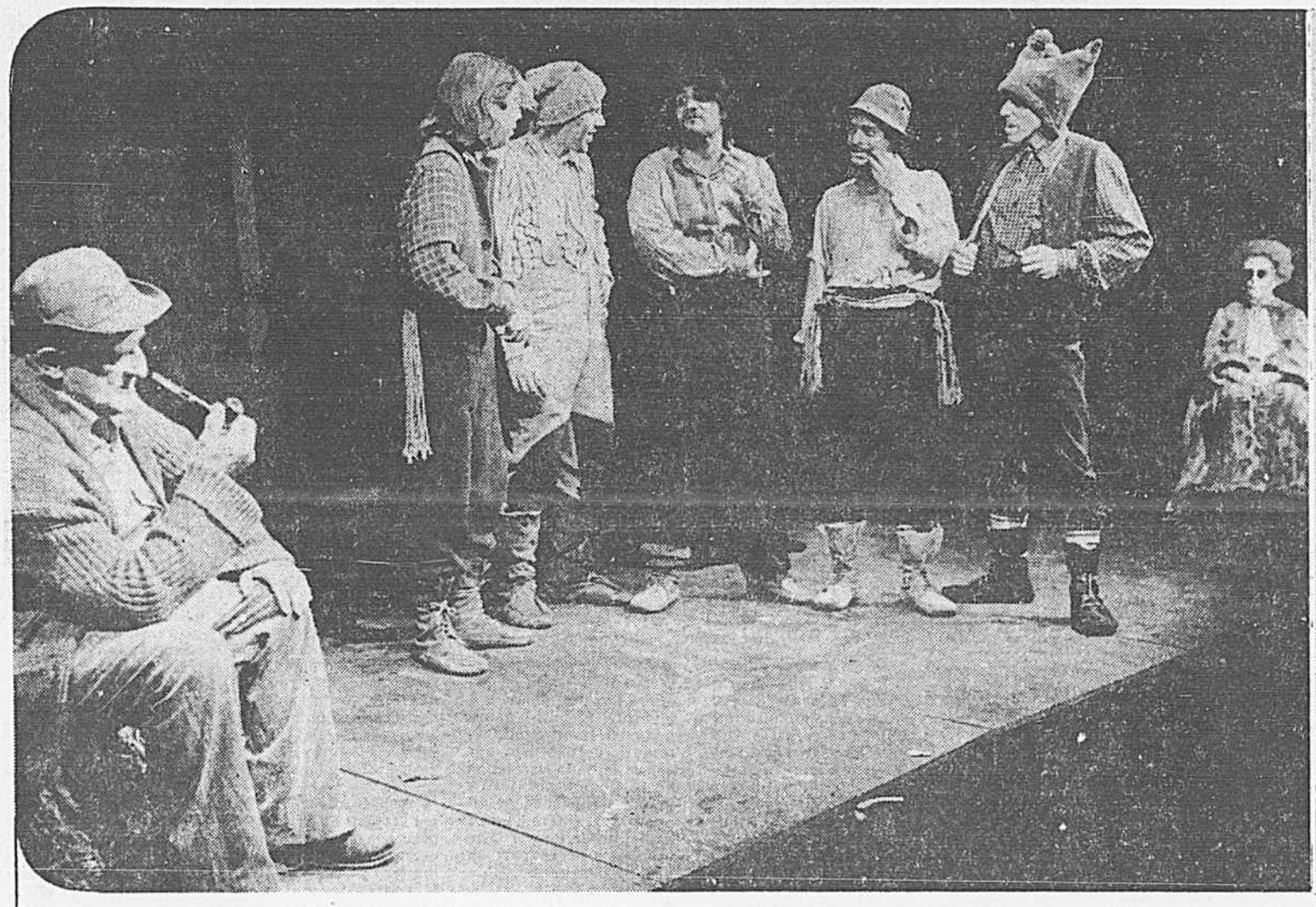
ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

MONTRÉAL, SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1976
93e ANNÉE / No 224

CAHIER D





Ma Corriveau

ou la sorcière bien-aimée de Victor-Lévy Beaulieu
au Théâtre d'Aujourd'hui

par Rudel-Tessier

photos Jean Goupil

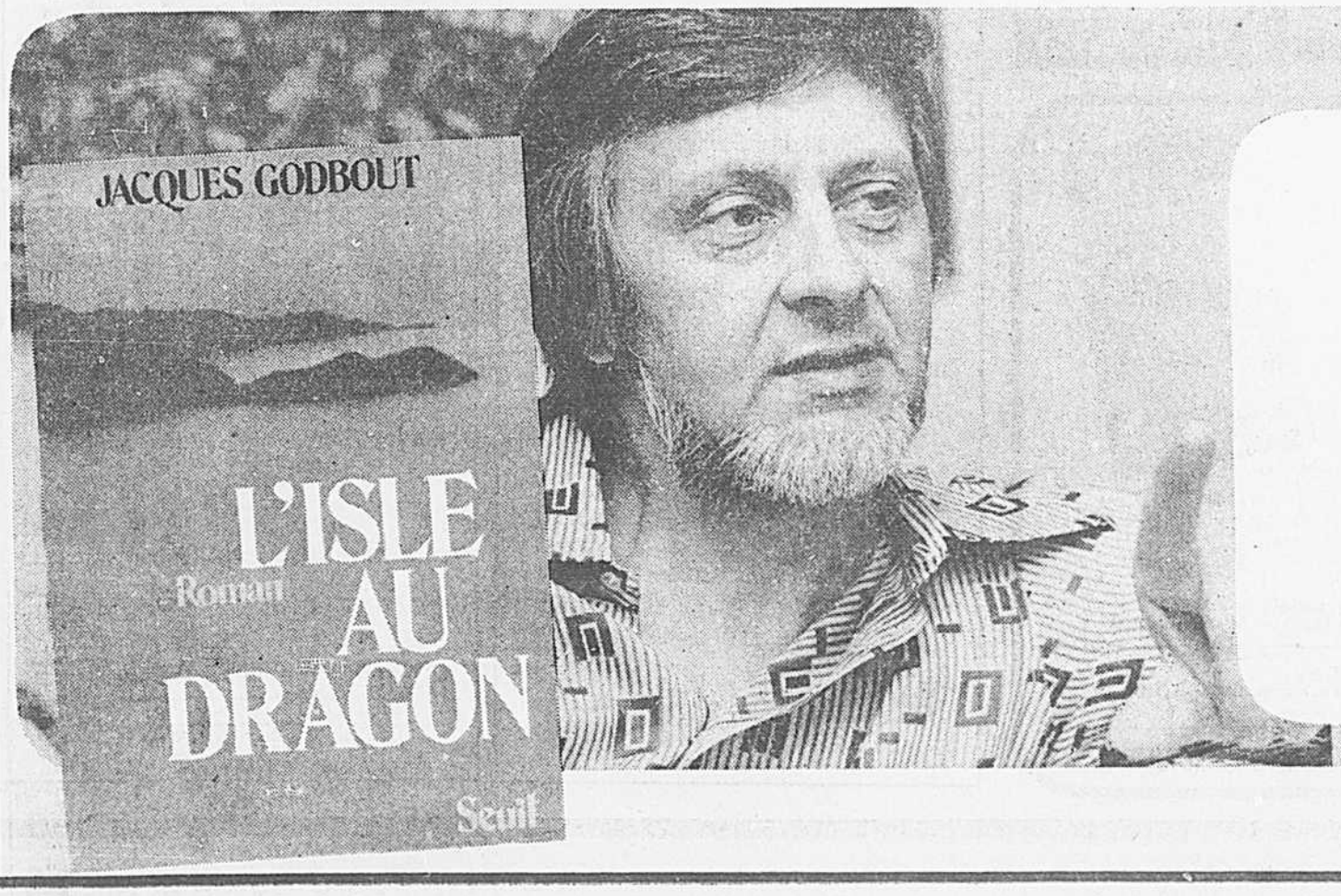
Ti-Jean Carignan

à la recherche du son québécois
actuel

par Pierre Beaulieu



photo Michel Gravel



Jacques Godbout

**un plaidoyer littéraire
contre toutes
les formes de pollution**

par Conrad Bernier

photo Paul-Henri Talbot

Un romancier tributaire de l'actualité

UNE INTERVIEW PAR CONRAD BERNIER



Jacques Godbout: *J'aimerais un jour écrire un grand livre.* photo Paul-Henri Talbot

Jacques Godbout vient de publier **l'Isle au Dragon** (Editions du Seuil) qui est son cinquième roman. Son éditeur parisien lui ayant fait parvenir un exemplaire de **l'Isle au dragon** quelques semaines avant le lancement officiel, qui a eu lieu à Paris, la semaine dernière, Jacques Godbout a pu relire son roman. Ce qu'il en pense maintenant se résume en trois petites phrases: "Je pense que c'est un bon livre; je suis satisfait; je l'aime bien."

On m'avait dit: "Si vous interviewez Jacques Godbout, ne lui dites pas que **l'Isle au dragon** est un excellent roman, il vous reprocherait de ne rien comprendre au génie!"

Je craignais donc de me heurter à un romancier hautain, intraitable, solidement installé dans le sentiment confortable de sa supériorité, un pèlerin solitaire et farouche des hautes cimes de la satisfaction de soi et du mépris d'autrui.

Un privilégié

Le romancier qui m'a accueilli se révéla tout autre: parlant simplement de soi; se présentant beaucoup plus comme "un transformateur de choses qui sont dans l'air", que comme un créateur; se cataloguant comme "un homme libre", certes, mais aussi comme "un gars chanceux et un privilégié"; avouant qu'il préfère le voyage à la lecture; croyant infiniment plus aux hasards et aux rencontres qu'aux maîtres; refusant les jugements sans appel, les condamnations systématiques, les dogmes, les mobilisations inconditionnelles, les appels fanatiques et bornés à l'alignement et à l'uniformisation.

Jacques Godbout, qui n'a pas oublié les années de pauvreté de son enfance, admet qu'il vit maintenant confortablement. Il croit même qu'il appartient à une génération somme toute assez favorisée, qui ne peut pas se plaindre.

"Je suis arrivé sur le marché du travail au moment où Duplessis crevait, c'est-à-dire vers les années 60, explique-t-il. J'ai été chanceux puisque je faisais partie du groupe de vingt ou vingt-cinq gars qui écrivaient et qui pouvaient décrocher les 150 emplois valables qui s'offraient. J'appartiens à la classe intellectuelle à peu près la plus privilégiée qui ait pu exister au Québec. A la vérité, je suis un privilégié! Ma situation est idéale. Et je continuerai à écrire et à tourner des films, qui sont deux extraordinaires moyens de connaissance. Je suis payé pour faire cela. C'est fantastique! Je suis un homme libre, pas tout à fait dans son assiette, j'en conviens, puisque le Québec lui-même n'est pas tout à fait dans son assiette. Dans une situation politique comme la nôtre, beaucoup d'intelligence et d'énergies sont perdues, boudées, des tas de projets sont amputés ou carrément refusés, des sélections arbitraires et honteuses sont quotidiennement pratiquées, des contingents de créateurs de tout acabit ne sont pas dans leur assiette..."

Une époque fascinante

Mais même si le Québec n'a pas encore trouvé sa "dimension politique essentielle", c'est-à-dire l'indépendance, même si les injustices sociales et les ridicules rapports de classes existent toujours, même si la TV entonne dans la cervelle des gens des tonnes de déchets aussi polluants que le mercure et les retailles atomiques, même si le travail intellectuel est peu apprécié, même si les écrivains sont encore considérés comme des amuseurs par une majorité, même s'il ne se sent pas tout à fait dans son assiette, Jacques Godbout n'est pas pour autant pessimiste, amer, découragé.

A son avis, l'époque actuelle est tout de même extraordinaire, malgré toutes ses stupidités et ses crimes. Il la trouve fascinante. Sa perception de notre société est celle de l'homme de 40 ans: celle qui permet de voir ce qui a changé et ce qui n'a malheureusement pas changé. Quand il lui arrive de penser que tout ce qui a été réalisé jusqu'ici peut soudainement être détruit, il se raccroche pourtant à l'idée qu'il y a de l'espoir aussi longtemps qu'il restera un homme s'efforçant de réfléchir.

Être Jacques Godbout

"Je suis de plus en plus fasciné et confiant, dit-il. Il appartient à chacun de déterminer ce qu'il peut faire, dans la mesure de ses moyens. Je n'ai jamais eu, pour ma part, la prétention de bouleverser la planète avec ce que je fais. J'écris des romans et je tourne des films. J'ai fait jusqu'ici ce que je devais faire, avec tout le talent et le courage que j'avais. Je ne me suis jamais pris pour un autre. Je n'ai pas voulu être Stendhal ou Montherlant: j'ai voulu être Jacques Godbout, avec ce que possédait Jacques Godbout. Je ne me prends pas pour un créateur; je n'ai pas l'impression de faire de la création; je n'ai pas une imagination débordante; je suis plutôt un transformateur de choses qui sont dans l'air; s'il n'y a rien dans l'air, je ne peux pas écrire de roman; j'écris une littérature journalistique, une sorte de journalisme littéraire; je me nourris des choses qui sont dans l'air..."

"Mon dernier roman, poursuit-il, va rejoindre un certain nombre de lecteurs, qui l'aimeront ou le rejetteront. Ceux qui le liront seront d'ailleurs absolument libres d'en penser ce qu'ils voudront: je reconnais à mon lecteur la même liberté que je me reconnais comme auteur, c'est-à-dire une liberté absolue. Je peux rejoindre plus de gens aujourd'hui qu'il y a vingt ans. Que les sports professionnels passionnent encore plus de gens que la littérature, en dépit des milliards consacrés à l'éducation, c'est un fait qui ne me traumatise pas, qui ne me scandalise pas: la clientèle du cirque a toujours été plus nombreuse que celle de la musique de chambre. Que les clientèles soient encore considérables qui se réservent exclusivement au cirque, voilà qui m'intrigue, bien sûr. Je refuse pourtant de dramatiser et, surtout, de culpabiliser qui que ce soit. Ma conception de la liberté m'interdit même de penser qu'on pourrait traîner de force les foules du cirque dans les salles de concert ou dans les librairies..."

La lucidité avant tout

Au chapitre de la liberté, Jacques Godbout se révèle intraitable, irréductible. Il refuse toutes les formes de dictature, de tyrannie, de pouvoir absolu, d'intolérance. Comme il refuse les influences trop exclusives, dans quelque domaine que ce soit.

"Je préfère être lucide que marqué, dit-il. Je crois beaucoup plus aux hasards et aux rencontres qu'aux maîtres qui marquent au fer rouge. Mes plus grandes découvertes, je les dois au hasard. C'est par hasard, par exemple, que j'ai découvert tel roman de Françoise Loranger, tel texte radiophonique de Yves Thériault, tel roman d'Anne Hébert. Ce qui est vrai pour la littérature l'est également pour le cinéma et les gens qui m'ont apporté quelque chose. J'ai lu beaucoup d'auteurs avec plaisir, mais aucun ne m'a marqué au fer rouge. J'ai toujours refusé d'être pris en charge par qui que ce soit..."

Et Jacques Godbout d'ajouter: "Ce qui importe, c'est que chacun trouve son espace, ses moyens, sa liberté, sa rampe de lancement. Moi, j'aime la vie; je vais aussi librement au cirque qu'à la musique de chambre; j'aime écrire et j'éprouve à réussir une phrase un plaisir égal à celui de goûter un bon vin; j'ai quelques amis que je n'embête pas; je crois à l'avenir du livre; j'ai la conviction que les romanciers, les cinéastes et les hommes de théâtre, qui sont les fabricants de l'imaginaire, sont aussi importants dans nos sociétés que les sorciers dans les sociétés primitives; j'aime voyager, découvrir rapidement une ville, un marché, une gare, des odeurs, des impressions fugitives; je choisirai un voyage plutôt qu'un livre mais je sais qu'il y a des voyages inutiles s'ils n'ont pas été préparés par de bons livres; je reconnais qu'un homme peut réussir un extraordinaire voyage à travers le monde par le seul moyen du livre, mais cela demande une sacrée maturité; j'ai fait jusqu'ici ce que j'ai voulu; je vais toujours à la limite de mes possibilités; j'aimerais, un jour, écrire un grand livre."

Jacques Godbout, qui est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes, de romans et de nombreux films, figure dans l'édition 1976 du Grand Larousse.

livres reçus

OEUVRES LITTÉRAIRES

D'UN CORPS À L'AUTRE, par André Roy, Les Herbes rouges, Case postale 81, Bureau E, Montréal.

LES FLAMBOYANTS, par Patrick Grainville, roman, 314 pages. Editions du Seuil.

LA FONTAINE OBSCURE, par Raymond Jean, roman, 275 pages. Editions du Seuil.

VERS-DE-TERRE, par Michel Adam, 28 pages. Editions Dérives, Case postale 398, Succ. M. Montréal. Prix: $1.50.

PAS DE, par Patrick Coppens, 57 pages. Edutions Quinze.

L'OISEAU SOUS LA CHEMISE, par Gabriel Deblander, 363 pages. Editions Robert Laffont.

LE SANG DES MASQUES, par Seydou Badian, 251 pages. Editions Robert Laffont. Prix: $14.35.

ESSAIS

LE ROMAN À L'IMPARFAIT, par Gilles Marcotte, 194 pages. Collection «Echanges». Editions La Presse.

MACHINA SAPIENS, par William Skyvington, 347 pages. Eiditions du Seuil.

REVUES

DIOGÈNE (No 94), revue trimestrielle publiée sous les auspices du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines et avec l'aide de l'Unesco.

L'ÉCHANCRIER (no 7), revue culturelle. Case postale 793, Sherbrooke.

LOISIRS JEUNESSE, revue qui paraît en février et août. Editions Publi Ltée.

PASSE-TEMPS JEUNESSE, revue qui paraît en mai et novembre. Editions Publi Ltée.

MUSIQUE EN JEU (La musique, les sons et la ville), revue trimestrielle. Editions du Seuil.

LES TEMPS MODERNES (no 360), revue mensuelle. Editions Les Temps Modernes.

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE (no 284), revue mensuelle. Editions de la Nouvelle Revue Française.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

s'excusent

AUPRÈS DE LEUR CLIENTÈLE

En raison de la grève des professeurs de l'université Laval, tous les services de l'université, y compris la librairie et les autres secteurs des presses sont temporairement paralysés.

Les services reprendront aux Presses dès le retour de leur personnel.



ÉCRIVAINS ET AUTEURS QUÉBÉCOIS

Consultants en édition recherchent, en vue d'édition ou de co-édition, des manuscrits répondant à des besoins dans les domaines: scolaire, littéraire, économique, légal, social, culturel et autres.

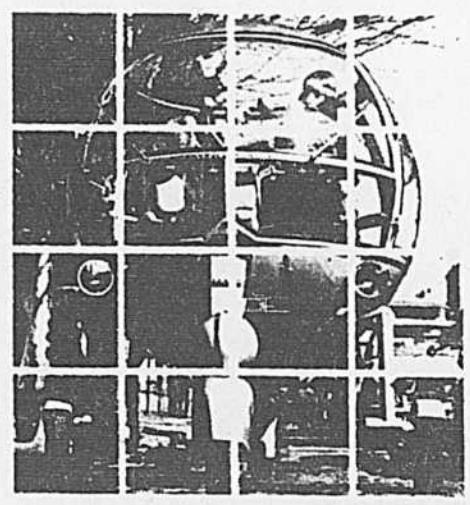
Edimar Inc. se spécialise dans la préparation, la production, la promotion et la mise en marché des manuscrits, au Québec et à travers le monde.

Communiquer avec: Edimar Inc.

EDIMAR

Yvonne Beauchemin d.g.
2970 Place Dompierre,
suite 9,
Ste-Foy, Québec
tél.: 418-651-4113
OU C.P. 393
Sillery, Québec,
G1T 2R5





Un mauvais plaidoyer pour une bonne cause

PAR RÉGINALD MARTEL

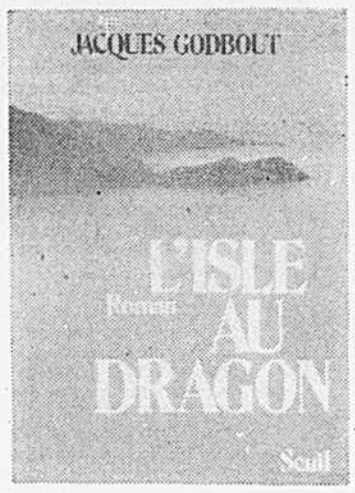
L'ISLE AU DRAGON, roman de Jacques Godbout, 158 pages. Le Seuil, Paris, 1976.

JACQUES GODBOUT a raconté avec mordant l'histoire d'un fromage coulant. Se réunissant ses amis et lui pour refaire le monde, qui pourtant en a encore besoin, ils avaient accoutumé de souper au brie. Au bout d'une année, *l'Année du brie*, ils jugèrent écoeurés le temps venu de s'offrir des nourritures plus variées et moins hexagonales. Voici venue pour le romancier l'année du salmigondis. Apprêté par soeur Berthe, qui a autant d'humour qu'une poignée de porte, le ragoût ne mériterait pas qu'on le humât. Avec Jacques Godbout, tout de même, faut aller voir, hélas! et retrouver l'écrivain dans son île Verte qui de toute évidence n'est pas mûre, histoire de contempler un peu ce dragon fabuleux qui dans le titre promet déjà, qu'on imagine: ailes, griffes et *in cauda venenum*. Quelque cent cinquante pages plus loin, quand l'histoire finit sans avoir jamais commencé, le beau mythe n'a laissé que quelques morceaux d'une viande peu identifiable, genre dîner de seconde dans le ciel d'Air Canada, et sur lesquels les chiens de Westmount peut-être ne daigneraient pas pisser.

La tragédie appréhendée

C'était hier et c'est demain. Petits politiques de villages et de capitales s'occupent de leur petit capital politique en faisant croire aux braves gens du Bas Saint-Laurent que la construction d'un port pour super-pétroliers va leur apporter la fortune, donc le bonheur. Pas un mot évidemment sur ce qu'en pensent les écologistes, rêveurs toujours en retard d'un mot et qui ne sauraient nommer la transformation d'un égout majestueux en super-égout majestueux. Inspiré certainement par cette tragédie appréhendée, Jacques Godbout l'a adaptée. C'est un dépotoir de déchets atomiques qu'une multinationale cent fois bénie par le gouvernement fédéral va construire dans l'île Verte. Et le romancier de maudire cent fois ladite multinationale, tricotant son bouquin comme une araignée ivre sa toile, une maille à l'endroit et les autres à l'envers, bouchant les trous par où pourrait fuir le lecteur avec le plus vaste assortiment de pacotille et de gadgets qu'un écrivain entêté, bon consommateur de l'air du temps, peut dénicher dans les succursales de Madison Avenue.

S'il part à la recherche d'un héros, le lecteur ne risque pas de rencontrer Thomas d'Amour, cet intellectuel honnêtement inquiet qui se demandait en se mordant le front si l'écriture ne serait pas une imposture. Les insulaires? pas davantage: leur migration pénible est décrite comme une joyeuse transhumance; on les distingue mal des croisés farfelus qui dans le moins



mauvais roman de Roger Fournier allaient porter la guerre à Québec et y mourir (leur pierre tombale, le Hilton?). Le narrateur peut-être? à peine, trop occupé qu'il est à rédiger ses pamphlets répétitifs, à les mettre dans des bouteilles soigneusement choisies, des chic et des pas chic, de Saint-Léger ou de Pepsi-Cola, ne parvenant que comme par distraction à dire, ici un bon mot en faveur de la poésie, du désir, de la hauteur de son propre temps, dans une analyse des idéologies qui est celle de l'usager. Analyse difficile, au-delà des préjugés immédiats car ce cours est aussi au plan des objectifs l'apprentissage d'une recherche, d'une démarche intellectuelle.

Le retour critique

Car c'est ici l'apport innovateur et démystifiant de ce cours: faire connaître à l'usager la méthode, la démarche historique en se l'appropriant d'une façon attrayante. Connaissance d'une ligne du temps, des phénomènes de longue durée, des concepts explicites utilisés, des causes et des interrelations, du quantifiable à illustrer par un graphique et à expliquer... Connaissance aussi du retour critique sur sa propre démarche comme sur l'interprétation des historiens. Tout cela pour évoquer le citoyen, le lecteur, le téléspectateur, le consommateur averti. Peut-être insuffisamment au fait, le téléspectateur et le consommateur.

Car si l'on s'entend pour considérer la consommation de culture et de biens comme un phénomène primordial de la vie quotidienne, l'on pourrait s'attendre à ce qu'elle devienne aussi objet de perspective historique dans un cours. Ce n'est pourtant pas le cas ici; la culture est un peu traditionnellement réduite à sa dimension nationale. Quelque aperçu sur les modes de production de la culture des media et des loisirs et de la consommation ajouterait vraisemblablement au cours qui insiste peu sur la culture matérielle pourtant présente de plus en plus dans l'historiographie. L'attrait ethnographique aurait certes constitué un medium tout désigné pour illustrer aussi la démarche historique.

On retiendra enfin l'heureuse rencontre des historiens et des didacticiens de l'histoire. La qualité qui ressort de cette collaboration est telle qu'on souhaiterait la rencontrer dans l'enseignement secondaire, collégial et universitaire. Pour l'instant, cette histoire attrayante "à distance" est à proximité de tous; le cours commence très bientôt.

fête et des jeux, là le danger de voir l'intellectuel récupéré et recyclé, comme les ordures ménagères, par tous les méchants du monde, américains surtout comme il est dit dans l'évangile réformiste. Le dragon, pensez-vous? je soupçonne cet affreux à deux têtes de ne servir qu'à racoler, tête parisienne et tête d'*icitte*, les liseurs de Paris et d'*icitte*.

Des couteaux dans l'eau

Le héros, c'est le lecteur, ce nostalgique des bons romans de Jacques Godbout qui se voit forcé d'inventer tout seul la cohérence de tout ce qu'on lui donne à voir — et on ne lui épargne rien. Les bouteilles à la mer, idée astucieuse, on s'aperçoit vite que leur contenu est moins important que les motifs, disons philosophiques, qui ont imposé leur choix. Pourtant c'est bien un écrivain, donc un contestataire, seul résistant de l'île Verte, qui veut rejoindre, confiant en la mer, celui ou celle qui saurait comprendre que l'île est en détresse, qu'elle va sombrer bientôt. D'un chapitre à l'autre, l'astuce tourne en eau, ne convainc plus guère: ni bouteille, ni message. Les slogans publicitaires vides de sens, plagiés à la télé et qu'on retrouve partout dans le roman, Jacques Godbout néglige de vraiment les vider de leur sens vide; en moins utiles, ils sont comme les paillettes d'une robe de Muriel Millard. Et tous ces clichés sur la nature, probablement écrits consciemment mais dont un écrivain consciencieux et pas trop pressé sait tirer un sens explosif. Et les trucs magiques, bazardés par une utilisation médiocre. Comme tout cela est ténu, fragile, pauvrement fabriqué!

Violer l'île Verte ou toute autre beauté, c'est commettre un attentat à la pudeur du pays. Le romancier est le témoin de son temps et il peut s'inspirer de l'actualité. Le romancier est aussi et surtout le témoin et l'acteur de son oeuvre. Emporté il me semble par sa fureur et sa ferveur, Jacques Godbout a oublié d'*écrire* son roman. Les incohérences de la construction: liberté du créateur; le choix des éléments narratifs: idem. Mais ailleurs, mais plus loin, il y a cette zone d'ombre et de lumière où l'écriture joue et se joue. En lisant *l'Isle au dragon*, je n'ai pas eu un seul instant le sentiment que le romancier s'était attardé dans ce lieu. La publicité, si vertement dénoncée, possède son langage. On finit par ressembler à qui on combat. Le langage de ce roman navrant, c'est celui de la publicité, donc du mensonge. La littérature est un mensonge trop essentiel pour risquer la confusion. Mauvaise année que celle du salmigondis.

L'Histoire à distance et à proximité

PAR YVAN LAMONDE
(collaboration spéciale)

HISTOIRE DU QUEBEC D'AUJOURD'HUI. I et II. Cours à distance. Télé-Université, Université du Québec. 3465 rue Durocher. Montreal. $50.00 par cours et $7.50 pour inscription.

IL FAUT d'abord dire qu'il s'agit ici d'un événement plutôt extraordinaire, qui sort de l'ordinaire.

Il faut tout de suite préciser que Télé-Université n'est pas ici liée à la télévision. Il s'agit d'un "cours à distance" (télé) individualisé et balisé par un animateur. C'est une chance à ne pas rater à tout le moins pour la génération qui n'a pu "se souvenir" à l'école; car un cours d'un tel calibre, ça se trouve plutôt difficilement au Québec, à la CECM, dans les CEGEP ou dans les universités. Il faut le faire!

Vous le ferez! Car on l'a fait d'une qualité et d'un attrait exceptionnels avec des personnes-ressources compétentes et surtout pourvues d'imagination, qui ont mis à la disposition des usagers un matériel complet et tout à fait provocant: des imprimés (articles de journaux, caricatures, bande dessinée des années 1930 sur le communisme, fac-similé de documents), un disque, des diapositives, deux vidéogrammes avec des dramatisations époustouflantes, des graphiques et des statistiques sur fond de page illustrée.

C'est l'histoire du Québec d'aujourd'hui qui s'est formé après 1850; l'essentiel du cours et du matériel didactique imprimé vise cette période. Mais, grâce à deux bijoux de vidéogrammes visionnés en atelier par les usagers, l'histoire commence avec les rivalités de métropoles (Portural, Espagne, France, Angleterre) et mène en 1840. Le vidéogramme conçu comme un téléjournal de CVF (Crieurs de la Vieille France), de VVC (Voix de votre contrée), de CDQ (Crieurs du Québec) et de CBC (Crieurs du Bas-Canada) met en place les éléments de compréhension avec une clarté remarquable et un humour décontractant.

C'est aussi une histoire du Québec d'aujourd'hui dont l'un des objectifs est précisément de donner de la perspective historique à l'expérience et aux questions des usagers. Déjà les thèmes des dossiers de matériel didactique l'annoncent: économie, travail, pouvoir et pouvoirs, projets sociaux, nation et culture, population. Ce n'est pas l'histoire-savoir seulement; c'est aussi l'histoire-vouloir, l'histoire-pouvoir que l'on propose de retrouver par exemple dans la constitution d'un dossier de découpures de journaux contemporains, dans un "jeu des identités" ou à la suite d'information et de réflexion on invite l'usager à se situer à la hauteur de son propre temps, dans une analyse des idéologies qui est celle de l'usager. Analyse difficile, au-delà des préjugés immédiats car ce cours est aussi au plan des objectifs l'apprentissage d'une recherche, d'une démarche intellectuelle.

Le retour critique

Car c'est ici l'apport innovateur et démystifiant de ce cours: faire connaître à l'usager la méthode, la démarche historique en se l'appropriant d'une façon attrayante. Connaissance d'une ligne du temps, des phénomènes de longue durée, des concepts explicites utilisés, des causes et des interrelations, du quantifiable à illustrer par un graphique et à expliquer... Connaissance aussi du retour critique sur sa propre démarche comme sur l'interprétation des historiens. Tout cela pour évoquer le citoyen, le lecteur, le téléspectateur, le consommateur averti. Peut-être insuffisamment au fait, le téléspectateur et le consommateur.

Car si l'on s'entend pour considérer la consommation de culture et de biens comme un phénomène primordial de la vie quotidienne, l'on pourrait s'attendre à ce qu'elle devienne aussi objet de perspective historique dans un cours. Ce n'est pourtant pas le cas ici; la culture est un peu traditionnellement réduite à sa dimension nationale. Quelque aperçu sur les modes de production de la culture des media et des loisirs et de la consommation ajouterait vraisemblablement au cours qui insiste peu sur la culture matérielle pourtant présente de plus en plus dans l'historiographie. L'attrait ethnographique aurait certes constitué un medium tout désigné pour illustrer aussi la démarche historique.

On retiendra enfin l'heureuse rencontre des historiens et des didacticiens de l'histoire. La qualité qui ressort de cette collaboration est telle qu'on souhaiterait la rencontrer dans l'enseignement secondaire, collégial et universitaire. Pour l'instant, cette histoire attrayante "à distance" est à proximité de tous; le cours commence très bientôt.

le Patriote en haut
du 22 sept. au 16 oct.
MÉTAMORPHOSE
de CLAUDE GAUVREAU
avec
PIERRE BEAUDRY — THOMAS FIELDEN
ANNE LETOURNEAU — JEAN MARCHAND
Mise en scène MONIQUE LEPAGE
RÉSERVATIONS 523-1131 / 521-6666

Chère amie,
je trouve tous mes livres
à la LIBRAIRIE GARNEAU...
et j'y rencontre des gens charmants

Mois aussi...
et j'adore bouquiner
à la
LIBRAIRIE GARNEAU



MAINTENANT 4 LIBRAIRIES DANS LA RÉGION MÉTROPOLITAINE

Librairie Garneau Ltée
1691 EST, RUE FLEURY - TÉL.: 384-9920
575 EST, BOUL. HENRI-BOURASSA - TEL.: 381-9204
CARREFOUR DU NORD, SAINT-JÉRÔME
COMPLEXE DESJARDINS - TEL.: 288-4844
QUÉBEC - MONTRÉAL - LÉVIS - RIMOUSKI - ALMA - SAINT-JÉRÔME - CHICOUTIMI - TORONTO

les éditions lapresse
et le livre d'art



La sculpture
des Esquimaux du Canada

George Swinton
Traduit par Jean-Paul Partensky
$25 (256 pages)

Magnifique chronique en images accompagnée d'un texte sensible sur une forme d'art très individualiste, cet ouvrage ne vise nullement à juger ou à analyser mais plutôt à révéler la beauté profonde des sculptures esquimaudes.

Ce livre contient la collection de photographies la plus complète qui ait été réunie jusqu'ici sur la sculpture des Esquimaux du Canada (770 photographies en noir et blanc et 37 planches couleur). Il présente la plupart des oeuvres importantes et recouvre toutes les époques de l'art esquimau, de la préhistoire à la période contemporaine.

Une grande partie de l'ouvrage est consacrée à un catalogue qui regroupe les sculptures par artiste et par région, et ce "collage" permet au lecteur d'apprécier l'unité ou la diversité de l'oeuvre de chacun. Des textes sérieux et une solide documentation font ressortir l'esprit qui anime le sculpteur esquimau dans la création de ses oeuvres et dans le choix de ses techniques.

En vente partout

les éditions lapresse

POUR VOUS c'est une idée de CADEAUX...
POUR NOUS c'est l'occasion de vous faire un véritable CADEAU
AVEC CETTE OFFRE INCROYABLE
FACILITES CHARGEX



Ces 4 livres PRÉCIEUX
pour bibliophiles
dans leur coffret-écrin
POUR
$ 8.90
L'ENSEMBLE

Hauteur : 4 15/16"

4 très précieux volumes reliés (tête d'Orest dubnyk dorés au balancier, tranche supérieure dorée, signet, tranchefiles, papier d'art, présentés dans leur coffret.

Oui, vous avez bien lu, $ 8.90 les 4 volumes dans leur coffret.

SANS INSCRIPTION A UN CLUB
SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

POUR ADULTES SEULEMENT

UNE PRÉCIEUSE COLLECTION SUR L'AMOUR

Ces quatre petits volumes "à ne pas mettre entre toutes les mains", s'ils peuvent paraître audacieux, restent toujours pleins d'esprit et de bon goût.

l'art d'aimer d'Ovide
Il y a deux mille ans, Ovide va décrire avec réalisme et minutie l'intention des hommes, l'art de conquérir les femmes et la ruse de celles-ci, l'art de s'attacher les hommes.

de l'amour de Stendhal
Pour écrire de traité, il fallait le génie de l'auteur, son tempérament ardent et l'expérience intime de passions partagées ou malheureuses. C'est à tout cela que nous devons ces pages pénétrantes sur l'amour, les amours et les amoureux.

des femmes et de l'amour
C'est avec un plaisir extrême que vous lirez ce recueil où se trouvent rassemblées les plus brillantes et aussi les plus plaisantes réflexions des écrivains de tous les temps sur les femmes et sur l'amour.

le pouvoir de l'amour
de Villiers de l'Isle-Adam
Ces nouvelles captivantes écrites par le maître du genre soulèvent des problèmes étranges qui n'ont peut-être qu'une seule réponse : celle du pouvoir immense, magique, monstrueux parfois de l'amour.

POURQUOI CETTE OFFRE INCROYABLE

Vous savez ce que coûtent normalement ces précieuses petites éditions : généralement plus de 3 fois le prix que nous vous demandons. Alors, pourquoi faisons-nous une pareille offre ? Tout simplement pour nous faire mieux connaître et pour vous permettre d'apprécier la valeur littéraire ainsi que la qualité de nos livres. En profitant de notre offre, vous ne vous engagez à aucun achat ultérieur. Vous serez simplement tenu au courant de nos nouveautés. Mais hâtez-vous de répondre, car cette offre va provoquer une avalanche de demandes qui seront servies dans l'ordre d'arrivée.

UN MERVEILLEUX CADEAU
Des éditions pour bibliophiles
aux prix des séries de poche

LES AMIS DE L'HISTOIRE
FRANÇOIS BEAUVAL, éditeur.
1700, Autoroute Laval Ouest
Ville de Laval, Québec H7S 2E2

BON d'essai gratuit

à renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beauval, editeur)
1700, Autoroute Laval Ouest, Ville de Laval, Québec H7S 2E2
Adressez-moi vos 4 volumes reliés. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 10 jours. Si je désire les garder, je vous les règlerai au prix spécial de $8.90 + légers frais d'envoi ; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre, ni à aucun achat ultérieur.
PRE-100-H5

NOM _____ (LETTRES MOULÉES S.V.P.)
ADRESSE _____ APT _____
VILLE _____ PROVINCE _____
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|_| SIGNATURE _____
Je porterai postes à mon compte Chargex n° _____
Commandez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent.

Dans les poches: Böll, Lainé et la Chine de Mao

par Andre MAJOR
(collaboration speciale)

JOURNAL IRLANDAIS de Heinrich Boll. Traduit de l'allemand par Charles Bladier. Livre de poche Hachette. 123 pages. 1976.

ON SE méfie tout d'abord de ce genre d'entreprise qui n'est généralement que l'occasion de faire de l'esprit sur le compte d'un pays étranger à l'endroit duquel on manifeste une sorte de curiosité condescendante. Mais Boll n'a jamais brillé. S'il a reçu un Prix Nobel, c'est pour de bien meilleures raisons, j'imagine, et notamment parce que son oeuvre est comme la mauvaise foi de l'Allemagne actuelle, son remords vivant. Lui qui n'est pas à l'aise dans une Allemagne miraculée et survivant grassement à ses épreuves historiques (pour employer un euphémisme diplomatique), on le sent presque chez lui dans cette Irlande qu'il regarde avec une attention chaleureuse et avec laquelle il entretient des rapports spirituels. L'écrivain allemand ne se sert pas de l'Irlande pour faire étalage de son originalité ou pour se livrer à un éloge indirect de sa propre patrie. Il est quand même présent, sans quoi rien n'aurait lieu, mais présent comme un témoin obscur, humblement curieux d'une réalité dont il traduit les messages aussi fidèlement que possible. C'est d'une Irlande quotidienne qu'il rend compte, certes, mais en en dégageant la vérité spirituelle. Ce petit livre, quand on le commence, n'a l'air de rien; il suffit d'avancer encore un peu pour être, je ne dirais pas séduit, mais lentement sollicité par sa simplicité dans la quête de l'essentiel.

Pas une fois Boll ne se laisse aller à jouer au prophète, sans doute parce qu'il aime trop ce peuple pour oser lui proposer des solutions toutes faites. Son attitude est faite d'une ouverture d'esprit plutôt rare de nos jours, et d'une sensibilité qu'on pourrait sans doute qualifier d'humaniste. Mais c'est une attitude qui a quelque chose de rafraîchissant.

LA DENTELLIERE de Pascal Lainé. Prix Goncourt 1974. Folio no 726. 177 pages. 1976.

Les lecteurs capricieux ont pris l'habitude de se méfier des prix littéraires dont l'attribution est souvent l'aboutissement d'un concours de circonstances plus ou moins douteux, si bien qu'ils risquent de négliger des ouvrages d'une très grande qualité. Ceci s'applique entre autres au Goncourt qui a tout de même couronné des romans peu négligeables, à commencer par "l'Ogre" de Chessex et "l'Epervier de Maheux" de Carrière. La réédition dans Folio de "la Dentellière" de Pascal Lainé est peut-être l'occasion de combler une lacune. On voit mal en quoi un livre pourrait être déclaré essentiel. Mais il y a, dans la masse des parutions, des livres qui se détachent, parfois parce qu'ils répondent aux besoins du jour, parfois parce que ce sont des oeuvres singulières, secrétant leurs propres règles et leur propre nécessité. A sa manière discrète, "la Dentellière" impose son ton qui n'est pas sans rappeler Giono, mais un Giono plus classique qu'épique. Récit qu'on pourrait situer dans la tradition "éducation sentimentale", "la Dentelliere" interroge le destin clos et irrémédiable de Pomme sans recourir aux astuces psychanalytiques pour en déchiffrer le mystère. Comme si Lainé avait choisi de privilégier l'opacité de l'existence au détriment de toute tentative d'explication. En ce sens, il échappe à la tradition classique, même s'il y puise une bonne part de sa technique narrative. Il y a, bien qu'en sourdine, une affectation célinienne dans ce style ("Du coup, elle en devenait gourmande, Pomme") par ailleurs débarrassé de toute graisse, et dont la plus grande qualité est son implacable nervosité. C'est tout de même quelque chose que de mener un personnage silencieux jusqu'à l'aboutissement de son aventure sans faire appel à la psychologie ou à quelque lyrisme. Pomme ou la rondeur d'un destin clos que son silence condamne à l'éclatement.

Signalons, pour finir, deux volumes parus dans



La colère froide du «bon Sauvage»

JE SUIS UNE MAUDITE SAUVAGESSE - EUKUAN NIN MATSHIMANITU INNU-ISKUEU, par Anne Andre - An Antane Kapesh. Traduction: Josée Mailhot, avec la collaboration d'Anne-Marie André et André Mailhot. Collection Dossiers, Leméac, Montréal, 1976.

LES LIVRES qui naissent de la nécessité n'ont pas besoin d'exégèse. Il importe pourtant de souligner une très heureuse initiative de la maison Leméac, qui publie en français *et en montagnais* le témoignage d'un Indienne de la Côte Nord, An Antane Kapesh, qui en a gros sur le coeur. Témoignage urgent? Temoignage trop tardif?

Livre de colère que *Je suis une maudite Indienne*, Colère froide et lucide d'une femme chez qui l'expérience de l'injustice subie n'a pas brouillé le sens de la justice. Livre qui ne se résume pas, parce qu'on ne résume pas le scandale.

Il faut que chacun, au fil des chapitres, voie arriver les Blancs dans les terres indiennes, y apportant leurs lois (et leurs policiers et leurs juges et leurs amendes et leurs prisons), leur langue et ce qu'An Antane Kapesh appelle ironiquement (?) leur culture: l'alcool, le travail salarié, le mépris de la nature et le gaspillage.

Il faut que chacun voie les Blancs repartir, quand les ressources monnayables sont épuisées, laissant derrière eux une flore et une faune détruites, une culture atrophiée, une langue mourante ou en tout cas anémiée.

Entre-temps, les Blancs auront humilié moralement et battu physiquement les "maudits Sauvages", évidemment sales, évidemment paresseux, évidemment inconstants, évidemment jamais satisfaits de recevoir du gouvernement des Blancs les belles et bonnes choses de la civilisation des Blancs. Avec leurs écoles, ils auront volé les enfants (dans les terres de l'intérieur, les Indiens vivaient avec leur famille, instruisant eux-mêmes leurs enfants); avec leur baptême, ils auront volé jusqu'aux patronymes des Indiens.

Selon An Antane Kapesh, ici et maintenant s'achève le génocide culturel qui remplace au XXe siècle le génocide tout court (relire à ce propos *le Fou d'Amérique*, d'Yves Berger, chez Grasset). Dans une langue simple, directe, sans prétention scientifique, elle raconte sa vie de femme et celle de sa famille. Elle rétablit les faits.



Ici et là, une réflexion profonde, tellement naïve à première vue qu'on la croirait banale: "Aujourd'hui que nous vivons la vie des Blancs, à mon avis ce n'est pas la vraie langue indienne que nous parlons." Quelqu'un a-t-il jamais mieux défini les rapports de la langue et de la culture?

Sur la culture encore: "L'Indien, lui, n'a pas de certificat à suspendre au mur attestant qu'il est diplômé: c'est dans sa tête que se trouve son diplôme."

Voici donc un livre franc et dur, capable de réveiller les bonnes consciences endormies par les notions matérialistes de progrès et de développement.

R. M.

La sagesse du corps

LE CORPS A SES RAISONS (auto-guerison et anti-gymnastique), par Thérèse Bertherat, Ed. du Seuil 1976. 200 pages.
LA BIOTHERAPIE OU LES MEDECINES DE LA VIE, par Claudine Brelet-Rueff, Ed. Albin Michel, 1976. 214 pages.

NOTRE corps est sain malgré nous et malgré les déformations que nous lui imposons. Il recèle des possibilités d'équilibre et, le cas échéant, de guérison insoupçonnées la plupart du temps. Il suffit de l'interroger, de se mettre à son écoute, pour retrouver une souplesse ou une vitalité qu'on croyait perdue.

C'est cela que dit de façon fort convaincante Thérèse Bertherat dans son livre *Le corps a ses raisons*. Elle y raconte comment elle fut amenée, s'appuyant sur les expériences de trois femmes extraordinaires, Suze L., L. Ehrenfried et Françoise Mezières, à découvrir une thérapie fondée sur l'équilibre même du corps plutôt que sur la contrainte.

Elle s'est également souvenue des leçons de W. Reich sur la "cuirasse caractérielle" que l'éducation impose au corps comme un corset de fer. Notre corps porte la marque, dans ses raideurs ou ses déficiences plus graves, des contraintes qui lui ont été imposées depuis l'enfance. Pour en prendre conscience et faire le chemin du retour vers la sagesse du corps, Thérèse Bertherat propose une anti-gymnastique qui a pour but de faire affleurer le corps à la conscience et défaire patiemment les noeuds qui en entravent le bon fonctionnement.

Voilà un livre qu'il faut méditer. Il apporte un heureux correctif à "l'idéal olympique" et remet sur leurs pieds certaines psychothérapies à la mode.

Dans un domaine assez proche, Claudine Berlef-Rueff nous invite à suivre les sentiers des médecines considérées jusqu'ici comme parallèles au premier rang desquelles figure l'homéopathie. On y parle également des biorythmes, de l'eugénisme prénatal, de l'iridologie, des plantes médicinales, des métaux et des minéraux, de la naturopathie et de l'acupuncture.

Il s'agit beaucoup plus d'un livre pratique que théorique, visant à fournir au lecteur intéressé tous les renseignements pertinents à ces questions.

Apres l'interrogation de la médecine classique sur la maladie, qui s'est soumise ces dernières années aux critiques les plus sévères, n'est-il pas normal qu'on en vienne maintenant à s'interroger avec de plus en plus d'insistance sur la santé? Ce que font précisément les deux livres dont il est ici question.

J.-C. DUSSAULT

DÎNER-SPECTACLE DANSANT
CUISINE CONTINENTALE — SPÉCIALITÉS PORTUGAISES
MONIQUE VERMONT
et
JEAN FABER
Jeudi a dimanche
16 — 17 — 18 — 19
septembre
Spectacles 8h30 et 11h30
Directement du Portugal
ILDA MARQUES
du mardi au dimanche
Danse avec FERNANDO MANUEL
et son accordéon magique
A VENIR
JACQUES NORMAND
du 23 au 26 septembre
MICHELE RICHARD
30 sept., 1-2-3 octobre
MARIE-CLAIRE KELLY au PIANO BAR, de 4h à 8h
Où l'on présente les plus grandes vedettes
La Portugaise
RESTAURANT-CLUB
En face de Dupuis • métro Berri • Stationnement gratuit
cartes de crédit acceptées
856 est, rue Sainte-Catherine
Rés.: 844-3491

Le Patriote
1474 est, STE-CATHERINE
Réservations:
521-6666 523-1131
GINETTE RAVEL
du
20 SEPT. AU 3 OCT.
A VENIR
CLAUDE LANDRÉ

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker 6 Boston
Ping-pong - Mini-golf
Arcade d'amusements
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A M A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

"On parle de la vie avec une sainte rafraîchissante"
A. Gruslin, Le Devoir
"On n'a pas souvent autant de bonheur au théâtre et ça a l'air pourtant si simple"
J. O'Neil, La Presse
"Léo Munger et Normand Levesque jouent avec cette sensibilité et cette subtilité qui créent les grands moments au théâtre... une touche de génie"
J. O'Neil, La Presse
LA TABLE À QUATRE
PRÉSENTE
LES CÉLÉBRATIONS
de MICHEL GARNEAU
AVEC
LEO MUNGER NORMAND LEVESQUE
ASSISTÉS DE
ROBERT DUPARC
ROBERT DUPARC ET DANIÈLE PANNETON
MUSIQUE DE MARIE BERNARD
Du 7 au 27 septembre 1976
Au Centre d'Essai de l'Université de Montréal
2332 boul. Edouard-Montpetit, 6e étage
du mercredi au dimanche à 20h30
le samedi: à 20h30 et 22h30
Renseignement: 343-6524

SINATRA
PAT HENRY
SAM BUTERA & THE WITNESSES
ORCHESTRE FRANK SINATRA DE 40 PCS
SOUS LA DIRECTION DE
BILL MILLER
VENDREDI LE 15 OCT 20 00 HRS
FORUM DE MONTRÉAL
Billets $15.00, $12.50 & $7.50 aux guichets du Forum et tous les comptoirs T.R.S.

frank furtado présente
gilles vigneault

TOUT NOUVEAU ET DIFFÉRENT
UN DES MEILLEURS CIRQUES D'AMÉRIQUE!
CIRQUE HIPPODROME
SEULEMENT 5 JOURS — 11 REPRÉSENTATIONS
29 septembre au 3 octobre
Voyez les lions de Senor Manuel, les étalons royaux Lippizan, les plus fameux éléphants dompteurs au monde, les Flying Medallions, les poneys Powell, les Astrids, Brickle et ses caniches, les frères Winn, ballet aérien, jongleurs, acrobates et des clowns et encore des clowns
MERCREDI à VENDREDI 2:30 et 8:00 p.m.
SAMEDI le 2 OCTOBRE 10h a.m., 2h30 et 8h p.m.
DIMANCHE le 3 OCTOBRE 1h30 et 5h30 p.m.
Tous les sièges sont réservés
S3 — S4 — S5
Au Forum et tous les comptoirs TRS
FORUM
AIR CLIMATISÉ

OÙ SONT PASSÉS LES TRAMWAYS DE MONTRÉAL?
au
MUSÉE FERROVIAIRE CANADIEN
MONTRÉAL — RIVE SUD
VOYEZ LA COLLECTION DE LA COMMISSION DES TRANSPORTS DE MONTRÉAL
Faites une promenade en tramways
Ouvert chaque fin de semaine jusqu'à l'Action de Grâces
Tél.: 632-2410
Prenez le pont Champlain vers le sud jusqu'à la Route 3 vers l'ouest (E.U.); à la sortie 26 (Valleyfield - pont Mercier) jusqu'à St-Constant, ou le pont Mercier - sud — sortie Laprairie. A St-Constant, le musée se trouve à 1 mille au sud sur la route 209 (second feu de signalisation).

prod. LE NORDET inc
du 14 sept.
au 3 oct.
à 20h30
JUSQU'AU 3 OCT.
tnm 84 ouest, rue Ste-Catherine, angle St-Urbain
RÉSERVEZ MAINTENANT GUICHETS: 861-05[illegible]

Jean Carignan ou l'instinct de la musique

PAR PIERRE BEAULIEU

DEPUIS QUELQUES MINUTES, Michel Cartier (autrefois directeur des Feux-Follets) m'explique comme je ferait un professeur d'université à ses eleves (d'une façon enflammée, certes, mais très didactique aussi et théorique par surcroit) ce que sera, grosso modo, la "Veillée québécoise", ce spectacle ou cette soirée de musique traditionnelle qui sera présentée du 29 septembre au 3 octobre à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Animateur, concepteur de ce spectacle, catalyseur en quelque sorte du talent et de l'énergie des plus grands noms de ce qu'on appelle habituellement le folklore, Cartier est en train de dire, dans un vocabulaire étudié et impeccable, que "le son québécois ou la recherche du son québécois est une aventure qui dure depuis 300 ans", que ce son et cette musique se développent d'une façon perpétuelle, qu'on a tenté de figer tout cela occasionnellement pour en faire un spectacle", qu'on essaiera, cette fois-ci, de prouver qu'il ne s'agit pas d'une tradition figée mais d'un art en mouvement", quand entre dans la pièce monsieur Jean Carignan, grand violoneux (au sens le plus beau et le plus pur du terme) de son métier.

Carignan remplit mal un complet semblable à celui que portait le père de mon père. Il porte une chemise blanche avec un collet tout petit et d'immenses poignets doubles et fume, dans sa pipe, un tabac qu'on ne sent que rarement dans les grandes villes.

La musique et le peuple évoluent

Carignan s'installe, sur le bout de sa chaise, et écoute bien tranquillement le maitre, le théoricien.

"Notre musique n'est pas un appauvrissement d'airs irlandais ou écossais, dit sagement Cartier, mais une façon différente d'interpréter ceux-ci. On croit, à tort, que la musique traditionnelle ne peut pas évoluer. On croit qu'elle devrait rester pure. Mais la musique doit sortir des archives, elle doit évoluer. Elle doit évoluer puisque le peuple lui évolue.

"Nous tenterons donc de réunir, autour de Jean Carignan, une dizaine des meilleurs éléments de chez nous (des violoneux — six, dont trois Carignan — des accordéonistes, etc, à moins qu'il soit préférable de dire des accordéoneux), des gens qui "comprennent" la musique sans en connaitre le théorie, pour former un orchestre qui devrait reproduire le son "actuel" d'une musique québécoise traditionnelle.

Carignan, qui ne voit pas son grand mouchoir blanc dépasser de sa poche arrière, ne dit pas un seul mot. A peine interrompt-il le maitre de temps à autre pour dire qu'il a oublié de mettre de l'essence dans sa voiture, pour nous raconter qu'il a cassé ses deux paires de lunettes et qu'il ne parvient plus à retrouver la garantie de sa montre qu'il avait pourtant pris soin de bien ranger dans son tiroir de chambre. Mais il se tait rapidement et laisse la parole à Cartier.

"Nous entourerons ces grands musiciens de Zachary Richard, le chanteur cajun, Jeanne-d'Arc Charlebois, qui servira de lien entre la tradition orale (celle du conteur) et la tradition musicale (celle du chanteur), de percussionnistes (des tapeurs de pieds, des gens qui jouent de la bombarde, des "os", des cuillères en bois et de la bombarde), et des danseurs.

Carignan écoute toujours Cartier nous parler de J. Scott Skinner, grand maitre violoneux écossais et Michael Coleman, grand maitre aussi chez les Irlandais.

Soudain, le maitre lui demande ce qu'il pense de tout ça, de cette veillée-là, du résultat qu'il attend. Carignan s'avance davantage sur le bout de sa chaise, pose sa vieille pipe et entreprend une très longue et très belle tirade sur la musique, les violons, sur sa vie et sa carrière, sur ceux qu'il respecte, sur la vie des artistes, sur cette maladie qui pourrait l'obliger à mettre un terme à sa carrière et sur le chant des oiseaux qu'il n'a pas entendu depuis cinq ans.

Carignan parlera de tous ces sujets, avec passion, en se levant debout pour nous e: er plus en détails avec des gestes, dans un accent, avec des yeux et des mots comme ceux de nos grands-pères, et il nous donnera sans le savoir le goût d'aller voir de plus près cette "Veillée québécoise".

Je vous livre ce qu'il a dit, en vrac, à peu près comme il l'a dit, sans le commenter et sans ajouter aucun lien, de peur d'enlever à ces paroles ce qu'elles avaient de belles, de naïves et de spontanées.

"J'ai jonglé à ça (la Veillée québécoise) jusqu'à trois heures la nuit passée, pis je me demande ce que ça va donner. Ca sera pas facile. He, jouer du skinner, bien le jouer, c'est pas facile...

"Je me souvient qu'à 10 ans, moi, mon père m'avait dit que je serais jamais capable jouer ça. Skinner, c'est le plus grand. C'est le plus grand pis t'es pas nécessairement capable jouer comme lui parce que tu joues ben du violon. Il faut pas oublier une chose, de la musique, ça se lit pas. Ça se sent. L'accent, la manière de jouer, la façon de te servir de ton archet dans un morceau, ça se lit pas sur une feuille de papier.

"Je vais te donner comme exemple les gars de l'orchestre symphonique. Te souviens-tu sur la montagne, il y a deux ans, quand un grand coup de vent avait sacré toutes leurs feuilles en l'air? Te rappelles-tu ce qu'il avait l'air l'orchestre symphonique? Il était parti dans les airs. Parti. Plus de musique.

"Moi, je pratique pas. Moi, un violon, je touche pus à ça à part que pour jouer. J'écoute un morceau, j'vas prendre une marche, je me fais un plan dans ma tête, je comprends tous les coups d'archet pis la façon dont y sont donnés, ensuite je monte sur la scène.

"C'est comme le trac. Moi, le trac, je connais pas ça. Sais-tu ce que c'est le trac, finalement? Le trac, c'est la peur. Pis t'as peur quand t'as pas quelque chose directement dans toi. Pis la peur, là, tu sais ce que c'est? C'est l'ignorance. Si tu sais ce que t'as à faire, t'auras pas peur. T'es sûr de toi. Avoir peur de qui, avoir peur de quoi?

"Ben sûr que pour en arriver là, j'ai dû travailler. J'ai commencé à jouer du violon à quatre ans et demi. A six ans, à la fête de ma mère, je jouais mon premier morceau assis sus une boite de graisse que ma tante avait placée sur la table...

"Pis je travaillais, pis j'arrêtais pas de travailler. Je me souviens que je jouais la nuit, quand tout le monde était couché. Je devais me cacher quand mon père se levait. Je me souviens qu'il m'a presque cassé deux violons parce qu'il a passé proche de marcher dessus. Je les avais laissé par terre dans le noir.

"A 10 ans, j'étais pas capable jouer du Coleman et du Skinner. Là, j'ai travaillé pendant un an et demi. Allard, le meilleur au Canada m'a aide, pis j'en suis venu à bout. Si tu cherches, tu vas trouver qu'il m'avait dit, Allard. J'ai trouvé, mais j'avais de la discipline par exemple..."

Pendant que les petits gars jouaient, moi j'allais pratiquer mon violon dans le grenier. Pis il fallait que je travaille. On était pas riche. On déménageait à tout bout de champ parce que mon père était pas capable de payer le loyer. Je jouais au carré Dominion pour me ramasser un peu d'argent pis la police courrait après moi à peu près 10 fois par jour. Quand t'as faim, faut ben que tu fasses quelque chose. J'avais 11 ans. On me menaçait de faire de l'école de reforme. Finalement, je me suis engagé chez un cordonnier. J'ai "drillé" aussi à l'intérieur pendant un petit peu plus de deux, ce qui m'a presque rendu sourd. J'ai fait du taxi ensuite, pendant plus de 20 ans. Mais j'ai jamais fait une maudite cent avec le violon.

"J'ai ben travaillé sus le violon, pis aujourd'hui, je m'arrange ben. En Irlande, y'a pas un traitre chat qui pourrait te dire que je ne suis pas Irlandais. J'ai plus fait pour l'Irlande ici, que n'importe quel Irlandais a jamais fait. Pis ils le savent. Pis y me connaissent là-bas. Pis j'ai jamais eu d'aide, de bourse du gouvernement... J'ai joué à mes frais.

"Le problème aujourd'hui, c'est que j'ai de la difficulté avec mes oreilles. Je vois les plus grands spécialistes. J'attends les résultats d'une journée à l'autre, pis si c'est ce que je pense, je ne pourrai jamais plus faire de musique. Te rends-tu compte que ça fait cinq ans que j'ai pas entendu un oiseau chanter? J'aimais si ça. Moi, je joue par instinct. Si j'entends pas, je joue pas. Parce que moi, je ferai jamais une fausse note. J'vas me retirer avant..."



photo Michel Gravel

Jean Carignan: *Moi, un violon, je touche plus à ça a part que pour jouer.*



kébec spec présente

CHARLEBOIS s'en vient!

du 7 au 10, 14 au 17, 21 au 24 oct.
sem. $4.00 à $8.00 (20h30)
sam. $6.00 à $9.00 (18h30 et 22h)
EGALEMENT EN VENTE CHEZ SAUVÉ & FRÈRES

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

dubois à planche
du 23 au 26 septembre
SEMAINE 20h30, SAMEDI 22h00
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

GUICHETS :
du lundi au samedi inclusivement,
de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
RENSEIGNEMENTS : 842-2112



(Quelque part entre nous deux)
JEAN NICHOL
26 sept 76
- Billets en vente chez Sauvé Frères et aux guichets de la Place des Arts
1 soir seulement
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

GUICHETS :
du lundi au samedi inclusivement,
de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
RENSEIGNEMENTS : 842-2112

CFGL FM PRÉSENTE
JULIE AREL
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER



"Merci à toi"
24-25 sept.
Billets en vente chez Sauvé Frères et aux guichets de la Place des Arts
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
GUICHETS : du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. RENSEIGNEMENTS 842-2112

CANSOV CONCERTS presente
LES ÉTOILES DU BOLSHOÏ
URSS
MAKVALA KASHASHVILLI soprano
RUBEN AGARONYAN violoniste
SAMEDI LE 2 OCT. À 20h.
En vente chez Mtl Trust P.V.M., Archambault — 500 Ste-Catherine E., Electronic supermarket — Ste-Catherine et Guy, et Centre 2000 Laval, Black & Orange — Queen Mary et Decarie
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200, ave Vincent D'Indy

Le Groupe La Laurentienne présente
LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 76/77
Une production Explo Mundo
KENYA SPLENDEUR SAUVAGE avec Jean-Claude BERRIER
YEMEN ARABIE Christian MONTY
MER ROUGE SAUVAGE ET FASCINANTE Jean FOUCHER-CRETEAU
LA SCIENCE PRODIGIEUSE DES PHARAONS Denis ROBERT
LA VIE SAUVAGE DU DELTA DU DANUBE Yves GRIOSEL
BALI DEMONS ET MERVEILLES DES ILES DE LA SONDE DELCOURT
à la salle LE PLATEAU à partir du 5 octobre

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
et participez au tirage de deux voyages pour deux personnes en France ou à Cuba

BON DE COMMANDE
Billet de saison Les Grands Explorateurs Saison 76/77
☐ nouvel abonné ☐ renouvellement
Veuillez me faire parvenir _____ billet(s) de saison ADULTES au prix spécial de $16.25
Representation choisie
Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Dimanche après-midi Dimanche soir
Veuillez me faire parvenir _____ billet(s) de saison SAMEDI SOIR au tarif régulier de $19.50
Montant total _____
☐ Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste payable à LES GRANDS EXPLORATEURS
☐ Veuillez porter le montant total à mon compte
Charge No. Date d'expiration de la carte
Master Charge No.
Signature
Nom
Adresse
Ville Code Tel.
Retournez à
Les Grands Explorateurs, Saison 76/77 527-9507
1151 Alexandre-DeSève, Montréal, Québec.

théâtre du rideau vert saison 76'77
14 octobre 20 novembre
LE LION EN HIVER
JAMES GOLDMAN
adaptation JEAN-LOUIS CURTIS
mise en scène DANIELE J SUISSA
YVETTE BRIND'AMOUR
GUY HOFFMANN
25 novembre 8 janvier 77
GAPI
ANTONINE MAILLET
mise en scène YVETTE BRIND'AMOUR
GILLES PELLETIER
GUY PROVOST
13 janvier 12 février
LES JEUX DE LA NUIT
FRANK D. GILROY
adaptation MARCEL MITHOIS
mise en scène HUBERT NOEL
CATHERINE BEGIN
BENOIT MARLEAU
17 février 26 mars
UNE LUNE POUR LES DESHERITES
EUGENE O'NEIL
texte francais AUTRUSSEAU et GOLDRING
mise en scène YVETTE BRIND'AMOUR
VIOLA LEGER
GUY HOFFMANN
31 mars 30 avril
CHER MENTEUR
JEROME KILTY
texte francais JEAN COCTEAU
mise en scène DANIELE J SUISSA
YVETTE BRIND'AMOUR
GILLES PELLETIER
5 mai 11 juin
L'IMPRESARIO DE SMYRNE
GOLDONI
texte francais MICHEL ARNAUD
mise en scène ROBERT PREVOST
JANINE SUTTO
LOUISE MARLEAU
UN SPECTACLE GRATUIT
abonnez-vous !
$ 22.50 au lieu de $ 27.00 samedi $ 30.00
etudiants $ 15.00 samedi prix regulier
renseignements 845 0267

les arts cette semaine

cinéma

ARLEQUIN: "Les adolescentes devant le plaisir": 14:20, 17:30, 20:30. "Les Joyeuses": 13:00, 15:55, 18:55, 21:45.
ATWATER (1): "Swasbuckler": 13:15, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
ATWATER (2): "Shadow of the Hawk": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:20, 21:15. Du lun. au ven.: 19:20, 21:15.
AVENUE: "Gumball Rally": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
BERRI: "Tueur d'élite": 13:00, 17:15, 21:35. "Et maintenant on l'appelle El Magnifico": ; 15:05, 19:20.
BIJOU: "Les adolescentes devant le plaisir": 13:10, 16:05, 18:45, 21:55. "Les joyeuses": 14:25, 17:25, 20:25.
BONAVENTURE (1): "Midway": 13:15, 15:37, 17:55, 20:20.
BONAVENTURE (2): "The Hardy Girls". "Every inch a lady": Du lun. au ven.: à compter de 10:00. Sam. dim.: à compter de 13:00.
CARREFOUR: "L'argent de poche": 13:15, 15:17, 19:30, 21:30.
CARRE SAINT-LOUIS: "Benji": Sam. dim.: 12:30, 16:00, 19:10. En sem.: 19:45. "La moutarde me monte au nez": Sam. dim.: 14:20, 17:50, 21:30. En sem.: 18:00, 21:30.
CHAMPLAIN (1): "L'autre versant de la montagne": 14:30, 18:20, 22:00. "La kermesse des aigles": 12:30, 16:20, 20:00.
CHAMPLAIN (2): "Vol au-dessus d'un nid de coucou": 12:00, 14:10, 16:35, 19:00, 21:15.
CHATEAU (1): "Cindy la justicière": 14:35, 17:55, 21:15. "Filles de Kamare": 13:00, 16:20, 19:40.
CHATEAU (2): "Justice sauvage": 13:10, 17:05, 21:05. "Un flic hors la loi": 15:10, 19:05.
CHEVALIER: "La grande casse": 12:10, 15:30, 18:35, 22:00. "C'est dur pour tout le monde": 13:10, 17:05, 20:30.
CINE-CENTRE (1): "East End Hustle".
CINE-CENTRE (2): "Deep Throat (2)": 12:55, 15:45, 18:40, 21:35. "Forbidden Love": 14:30, 17:20, 20:15.
CINEMA 7e ART: "Jonathan Livingston le goéland": En sem.: 19:30. Sam.: 19:30. Dim.: 15:50, 19:45. "Harold et Maude": En sem.: 21:35. Sam.: 17:15, 21:35. Dim.: 13:50, 18:00, 21:50.
CLAREMONT: "Old Gun": 13:25, 15:30, 17:30, 19:25, 21:25.
COMMODORE: "Demoiselles à péage". "Sept heures de panique". "Né pour l'enfer".
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: "High Sierra": 19:00. "Dial M for murder": 21:00. Dim. "The Maltese Falcon": 19:00. "Strangers on a train": 21:00.
COMPLEXE DESJARDINS: Salle (1): "Il conviendra de bien faire l'amour": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS: Salle (2): "La derniere femme": 12:10, 14:25, 16:45, 19:00, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS: Salle (3): "L'important, c'est d'aimer": 13:30, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40. — Salle 4: "Silence on tourne": 12:30, 14:15, 16:05, 17:55, 19:45, 21:35.
CÔTE-DES-NEIGES (1: "Harry and Walter go to New York": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-DES-NEIGES (2): "Murder by death": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
COTE ST-LUC: "Jaws". "W. C. Fields and me". En sem.: 19:00, 21:00. Sam. dim.: 14:30, 16:10, 19:00, 21:00.
CREMAZIE: "Vol au-dessus d'un nid de coucou": Sam. dim.: 12:00, 14:10, 16:35, 19:00, 21:25. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.
DAUPHIN: Salle Renoir: "Le bon et le méchant". Sam. dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. Du lun. au ven. 19:30. — Salle McLaren: "Les galettes de Pont-Aven". Sam. et dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun au ven. 19:30, 21:30.
ELECTRA: "Les cloches de l'enfer": 13:00, 16:25, 19:50. "Cindy la justicière": 14:45, 18:10, 21,35.
ELYSEE: Salle Resnais: "Jamais plus et toujours": En sem.: 19:30, 21:30, Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
ELYSEE: Salle Eisenstein: "Salut l'artiste": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30, Sam. 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
EROS: "Pay the baby sitter": 11:15, 13:20, 15:30, 17:40, 19:50, 21:55. "You can't spell sex without X": 10:20, 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00. Dim. a compter de 13:00.
EVE: "One after another": 10:00, 12:35, 15:15, 17:55, 20:30. "Come to my bedside": 11:05, 13:10, 16:20, 19:00, 21:35.
GREENFIELD: "Les adorables victoriennes": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.
KENT: "Eat and Hustle": Sam. dim.: 13:15, 15:20, 17:20, 19:25, 21:30. En sem.: à compter de 19:10.
LA SCALA: "Autant en emporte le vent" 13:30, 19:30.
LAVAL (1): "Les adorables victoriennes": Sam. dim.: 12:40, 14:15, 16:05, 17:55, 19:45, 21:35. En sem. à compter de 18:00.
LAVAL (2): "Cindy la justicière": Sam. dim.: 15:10, 18:30, 21:50. "Chaleurs profondes": Sam. dim.: 13:30, 16:50, 20:10. En sem.: à compter de 18:30.
LAVAL (3): "La bête": Sam. dim.: 14:35, 18:05, 21:35. "Au lit il faut du ressort": Sam. dim.: 12:55, 16:25, 19:55. En sem.: à compter de 18:05.
LAVAL (4): "Attention au Blob": Sam. dim.: 11:50, 18:15, 21:45. "Odyssée sous la mer": Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:55. En sem. à compter de 18:15.
LAVAL (5): "Le locataire": Sam. dim.: 13:50, 16:10, 18:30, 20:50. En sem.: à compter de 18:30.
MAJESTIC: "747 en péril": En sem.: 19:30. Sam.: 19:30. Dim.: 15:15, 19:30. "Tremblement de terre": En sem.: 21:15. Sam.: 17:15, 21:15. Dim.: 13:00, 17:15, 21:15.
MERCIER: "Tueur d'élite": Sam. dim.: 13:00, 17:20, 21:40. Du lun. au ven.: 21:10. "Et maintenant on l'appelle El Magnifico": Sam. dim.: 15:10, 19:30. Du lun. au ven.: 19:00.
MIDI-MINUIT: "Flossie": En sem.: 12:00, 15:10, 18:25, 21:35. Sam.: 13:00, 16:20, 19:45, 23:05. "Secrétaire à tout faire": En sem.: 13:30, 16:45, 20:00. Sam.: 11:35, 18:00, 21:25.
MONKLAND: "One Flew over the Cuckoo's Nest": 13:05, 16:50, 20:50. "Love and Death": 15:15, 19:20.
OMEGA (1): "Le massacre à la scie": Du lun. au jeu.: 21:10. Sam. dim.: 15:15, 18:35, 21:45. "La nuit des morts vivants": Du lun. au jeu.: 19:30. Sam. dim.: 13:15, 16:50, 20:10.
OMEGA (2): "Les adolescentes devant le plaisir": Du lun. au jeu.: 21:00. Sam. dim.: 13:00, 15:50, 18:50, 21:30. "Les joyeuses": Du lun. au jeu.: 19:30. Sam. dim.: 11:25, 17:15, 20:10.
OUTREMONT: Sam.: "Brewster McCloud": 19:00. "Nashville": "Death race 2000": minuit. Dim.: "Le forum en folie": 13:00. "Fritz le chat": 19:00. "Le meilleur des mondes possibles": 21:00.
PALACE: "Omen": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): "Les adorables victoriennes": 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 20:55.
PAPINEAU (2): "Attention au Blob": 15:00, 18:15, 21:30. "Duel": 13:20, 16:35, 19:50.
PARADIS: "Le massacre à la scie": Du lun. au jeu.: 18:30, 21:30. Sam.: 17:00, 20:00, 23:00. Dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. "Trop mignon pour l'armée": Du lun. au jeu.: 20:00. Sam.: 18:30, 21:30. Dim.: 14:30, 17:30, 20:30.
PARC: "Le massacre à la scie": En sem.: 18:20, 21:30. Sam. dim.: 12:00, 15:10, 18:20, 21:30. "La nuit des morts vivants": En sem.: 19:45. Sam. dim.: 13:25, 16:35, 19:45.
PARISIEN (1): "Les adorables victoriennes": 13:40, 15:40, 17:40, 19:40, 21:40.
PARISIEN (2): "Survive": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
PARISIEN (3): "La bête": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
PARISIEN (4): "Le locataire": 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
PARISIEN (5): "Les Gaspards": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PIERROT: "La dernière femme": 12:00, 14:15, 16:35, 18:50, 21:10.
PLACE DU CANADA: "Silent movie": Sam. dim.: 14:00, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10. Du lun. au ven.: 19:20, 21:10.
PLACE VICTORIA: "Exhibition": 11:40, 18:05, 21:30. "The Punishment": 13:00, 16:25, 19:50.
PLACE VILLE-MARIE: "All the President's Men": 13:05, 15:40, 18:10, 20:45.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinema): "Les adorables victoriennes": 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 20:55.
REGAL: "Demoiselles à péage". "Sept heures de panique". "Né pour l'enfer".
RITZ: "Docteur Françoise Gailland": Dim.: 14:40, 18:20, 22:00. Du lun. au sam.: 18:20, 21:55. "Dérapage contrôlé": Dim.: 12:45, 16:25, 20:00. Du lun. au sam.: 20:00.
RIVOLI (1): "Les adorables victoriennes: 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 20:55.
RIVOLI (2): "Les Gaspards": 13:45, 15:35, 17:30, 19:25, 21:00.
SAINT-DENIS: "Le massacre à la scie": 13:10, 16:10, 18:50, 21:55. "L'amour motorisé": 14:30, 17:35, 20:35.
SALLE BREBEUF: "Le chat et la souris": Sam. dim.: 15:00, 19:00, 21:15.
SEVILLE: "The Naughty Victorians": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
SNOWDON: "Omen": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:10, 19:15, 21:30. En sem.: à compter de 19:15.
VAN HORNE: "The Naughty Victorians": Sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: à compter de 19:10.
VERDUN: "Vol au-dessus d'un nid de coucou": Sam. dim.: 13:45, 16:10, 18:30, 21:00, Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
VERSAILLES: "Cindy la justicière": Sam. dim.: 15:00, 18:15, 21:25. "Chaleurs profondes": Sam. dim.: 13:20, 16:30, 19:45. En sem.: à compter de 18:15.
VIAU: "Le massacre à la scie". "Détournement en plein ciel": Du lun. au sam.: à compter de 18:00. Dim.: à compter de 12:30.
VILLERAY: "L'autre versant de la montagne": Sam. dim.: 14:20, 18:00, 21:35. Du lun. au ven.: 18:00, 21:35. "La kermesse des aigles": Sam. dim.: 12:30, 16:10, 19:50. Du lun. au ven.: 19:50.
WESTMOUNT SQUARE: "The Tenant": 12:10, 14:20, 16:30, 18:45, 21:00.
YORK: "Man who fell to earth": 12:45, 14:50, 17:00, 19:05, 21:20.
CINE-PARCS:
CINE-PARC BOUCHERVILLE: "2 fils de Trinita": 19:30. "La grande casse": 21:20. "Si ce n'est toi... c'est donc ton frère": 22:50.
CINE-PARC LAVAL (1): "2 fils de Trinita": 19:00. "La grande casse": 21:20. "SI ce n'est toi... c'est donc ton frère": 22:50.
CINE-PARC LAVAL (2): "747 en péril". "Tremblement de terre".
CINE-PARC PONT MERCIER: "La grande casse". "Droit d'aimer". "La grande Nouba".
CINE-PARC VAUDREUIL: "La guerre des mondes". "Le crime de l'Orient Express".
CINE-PARC SAINT-MATHIEU: "La guerre des mondes". "Le crime de l'Orient Express".
CINE-PARC CHATEAUGUAY: "Le monstre vivant". "Blazing Saddles".
CINE-PARC ODEON (1): "Tueur d'élite". "Le canardeur".
CINE-PARC ODEON (2): "Vol au-dessus d'un nid de coucou". "Les pirates du métro".
CINE-PARC ST-JEROME: "Tueur d'élite". "Le canardeur".

danse

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Auj., 20:30, les Ballets de Marseille. "Pink Floyd". Musique: Pink Floyd; chorégraphie, Roland Petit: "L'Arlésienne", musique: Bizet; chorégraphie, Roland Petit. "Carmen", musique Bizet; chorégraphie, Roland Petit.
STUDIO D'EXPRESSION CORPORELLE (1376 de Laroche) — Tous les vendredis, 21:00, "Le Langage du corps". Dir.: Michel Conte.

musique

CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE — Demain, 11:00, Choeur Polyphonique de Montréal et Petits Chanteurs de la Cathédrale, dir.: Guy Robitaille, et Hélène Dugal, organiste. Oeuvres de Marcello, Palestrina et Bach et chants grégoriens.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Gaudeamus" (Carraz) et Psaume 23: "Oui, le Seigneur est mon berger" (Goudimel); 15:30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Rafael Fruhbeck de Burgos. Oeuvres théâtrales de Manuel de Falla en version de concert. "El Retablo de Maese Pedro": Javier Ecay, voix d'enfant; Julian Molina, ténor et Roland Richard, basse. "La Vida breve": Enriqueta Tarres et Muriel Barrette, sopranos; Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano; Julian Molina et Jean-Louis Pellerin, ténors; Lucero Tena, danseuse et Manolo Mairena, cantaor. "Concerts Gala".
CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Mercredi, 12:20, Walter Joachim, violoncelliste, et Gerald Wheeler, pianiste. Oeuvres de Grieg. Entrée libre.
MUSEE DES BEAUX-ARTS — Mercredi, 20:00, Louise Courville et Jean-Pierre Pinson, flûtistes; Jean-Pierre Brunet, violoniste; Carole Sirois, violoncelliste et Rejean Poirier, claveciniste. Oeuvres de Leclair, Couperin, Forqueray, Hotteterre, etc.
UNIVERSITE McGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Jeudi, 20:30, Betsy Goldberg, claveciniste. Oeuvres de Bach et Rameau. Entrée libre.
MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL — Jeudi, 20:30, Pauline Vaillancourt, soprano et Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste.
INSTITUT REINE-MARIE (93000, boul. St-Michel) — Jeudi, 20:30, Gilles Lefèvre, violoniste, et Philippe Lefèvre, pianiste.



CELEBRATIONS de Michel Garneau, au Centre d'essai de l'Université de Montréal, avec Léo Munger et Normand Lévesque.

théâtre

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Alpha Beta", de E. A. Whitehead, adaptation québécoise de Gaby Déziel-Hupé. Avec Réjean Lefrançois et Madeleine Arsenault. Du mar. au ven. 20:30. Sam. 18:30 et 21:30. Jusqu'au 2 octobre.
THEATRE DE LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "La Baraka", de Michel André. Avec Jean-Pierre Cartier, Esther Janvil, Serge Hamelin, Michèle Prost, Marie Cantin et Pierick Houdy. Tous les soirs à 21:00, sauf lun. Jusqu'au 26 septembre.
LE STUDIO-THEATRE (Sainte-Sophie-de-Lacorne) — "La Grande Aurore" de Serge Mercier. Avec Louise Beauséjour, Lise da Silva, Claire Villeneuve et Jean-Marie da Silva. Mer., jeu., ven., sam., 21:00. Jusqu'au 2 octobre.
L'ATELIER (Sherbrooke) — "Ciel de lit" de Jan de Hartog. Avec Danielle Chenay et Serge Christiaenssens. Ce soir à 20:30.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit) — "Les célébrations" de Michel Garneau. Avec Léo Munger et Normand Lévesque. Sam. 20:30 et 22:30. Dim. et du mer. au ven., 20:30. Jusqu'au 27 septembre.
THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Ma Corriveau", de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Ernest Guimond, Françoise Berd, Denis Chouinard, Yves Labbé, Pierre Lebeau, Gilbert Lepage, Guy Nadon, Evelyne Régimbald, Diane Ricard et Jacques Rossi. Tous les soirs à 20:30, sauf lun. Jusqu'au 21 octobre.
THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est, Notre-Dame) — "Essai en trois mouvements pour trois voix de femmes". Avec Luce Guilbeault, Nicole Lecavalier, Pol Pelletier, Alice Ronfard et Jean-Pierre Ronfard. Ce soir à 20:30 et 22:00. Dim. à 20:30 et 22:00.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — "Trilogie", de Jean-Marc Héroux. Avec Louise Morin, Renée Wilsey, Benoist Laplante, Gilles Daigneault et Jean-Yves Laverdure. Ce soir et dim. à 20:30.
LE PATRIOTE (1471 est, Ste-Catherine) — A compter de mer.: "Métamorphose", de Claude Gauvreau. Avec Pierre Beaudry, Thomas Fielden, Anne Létourneau et Jean Marchand. Mer., jeu., ven., dim. 20:00. Sam. 19:30 et 22:30. Jusqu'au 16 octobre.
THEATRE DES GALERIES (1950, boul. de la Concorde, Laval) — "Croque Monsieur", de Marcel Mitrois. Avec Patrick d'Argenteuil, Marc Picard, Lisette Guertin, Réjean Dupont, Hélène Parent, Jean-Jacques Desjardins, Pietro Bertolissi et Léopold Vaillancourt. Tous les soirs à 20:30. Jusqu'au 10 octobre.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (cité du Havre) — Expositions "Nouvelles acquisitions", "De la figuration à la non-figuration" et "La peinture dans l'Ouest canadien". Tous les jours de 10:00 à 18:00, sauf lun. Jeu. de 10:00 à 22:00.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, Avenue du Musée) — Exposition "Trois siècles d'affiches françaises. Tous les jours de 11:00 à 17:00.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition "Humour québécois". Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu. de 9:00 à 22:00. Dim. de 10:00 à 17:00.
MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Images du sport au Canada" et photographies de Notman. Du ven. au dim. de 11:00 à 18:00.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition "A la découverte des collections: Murillo". Du lun. au sam. de 10:00 à 18:00. Jeu. de 10:00 à 22:00. Dim. de 14:00 à 18:00.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Francesco Iacurto, Arthur Lismer et Henri Masson.
GALERIE ART QUEBEC 76 (1012 ouest, Laurier) — Aquarelles, encres, gouaches et acryliques de Reynald Piché.
GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Dine, Kelly, Lichtenstein, Lemieux et Riopelle.
GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de René Brochard, Gilles E. Gingras et Clarence Vandergeest. Se termine auj.
GALERIE CURZI (2140, Crescent) — Collages, lithographies et photographies de Christo. Du mar. au sam. de 13:00 à 18:00.
GALERIE BERNARD DESROCHES (1191 ouest, Sherbrooke) — A compter de jeu.: oeuvres de Jean-Paul Jérôme. Tous les jours de 10:00 à 17:30. Dim. de 13:00 à 17:00.
GALERIE ANDRE GEORGES (221 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Witold Kuryllowicz. Du mar. au dim. de 12:00 à 18:00 et 20:00 à 23:00.
GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Acquisitions récentes. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30:
GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Sérigraphies d'Alfred Pellan, peintures de Galbraith-Cornell et Alexandre Hinkis.
GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Art d'Océanie, Afrique et sculptures esquimaudes.
GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures, dessins et gravures de Christopher Pratt. Du mar. au ven. de 10:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 17:00.
GALERIE SAINT-DENIS (3772, St-Denis) — Oeuvres de Marie-Josée Beaudoin, Venic, Brusorio, Louise Carrier, Louise Forget, André Garant, Haller-Spector, Harrison, Monique Hénaut, Lise Innes, Patrick Landsely, Leclerc-Leprohon, Michel Morin, Roy-Richard et Tisari. Du mar. au sam. de 10:30 à 17:30.
GALERIE SIGNAL (1545, St-Denis) — Oeuvres de Serge Phénix, André Couture, Bernard Morisset, Luc Despaties, Anke Van Ginhoven, Micheline Couture-Calvé, Susan Faygel, Jean-Philippe Vogel, Stella Sasseville, Anita Croteau-Sharburskis. Du lun. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam., dim. de 13:00 à 17:00.
GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Tom Gibson. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.
MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Assemblages de Denis Rousseau. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

•

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Adriana Lysak. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:30.
BALCON LES IMAGES (2031, St-Denis) — Gravures de Sylvia Ary, Lorraine Bénic, Jordi Bonet, Roland Giguère, Juan Gomez-Quiroz, Nick Howey, Janine Leroux-Guillaume, Sylvie Paradis, Alfred Pellan, Maria-Luisa Senoret et Christian Tisari. Mar., mer., sam. de 12:00 à 18:00. Jeu., ven. de 12:00 à 21:00.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — Exposition "Maisonneuve et les cofondateurs de Montréal".
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Avenue Victoria) — Céramiques de Kinya Ishikawa. Auj. et dem. A compter de jeu.: sérigraphies de Lise Berzins.
COIN DES ARTS (Gare Centrale) Oeuvres de Camille Pearks et sérigraphies de Nzi Iyo Nsenja.
COIN DES ARTS (Gare Windosr) — Oeuvres de Mireille Lévesque, Sara Dickinson, Wendy E. Burns, Constance Shea, Georges A. Vachet, Germain Baril, Roger A. Plourde, Richard M. Nevin, Douglas A. Insleay, Ted Sonne, John Ryan, Alice Rawstron, Yvon Breton et Katerina et Ross Wiggs. Tous les jours de 8:00 à 23:00.
GALERIE CASTILLOUX (1257, Amherst) — Photographies de Alain Laforest.
GALERIE D'ART (G.B.) DES PEINTRES DU QUEBEC (Complexe Desjardins) — Oeuvres de A. Rousseau-Gingras, R. Gagnon, Tex Lecor, Harold C. Boyes, J. Archimbaud, R. Hébert, C. Langevin, Solange St-Pierre, A. Bertounesque, G. Bonmati-D. Raos et Normand Hudon. Du lun. au mer. de 9:30 à 18:00. Jeu., ven. de 9:30 à 21:00. Sam. de 9:30 à 17:00.
GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Peintures de A. Morency, L. Ayotte, J. Lortie, N. Poirier, M. Favreau et R. Gagnon. Tous les jours de 10:00 à 17:00. Jeu., ven. de 10:00 à 21:00.
GALERIE D'ART DU LONG SAULT (St-André, Argenteuil) — Gouaches de Jean-Claude Bergeron. Tous les jours de 11:00 à 18:00, sauf mer.
GALERIE D'ART STUDIO J (451, St-Sulpice) — Oeuvres de K. L. Benjamin, Arseneault, Blake, Fabio, Sempre, Thomas, White. Du mar. au ven. de 10:00 à 17:00. Sam., dim. de 14:00 à 17:00 .
GALERIE GEORGES DOR (32 ouest, St-Charles, Longueuil) — Peintures de Simone Aubery Beaulieu. Tous les jours de 12:00 à 17:00, sauf lun. Jeu. de 12:00 à 17:00 et 18:00 à 22:00.
GALERIE ENVIRONNEMENT (885, Sir Wilfrid-Laurier, Boîœil) — Peintures de Marcellin Dufour. Ven. de 18:00 à 22:00. Sam., dim. de 13:00 à 17:00.
GALERIE GRILLADIN (Basilaire 1, Complexe Desjardins) — Sérigraphies de Marie-Blanche Rémillard. Tous les jours de 11:30 à MINUIT. Sam., dim. de 17:00 à minuit.
GALERIE MARIE-HAREL (667, Dorchester, St-Jean-sur-Richelieu) — Oeuvres de Chantal Auger, Denise Cotte, Jean-Pierre Duhamel, Serge Fisette, Leopold Foulem, Jacques Garnier, Monique Giard, Minya Ishikawa, Denise Lamothe, Francine Prévost et Maurice Savoie. Tous les jours de 11:00 à 21:00, sauf lun. Jusqu'à ven.
GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peintures de Roland Giguere.
GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Michèle Theoret. Tous les jours de 11:00 à 22:00, sauf mar.
GALERIE PLACE ROYALE (296 ouest, St-Paul) — Gravures de Riopelle et reproductions de Jean-Paul Lemieux. Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
GALERIE MILLER YOUST (205 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Gervais, Hopkins, Schorer, Tremblay, Yoshitome et Youst. Tous les jours de 11:00 à 18:00.
GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel) — Tapisseries de Luce Brini-Scalabrini, porcelaines de Enid Legros et peintures sur soie de Daniel de Courval. Du lun. au ven. de 9:00 à 17:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
GUILDE GRAPHIQUE (1677, St-Denis) — Gravures de Tib Beament, Louis Désaulniers, Antoine Dumas et Normand Laliberté. Du lun. au sam. de 9:00 à 17:00.
PAVILLON LOUIS-JOLLIET (Université du Québec, 355 ouest, Ste-Catherine) — Exposition "Les images d'une image".
UNIVERSITE CONCORDIA (1445 ouest, de Maisonneuve) — Sculptures de Ruth Beer.

variétés

SALLE WILFRID-PELLETIER — Aujourd'hui et demain, Harry Belafonte. Jeudi, Dave Brubeck. Vendredi et samedi, Julie Arel.
SALLE MAISONNEUVE — De vendredi à lundi le 26, Claude Dubois.
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE (Ecole Vincent d'Indy) — Mercredi, vendredi, samedi, Gaston Brisson.
LE PATRIOTE — Ce soir et demain, Tex. A compter de mardi, Ginette Ravel.
L'EVECHE (Hôtel Nelson) — Ce soir et demain, Ray Mayerick. A compter de lundi, Ian Tyson.
L'IMPREVU (Hôtel Iroquois) — Ce soir et demain, Guy St-Georges.
LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien) — Jusqu'au 26 septembre, Nicole Martin et Pierre Calvé.
THEATRE DU NOUVEAU-MONDE — Jusqu'au 3 octobre, Gilles Vigneault.
LA PORTUGAISE (856 est, Ste-Catherine) — Monique Vermont, Jean Faber et Ilda Markues. Ce soir et dim., 20:30 et 23:30.

Toutes les notes à paraitre dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent

Le film le plus beau, le plus riche, le plus accompli, le plus passionnant de Lelouch. Mise en scène stupéfiante de brio et d'intelligence. Un maitre film qui mérite un triomphe.
PARIS MATCH

Une course belle et forte, remarquablement interprétée par Dutronc et Jobert.
EUROPE NO. 1

Un film vif et réussi dans le style policier avec suspense et poursuite, émotions et tremblements... selon les meilleurs principes d'un "thriller". Ce diable de Lelouch a le talent rare de faire vivre ses personnages sur l'écran.
TELERAMA

Une des meilleures oeuvres de Claude Lelouch.
AGENCE FRANCE PRESSE

Son film intrigue, amuse, touche, émeut, retient. Un divertissement total, qui fait du spectateur un complice, raconté avec le sens du spectacle et le brio habituel de Lelouch.
PARISCOPE

Les richesses de ce film sont si grandes qu'on ne sait sur quel aspect insister... Un chef-d'oeuvre.
LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un film tout à fait réussi, grâce à la virtuosité, au savoir-faire, au sens inné du récit, à la complicité qui l'unit à ses comédiens, de Lelouch.
LE MONDE

Une odyssée tendre, un conte drôlatique, un "thriller" passionnant...
L'EXPRESS

A cent à l'heure dans l'aventure, Lelouch continue de jouer au chat et à la souris avec le public.
LE POINT

Le film le plus intéressant, le plus prenant de Claude Lelouch. Bons ou Méchants, ils sont tous excellents.
FRANCE SOIR

Un "thriller" bondissant et excellent... Des images toujours inventives et surprenantes... Lelouch au mieux de sa forme et de son fond.
ELLE

Lelouch triomphe! Une technique fabuleuse, une maitrise totale dans la direction d'acteurs, une interprétation fabuleuse...
PANORAMA

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS. un service de CIVITAS

PIERRE DAVID présente

LE BON ET LES MECHANTS

POUR TOUS

de CLAUDE LELOUCH



MARLÈNE JOBERT
JACQUES DUTRONC
SERGE REGGIANI

BRUNO CREMER · BRIGITTE FOSSEY · MUSIQUE DE FRANCIS LAI

Salle Renoir

Sem.: 7.30 - 9.45
Sam. - dim.: 12.45 - 3.00
5.15 - 7.30 - 9.45

Salle McLaren

Les Galettes de Pont-Aven

Truculent libertin savoureux
Un représentant en parapluies, mal marié et mal dans sa peau, fou de chat et de peinture, obsédé par les fesses de ces dames, retrouve sa liberté!

18 ANS Adultes

Jean-Pierre Marielle
Jeanne Goupil
Dolores MacDonough
Claude Pieplu
Andrea Ferreol
Bernard Fresson
Un film écrit et réalisé par Joel Seria

SEM.: 7.30 - 9.30
SAM. DIM.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Cinémas **ODEON**

Ils tueraient même leurs amis pour de l'argent...

14 ANS

Toujours pour le plus offrant !

ON RECHERCHE...
hommes désireux risquer leur vie!

JAMES CAAN **ROBERT DUVALL**

un film de

SAM PECKINPAH

TUEUR D'ELITE

(The Killer Elite)



AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

CINÉ-PARC ST-JÉROME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 27 OUEST
TÉL.: 436-4773

CINÉ-PARC ODEON
tel. 523-9751 655-0692
TRANS CANADIENNE SORTIE (ST-BRUNO) 60

La Super-Comédie de MEL BROOKS



POUR TOUS

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
Sem.: 7:20 - 9:10
Sam., dim.: 2:00 - 3:40 - 5:30 - 7:20 - 9:10

5 OSCARS HOLLYWOOD

MEILLEUR FILM
MEILLEURE MISE EN SCÈNE
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR SCÉNARIO

JACK NICHOLSON

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

(ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST)



14 ANS

"CHAMPLAIN NO 2": 12:00 - 2:10 4:35 - 7:00 - 9:25
CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

"Crémazie": sem.: 7:00 9:15, Sam., dim.: 12:00 2:10 - 4:35 - 7:00 - 9:25
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

"Verdun": sem.: 7:00 - 9:20 Sam., dim.: 1:45 - 4:10 6:30 - 9:00
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

CINE-PARC ODEON
tel. 523-9751 655-0692
TRANS CANADIENNE SORTIE (ST-BRUNO) 60

ST-JEROME rex
ST-JEAN capitol

Victor-Lévy Beaulieu propose une Corriveau en deux personnes

PAR RUDEL-TESSIER

LA CORRIVEAU, que nous a contée Philippe Aubert de Gaspé, devait séduire Victor-Lévy Beaulieu.

Et comme il est possédé par la rage d'écrire, Victor-Lévy Beaulieu, qui avait déjà écrit (ou presque) ses deux douzaines de livres, en huit ans, a fini par écrire "sa Corriveau". Et comme il avait déjà écrit une pièce, il a écrit sa Corriveau en forme de pièce de théâtre. Cela s'appelle, justement, "Ma Corriveau", et la pièce a pris l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui jeudi, dans une mise en scène d'André Pagé.

Si Victor-Lévy a mis la Corriveau au théâtre, c'est parce qu'il écrit, qu'il écrit beaucoup, qu'il aime le théâtre et les sorcières. Comme c'est un écrivain qui ne trouve d'inspiration que dans son pays québécois (même quand il salue Victor Hugo). Il n'aurait peut-être jamais trouvé d'héroine digne de sa verve (et de son imagination s'il n'y avait pas eu la Corriveau, car il n'a que mépris pour nos autres sorcières. "Heureusement qu'il y a la Corriveau, a-t-il expliqué, seule Sorcière québécoise assumant le Mal intégral et figurant à elle seule tout le démonisme d'ici, rendant le reste d'une pâleur étrange, pour ainsi dire nulle et non avenue."

Mais même si la Corriveau a fini par assumer le Mal intégral, Victor-Lévy Beaulieu a découvert (à temps) que sa sorcière bien-aimée avait dû lutter pour ne pas succomber à la tentation de renier le Mal in extremis.

Alors, sa Corriveau est une Corriveau en deux personnes: la Corriveau blanche et la Corriveau noire, qui se donnent la réplique, sur le plateau du Théâtre d'Aujourd'hui.

Il s'agit d'un spectacle qui se joue à trois niveaux: celui de la Corriveau elle-même, au début de l'occupation anglaise, celui de Jos Violon, personnage de notre dix-neuvième siècle, et celui de l'auteur lui-même, écrivain bien de son temps, le nôtre.

Le rêve et la magie

Nous sommes évidemment en plein folklore, mais la publicité du spectacle parle d'une oeuvre "à l'enseigne du rêve et de la magie populaire, aux frontières du merveilleux et de la fantasmagorie, entre le racontement et les accrouères, sautant des peurs qu'on a aux peurs qu'on se fait".

C'est sans doute cela, mais après avoir lu les trente pages de l'essai que Victor-Lévy Beaulieu a publié à la suite du texte de sa pièce (chez VLB, éditeur), et qu'il a intitulé: "la Sorcellerie en finale sexuée", on peut imaginer (quand on n'a pas encore vu la pièce) qu'il y a un peu plus dans cette "Corriveau" que n'en dit la publicité. Car on y voit bien, même s'il déclare que la Sorcière a été inventée par l'Eglise, que Victor-Lévy Beaulieu ne put se défendre de croire à cet être inventé par l'Infâme, car il faut au moins comprendre que la Sorcière le fascine. Mais quelles que soient les intentions profondes de l'auteur, on peut imaginer qu'il ait été fasciné, en lisant nos conteurs littéraires du siècle dernier, et en se souvenant des conteurs populaires de sa jeunesse, par le langage. En présentant sa pièce, Victor-Lévy Beaulieu a écrit: *"Ma Corriveau s'inspire largement de cet esprit où les niveaux de langage, les sous-entendus descriptifs et les digressions doivent servir le sens du conte: créer chez l'auditeur (et le lecteur) un état d'envoûtement, faire jouer la magie de l'ensorcellement, grossir par le langage l'événement magique, le rendre plausible et amener l'émotion".*

Il a aussi écrit: "Jos Violon peut lâcher lousse son fou langagier, maîtrisant de belle façon la digression, et pour le seul plaisir d'une dynamique de sa parole: les mots poussent les mots, ils viennent dans sa bouche comme une flopée d'oiseaux, et tant pis pour l'égarement".

Épiphanies folkloriques

Ceux qui connaissent l'histoire de la Corriveau et de sa cage de fer qu'un jour Barnum acheta, parce qu'ils ont lu les "Anciens Canadiens" d'Aubert de Gaspé, et peut-être aussi parce qu'ils ont lu les historiens qui se sont intéressés à ce fait d'histoire qui eut très tôt sa légende — tous ces Jos-Connaissants qui verront la pièce pourront constater que Victor-Lévy Beaulieu ne s'est pas laissé dicter sa pièce par les historiens, ni même par les conteurs. Et là-dessus il s'est expliqué. "Il faut considérer Ma Corriveau comme une suite d'épiphanies folkloriques qui ne prétendent nullement au réel, notamment en ce qui concerne la Corriveau elle-même. Je n'ai gardé de son histoire que les quelques rares éléments biographiques authentiques pouvant donner corps au texte, sacrifiant tout le reste à la fantasmagorie. Par exemple, je n'ai pas tenu compte que, dans l'histoire vraie, il y ait eu une complice à la Corriveau, soit Elisabeth Sylvain. Pas plus d'ailleurs que je n'ai fait état de l'ivrognerie appréhendée de la sorcière, ni même des mésententes entre le père et le premier mari, toutes choses anecdotiques volontairement écartées au profit d'une certaine gestuelle magique. Femme complexe, difficilement atteignable, il m'a paru intéressant de *rendre double* la Corriveau, afin que cette complexité soit mieux partagée et participe davantage de l'esprit du conte, cet art superbe des possibles en simultanéité."

Des sentimentaux

Et c'est Jos Violon qui raconte "la Corriveau" de Victor-Lévy Beaulieu, comme si le jeune auteur, Jos Violon étant devenu vieux, vieux, vieux, avait cru plus prudent de lui souffler son texte aux bons moments, mine de rien.

Et c'est Ernest Guimond qui incarne Jos Violon. Ce vieux comédien, qui fut chef de troupe et qui fut un auteur dramatique prolifique, incroyablement prolifique, aura bientôt quatre-vingts ans. Je ne sais pas si c'est l'auteur ou le directeur du Théâtre d'Aujourd'hui, Jean-Claude Germain, qui a pensé à Ernest Guimond, mais c'est bien possible aussi qu'ils aient eu cette bonne idée en même temps. Car Victor-Lévy Beaulieu et Jean-Claude Germain aiment les vieux comédiens et les auteurs qui écrivent. Ils appartiennent tous les deux à cette race *d'écrivains qui écrivent,* qui ne compte pas tellement de représentants dans la littérature québécoise.

Et puis, ils sont tous les deux des sentimentaux!

Ainsi, en même temps qu'ils pensaient à Ernest Guimond, ils pensaient à Françoise Berd, qui fait maintenant dans le cinéma, mais qui fut le fondateur et l'animateur du Théâtre de l'Egrégore, qui fut si important.

Un grand nombre d'amateurs de théâtre seront heureux de retrouver, sur le plateau du Théâtre d'Aujourd'hui, Ernest Guimond et Françoise Berd, en allant voir une nouvelle pièce de l'auteur d'"En attendant Trudot".

Mais ces deux revenants ne sont pas seuls sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui. Ceux qui ont déjà vu *Ma Corriveau* sont seuls encore à savoir comment le metteur en scène André Pagé peut faire tenir dix comédiens dans l'aire de jeu de ce petit théâtre. Car ils sont dix, les autres étant Denis Chouinard, Yves Labbé, Pierre Lebeau, Gilbert Lepage, Guy Nadon, Evelyne Régimbald, Diane Ricard et Jacques Rossi, jouant dans des costumes de François Barbeau et dans les décors de Jean Belisle, éclairés par Claude-André Roy. (Il ne faut pas oublier la musique de scène de Pierre Brault.)

Il ne faut pas oublier, non plus, que "Ma Corriveau" fut présentée, dès 1974, par les élèves de l'Ecole nationale de théâtre, dans une mise en scène de Michelle Rossignol. C'est à l'Ecole nationale que Jean-Claude Germain vit "Ma Corriveau" et demanda la pièce à son auteur pour son Théâtre d'Aujourd'hui.

Au Théâtre d'Aujourd'hui, on présentera la pièce tous les soirs, sauf les lundis, à 20 heures 30. Le Théâtre d'Aujourd'hui loge (encore) au 1297 de la rue Papineau. Pour réserver, on téléphone au 523-1211 ou au 738-3100.



photo Jean Goupil

Jean-Claude Germain et Victor-Lévy Beaulieu: Heureusement qu'il y a la Corriveau.


Mise en scène ANDRÉ PAGÉ
MA CORRIVEAU
de Victor LÉVY-BEAULIEU
1297, rue PAPINEAU Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

THÉÂTRE NATIONAL DE MIME
Cours de mime le 29 septembre 1976
Pour inscription et renseignements: 526-9847
4459, boul. SAINT-LAURENT

SOURIEZ
TI-CUL TOUGAS S'EN VIENT

LES ATELIERS ST-ANDRÉ
COURS DE TAPISSERIE
(Technique Haute-Lisse)
COURS DE MACRAMÉ
Renseignements 523-5549
967, RUE SAINT-ANDRÉ

service des sports et loisirs renseignements 872-3455


PROGRAMME 11e saison 1976/1977
SOCIETE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUEBEC
6 concerts — Serge Garant, Directeur musical
20h30
7 oct. MARIO BERTONCINI joue MARIO BERTONCINI SCRATCH-A-MATIC, CHANSON POUR INSTRUMENTS A VENT, et SERGE GARANT dirige SERGE GARANT «...CHANT D'AMOURS» avec L'ENSEMBLE DE LA SMCQ
11 nov. LOUIS-PHILIPPE PELLETIER, pianiste ALBAN BERG, ARNOLD SCHOENBERG, ANTON WEBERN
9 déc. L'ENSEMBLE DE LA SMCQ, DIRECTION SERGE GARANT FRANÇOIS-BERNARD MACHE: CORWAR, FRANÇOIS MOREL: IIKKII (froidure), GILLES TREMBLAY: ORALELLUIANT, IANNIS XENAKIS: oeuvre commandée
CONCERT COMMEMORATIF DU 10e ANNIVERSAIRE DE LA SMCQ
27 jan. LE QUINTETTE À VENTS DU QUÉBEC MICHELINE COULOMBE St-MARCOUX: GENESIS, GYORGY LIGETI: 5 PIECES POUR QUINTETTE À VENTS, KARLHEINZ STOCKHAUSEN: ADIEU et L'ENSEMBLE DE LA SMCQ, DIRECTION SERGE GARANT REMI LAPOINTE: ECART, MAKOTO SHINOHARA: CONSONNANCE
10 mar. L'ENSEMBLE DE LA SMCQ, DIRECTION SERGE GARANT JEAN-BAPTISTE DEVILLERS: PASSAGES, JACOB DRUCKMAN: VALENTINE, RICHARD BOUCHER: BEGONIA REX, OTTO, JOACHIM: oeuvre commandée, MILAN STIBILJ: INDIAN SUMMER, ANTONIO TAURIELLO: ILYNX
14 avr. L'ENSEMBLE DE LA SMCQ, DIRECTION SERGE GARANT HARRISON BIRTWISTLE: TRAGEDIA, DONALD HARRIS: LUDUS 2, CLERMONT PEPIN: oeuvre commandée, PIERRE TROCHU: MIRACROSE
salle de concert POLLACK, 555 ouest, rue Sherbrooke, Montréal metro McGill autobus 24/64
BILLETS: $ 5., (étudiants: $ 2.50)
en vente: L'ALTERNATIF, guichet de la salle et SMCQ, tél. 739/5329
ABONNEMENTS: $ 25./étudiants: $ 12.50
n.b. VENTE PAR CORRESPONDANCE SEULEMENT
SMCQ, 4858, côte-des-neiges, app. 1403, Montréal H3V 1G8

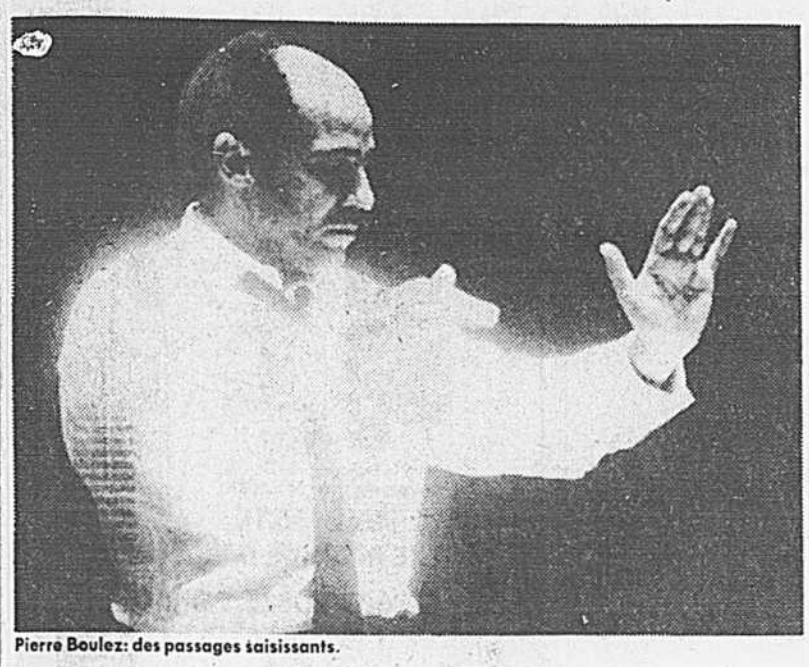
kébec spec inc présente
veillée québécoise avec Jean Carignan
Les 29 et 30 sept. 1er au 3 oct.
Également en vente chez Sauvé & Frères
sem. $3.50 à $6.00 (20h30)
sam. $4.00 à $6.50 (18h30 et 22h)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

29e saison PRO MUSICA le dimanche, 16 h 30
MUSIQUE DE TOUS LES TEMPS POUR TOUS LES AGES POUR TOUS LES GOUTS
3 oct. QUATUOR TASHI — P. Serkin, piano - I. Kavafian, violon - F. Sherry, violoncelle - R. Stoltzman, clarinette — Billets: $5.50-4.40 - Étudiants: $2.20
24 oct. QUATUOR À CORDES JUILLIARD ($6.60-5.50-4.40-2.75)
7 nov. HENRYK SZERYNG, violoniste ($7.70-6.60-5.50-3.30)
22 nov. Lundi 20h30 NEW YORK CHAMBER SOLOISTS "Acis et Galatea" de G.F. Handel ($6.60-5.50-4.40-2.75)
23 janv. QUATUOR ORFORD avec GISELA DEPKAT violoncelliste ($5.50-4.40-2.20)
6 fév. LYRIC ARTS TRIO - ($5.50-4.40-2.20)
6 mars BOUCHARD ET MORISSET Pianistes ($5.50-4.40-2.20)
20 mars QUINTETTE DE VIENNE, avec piano ($5.50-4.40-2.20)
17 avril OCTUOR PHILHARMONIQUE DE BERLIN ($5.50-4.40-2.20)
Avec la collaboration de Goethe-Institut Montréal
S.V.P. INCLURE UNE ENVELOPPE ADRESSÉE ET AFFRANCHIE

	Prix rég.		Abonnement
Parterre et Corbeille:	$6.00		$33 taxe incluse
Corbeille 3 dern. rangées:	$5.10		$27.50 taxe incluse
Balcon:	$5.00		$27.50 taxe incluse
Étudiants 7 à 25 ans:	$2.50	(preuve d'âge)	$13.20 taxe incluse

Pro Musica - 1270 ouest, Sherbrooke - 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

CKMF présente
Gaston Brisson
lés 24 et 25 septembre 8h.30
billets: $4.00 et $4.50 chez Sauve Freres et l'Alternatif
Salle Claude Champagne
Ecole Vincent d'Indy



Pierre Boulez: des passages saisissants.

«Moses und Aron»: et maintenant, au tour de Boulez!

PAR CLAUDE GINGRAS

SCHOENBERG: «Moses und Aron» («Moïse et Aaron»), opéra inachevé en deux actes, livret du compositeur, d'après l'Ancien Testament (1930-32).

Günter Reich, baryton (Moïse), Richard Cassilly, ténor (Aaron), Felicity Palmer, soprano (une Jeune fille), etc.; Choeur et Orchestre symphonique de la BBC, dir.: Pierre Boulez.

Columbia, coffret de deux disques, M2 33594.

J'AI parlé en détail l'an dernier de cette oeuvre gigantesque, électrisante, très moderne encore aujourd'hui, à l'occasion de la parution de l'enregistrement Philips dirigé par Michael Gielen.

Gunter Reich était le Moïse de cette version et il reprend le rôle ici, ce qui indique qu'il est l'un des rares chanteurs-acteurs actuels à pouvoir assumer cette très difficile et très importante partie vocale faisant appel à la technique du *Sprechgesang* (chant déclamé, proche de la parole).

Ses deux interprétations sont très semblables et très remarquables. Certaines de ses interventions sont plus dramatiques, plus appuyées, la première fois, d'autres le sont plus cette fois-ci. Dans les deux cas cependant, je trouve Reich un peu réservé par rapport à l'interprétation de Hans Herbert Fiedler, le créateur du rôle, qui a enregistré *Moses und Aron* en 1954 (coffret Columbia mono, K3L-241, épuisé). On notera cependant que, cette fois-ci — et la direction de Boulez y est certainement pour quelque chose — Reich s'applique davantage à scander le texte, à en faire sentir la force rythmique, dans la meilleure tradition de ce *Sprechgesang* également utilisé dans *Pierrot lunaire*.

Pour l'autre rôle important, Aaron, nette supériorité de Richard Cassilly sur Louis Devos (version Philips): Cassilly fait justement entendre cette voix séduisante que réclame Aaron, le porte-parole «populaire» du message divin recueilli par son frère Moïse. De même, en Jeune fille (le seul rôle secondaire à signaler), Felicity Palmer possède une voix plus belle qu'Eva Csapo (verson Philips).

Le choeur, qui représente le peuple d'Israël, et qui est l'un des personnages majeurs de l'oeuvre, est manifestement plus considérable chez Boulez, ce qui est tout à fait souhaitable.

La version Philips a cependant deux avantages: la direction de Gielen est aussi précise mais elle a encore plus de vigueur et de relief que celle de Boulez (bien que certains passages, chez celui-ci, soient absolument saisissants); par ailleurs, la prise de son Philips met les voix plus en évidence et l'orchestre y est plus riche et plus détaillé, alors que Columbia a placé les voix plus loin des microphones, ce qui donne à l'ensemble une sorte de dimension scénique mais nous fait perdre un peu de clarté chez les voix.

Mais, chacune à sa façon, les deux versions sont magistralement dirigées et enregistrées.

La version Columbia, comme la version Philips, contient le texte intégral (l'original allemand et une traduction anglaise) ainsi que le texte que Schoenberg écrivit pour ce troisième acte qu'il ne mit pas en musique. En ce qui concerne les textes de présentation, Philips offre une interview avec Gielen et Columbia, une étude très fouillée de Harry Halbreich.

Enfin, détail qui a son importance pour maints discophiles: les faces Philips se suivent dans un ordre «manuel» (c'est-à-dire de part et d'autre du même disque), alors que Columbia a procédé par ordre «automatique».

Oeuvres chorales de Puccini et de Strauss

PUCCINI: Messe en la majeur («Messa di Gloria») (1880): William Johns, ténor, Philippe Huttenlocher, basse, Choeur et Orchestre de la Fondation Gulbenkian, de Lisbonne, dir.: Michel Corboz. Erato, STU 70890, ou RCA, FRL 1-5890.

R. STRAUSS: «Zwei Gesaenge» («Der Abend» et «Hymne»), op. 34 (1897); «Eine deutsche Motette», op. 62 (1913); Jessica Cash, soprano, Jean Temperley, mezzo-soprano, Wynford Evans, ténor, Stephen Varcoe, baryton, Choeur Schutz, de Londres, dir. Roger Norrington. Argo, ZRG 893.

LES compositeurs d'opéra, c'est normal, ont écrit peu, sinon pas du tout, pour l'église. Verdi a laissé un théâtral et célèbre «Requiem» et les austères «Quattro Pezzi sacri» («Quatre Pièces sacrées»); Rossini, un sautillant «Stabat Mater», une «Petite Messe solennelle» bien nommée et quelques autres pages; Wagner, presque rien.

Le disque — qui, beaucoup plus que le concert, nous révèle petit à petit tout un répertoire qui sombrait dans l'oubli — nous fait connaître aujourd'hui une Messe de Puccini ainsi que trois pages chorales de Richard Strauss qui, sans être de la musique d'église, évoquent celle-ci par la formation à laquelle elles font appel, par les textes et par le traitement musical qu'en fait l'auteur.

La Messe de Puccini, pour deux voix masculines, choeur mixte et grand orchestre, est l'oeuvre d'un musicien de 20 ans qui écrit encore naïvement mais déjà comme un compositeur d'opéra, avec des effets choraux qui ont peu à voir avec la musique sacrée. Puccini reprendra d'ailleurs quelques-uns de ces thèmes quelques années plus tard dans ses opéras. Le jeune compositeur appela son oeuvre tout simplement «Messe en la majeur». Son biographe, Dante del Fiorentino, en fit la découverte en manuscrit, en 1951, et la rebaptisa «Messa di Gloria» vu le caractère joyeux de l'oeuvre et l'importance qu'y a, justement, le «Gloria».

Pour sa part, Richard Strauss est représenté ici par trois oeuvres «a cappella» (i.e. sans accompagnement instrumental): un très long «Motet allemand» («Eine deutsche Motette») sur un texte de Ruckert, l'un des poètes préférés de Mahler, et deux oeuvres plus brèves («Zwei Gesaenge», i.e. «Deux Chants»).

Les trois oeuvres sont d'un compositeur plus âgé. On n'y trouve cette fois aucune naïveté: au contraire, la pensée y est austère, brucknérienne, et l'écriture est très dense, très complexe aussi, avec ses 16 voix (ou «parties» chorales) qui se font écho. On n'y trouve non plus aucune appartenance «opératique». Il est vrai que les «Deux Chants» datent d'avant les grands opéras de Strauss mais le «Motet allemand» est quand même contemporain d'«Adriadne auf Naxos»! Néanmoins, Straussy exige déjà de ses choristes (les solistes n'y ont pas un grand rôle) ce grand souffle vocal qu'il commandera plus tard à ses héroïnes et, à la toute fin de sa vie, à l'interprète des «Vier letzte Lieder» («Quatre dernières mélodies»).

La Messe de Puccini n'est peut-être pas une grande oeuvre mais elle n'en constitue pas moins une petite révélation que tous les pucciniens seront heureux d'ajouter à leur collection, d'autant plus que l'interprétation en est tout à fait admirable et très bien reproduite. Les oeuvres de Richard Strauss, elles, constituent de grandes révélations qui retiendront l'attention non seulement des straussiens mais encore de tous les adeptes de musique chorale. D'ailleurs, l'interprétation est grandiose (le choeur de Roger Norrington est certainement l'une des grandes formations actuelles) et elle bénéficie de la prise de son ample et généreuse que réclament ces pages.



5 pays et 8 grandes villes du monde ont acclamé votre orchestre

«... one of the world's finest instrumental bodies.»
Daily News, New York
(19 mai 1976)

«... le style et la qualité sonore s'imposent.»
La Suisse, Lausanne
(25 mai 1976)

«... un excellent orchestre...»
Le Figaro, Paris
(29 mai 1976)

«... individual and collective excellence.»
The Sunday Times, London
(30 mai 1976)

«... a superbly performed programme.»
Glasgow Herald, Edinbourg
(31 mai 1976)

«le niveau élevé et la grande discipline de l'orchestre étaient mis en évidence.»
Lidova Demokracie, Prague
(2 juin 1976)

Pourquoi pas vous?

Abonnez-vous maintenant à la saison 1976/77 de l'OSM

Renseignements et brochures
844-2867

CETTE SÉRIE COMMENCE MARDI. DERNIÈRE CHANCE DE VOUS ABONNER. BONS BILLETS DISPONIBLES

Orchestre symphonique de Montréal

Directeur artistique
Rafael Frühbeck de Burgos

Les concerts gala

1 concert gratuit
6 concerts pour le prix de 5

21, 22 septembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Enriqueta Tarres, soprano
Julian Molina, ténor
Lucero Tena, danseuse
Manolo Mairena, cantaor
LA VIDA BREVE

19, 20 octobre 1976
Alexis Hauser
Rudolf Buchbinder, pianiste

11, 12 janvier 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Ida Haendel, violoniste

8, 9 mars 1977
Michel Plasson
Galina Vishnevskaya, soprano

22, 23 mars 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Enriqueta Tarres, soprano
Alicia Nafé, contralto
Roelof Oostwoud, ténor
Simon Estes, basse-baryton
VERDI: REQUIEM

12, 13 avril 1977
Franz-Paul Decker
Karen Kain, danseuse
Frank Augustyn, danseur

	Abonnement
Parterre AA-T	$47.50
Parterre U-Z	35.00
Corbeille	47.50
Loges Corbeille	82.50
Mezzanine	35.00
Loges Mezzanine	61.25
Balcon A-D	17.50
Balcon E-G	15.00
Loges Balcon	41.25

50%
Vous êtes étudiant ou vous avez plus de 60 ans? Abonnez-vous à l'OSM à moitié prix!

Parterre
Rangées R à Z
Mercredis seulement
6 concerts gala
$25.00

Les concerts gala
Veuillez compléter ce formulaire et le poster avec le paiement entier à:
Orchestre symphonique de Montréal.
Place des Arts.
Montréal H2X 1Y9

Nom
Adresse
Ville Code postal
Tél. résidence bureau
☐ Mardi ☐ Mercredi
☐ Parterre ☐ Corbeille
☐ Mezzanine ☐ Balcon
Nombre d'abonnements
à total

☐ Etudiants
Age
Institution
☐ Plus de 60 ans
No sécurité vieillesse
Veuillez compléter ci-dessous si vous désirez utiliser votre carte
☐ Chargex
☐ American Express
☐ Master Charge
No de carte
Date d'expiration
Nom de la banque
Signature

POUR VOS
SPECTACLES
THÉÂTRE DISPONIBLE
Entièrement équipé
844-8781
THÉÂTRE DE LA MAINE

TI-CUL TOUGAS
ou le bou bout d'la vie



PIERRE CALVÉ
présente
NICOLE MARTIN

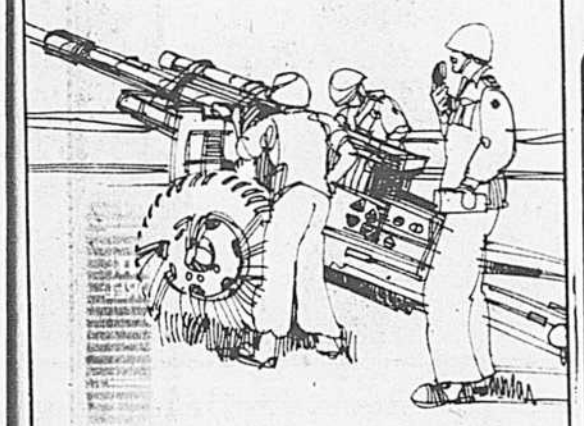


15 au 26 septembre
Mercredi au samedi
21h et 23h
Dimanche 20h
Relâche lundi et mardi
HOTEL MERIDIEN MONTREAL
La Boîte à Chansons
Place Desjardins, Basdaire 2



PREMIER CONCERT PRÉSENTÉ
JOSE FELICIANO
DIMANCHE 3 OCTOBRE
A 9.00 P.M.
Billets $4.50 à $8.50 en vente aux guichets de la PDA et au Mtl. Trust P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Toi, officier? pourquoi pas!



Secondaire V. Tu peux te qualifier pour le programme de formation des officiers des Forces armées canadiennes si tu as réussi un secondaire V (option sciences-lettres ou sciences-mathématiques) et si tu satisfais aux conditions d'admission.
Vie d'action. Carrière de choix. Les Forces canadiennes t'offrent: une excellente rémunération, des avantages sociaux peu égalés dans le civil, des responsabilités de chef, une vie d'action et la possibilité de voyager. Enfin, tu entreprends une carrière sûre, pleine de promesses d'avenir.

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES **SI LA VIE T'INTÉRESSE**

Pourriez-vous, sans obligation de ma part, me faire parvenir plus de renseignements sur les carrières offertes par les Forces canadiennes.
Nom
Age Scolarité
Adresse
Ville Prov. Code postal
Adresse ce coupon à: Centre de recrutement des Forces armées canadiennes, 1254, rue Bishop, Montréal H3G 2E3
N.B. Tu peux aussi téléphoner (à frais virés) à 283-6518
OCTP

Le "Rendezvous" présente:

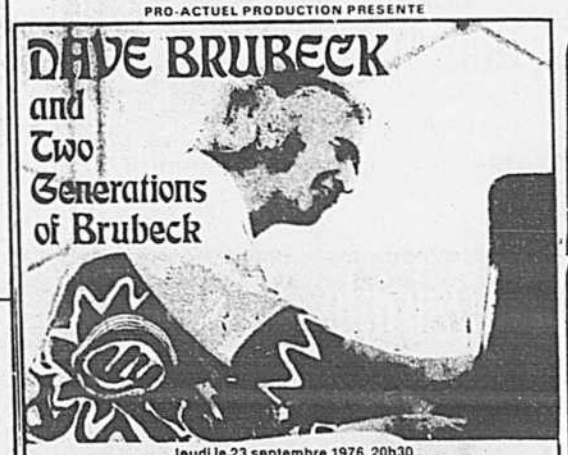


L'heure du cocktail . . . en compagnie d'Alminta Dawson. Venez écouter la voix et les airs de piano incomparables d'Alminta Dawson, au bar piano, du mardi au samedi, de 17 h 30 à 22 h 30. Des hors-d'oeuvre vous seront servis gracieusement. Détendez-vous avec vos amis et laissez-vous emporter par la musique. Pour de plus amples renseignements, composez le (514) 342-2262. Vaste parc de stationnement gratuit.
SKYLINE
6600, Côte de Liesse
(à la sortie Hickmore) près de l'aéroport de Dorval.



service des sports et loisirs renseignements 872-3455

PRO-ACTUEL PRODUCTION PRESENTE

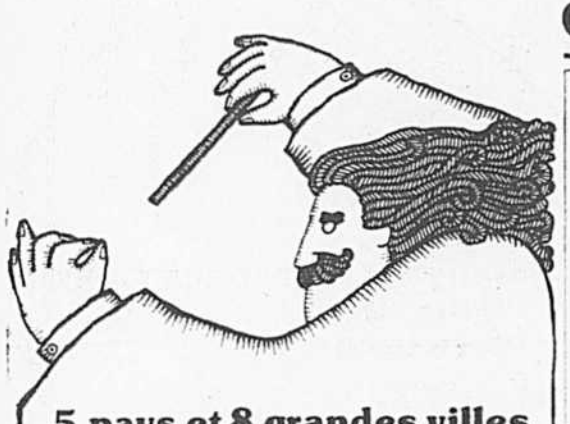


Jeudi le 23 septembre 1976, 20h30
Billets: $4.00 - $4.50 - $5.00 - $5.50 - $6.50 - $7.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

BILLY COBHAM et GEORGE DUKE
Avec ALPHONSO JOHNSON — Bass
(ex-Weather Report)
et JOHN SCOFIELD — GUITAR
REPORTÉ À UNE DATE EN OCTOBRE
Tous billets réservés $4, $5, $6 en vente chez Montreal Trust, Sauvé & Frères, 2000 et Discus (Sainte-Catherine et Guy)
En vente jeudi
VOIR LA PRESSE DE JEUDI OU SAMEDI
SALLE LE PLATEAU

PLACE DES ARTS

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements:** 842-2112



5 pays et 8 grandes villes du monde ont acclamé votre orchestre

- ...one of the world's finest instrumental bodies.- Daily News, New York (19 mai 1976)
- ...le style et la qualité sonore s'imposent.- La Suisse, Lausanne (25 mai 1976)
- ...un excellent orchestre...- Le Figaro, Paris (29 mai 1976)
- ...individual and collective excellence.- The Sunday Times, London (30 mai 1976)
- ...a superbly performed programme.- Glasgow Herald, Edimbourg (31 mai 1976)
- le niveau élevé et la grande discipline de l'orchestre étaient mis en évidence.- Lidova Demokracie, Prague (2 juin 1976)

Pourquoi pas vous?

Abonnez-vous maintenant à la saison 1976/77 de l'OSM

Renseignements et brochures: 844-2867

Orchestre symphonique de Montréal

Directeur artistique
Rafael
Frühbeck de Burgos

Les concerts du Maurier

1 concert gratuit 6 concerts pour le prix de 5

28, 29 septembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Jessye Norman, soprano

23, 24 novembre 1976
Franz-Paul Decker
Quatuor Tashi

8, 9 février 1977
Franz-Paul Decker
Claudio Arrau, pianiste

22, 23 février 1977
Piero Gamba
Philippe Entremont, pianiste

28, 29 mars 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Itzhak Perlman, violoniste

10, 11 mai 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
BRAHMS: REQUIEM

	Réguliers	Abonnement
Parterre AA-T	~~$57.00~~	$47.50
Parterre U-Z	~~42.00~~	35.00
Corbeille	~~57.00~~	47.50
Loges Corbeille	~~99.00~~	82.50
Mezzanine	~~42.00~~	35.00
Loges Mezzanine	~~73.50~~	61.25
Balcon A-D	~~21.00~~	17.50
Balcon E-G	~~18.00~~	15.00
Loges Balcon	~~49.50~~	41.25

50% Vous êtes étudiant ou vous avez plus de 65 ans? Abonnez-vous à l'OSM à moitié prix!

Parterre
Rangées R à Z
Mercredis seulement
6 concerts du Maurier $25.00

Les concerts du Maurier
Veuillez compléter ce formulaire et le poster avec le paiement entier à:
Orchestre symphonique de Montréal,
Place des Arts,
Montréal H2X 1Y9

Nom
Adresse
Ville Code postal
Tél. résidence bureau
☐ Mardi ☐ Mercredi
☐ Parterre ☐ Corbeille
☐ Mezzanine ☐ Balcon
Nombre d'abonnements
à total

☐ Etudiant
Age
Institution
☐ Plus de 65 ans
No sécurité vieillesse

Veuillez compléter ci-dessous si vous désirez utiliser votre carte.
☐ Chargex
☐ American Express
☐ Master Charge
No de carte
Date d'expiration
Nom de la banque
Signature

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

Saison 1976/1977

NOUS SOMMES SOUSCRIPTEURS

Joignez-vous à l'équipe Duceppe prenez votre livret-théâtre

Il contient dix (10) coupons **(2 pour chacun des spectacles)** qui vous donnent droit à $1.00/coupon de réduction sur le billet de votre choix pour l'une des dix (10) premières représentations de chaque spectacle.

Sur demande, un livret-théâtre vous sera envoyé gratuitement par la **Compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.**

Ces coupons ne sont valides que pour les billets achetés au guichet de la Place des Arts.

1 Le dernier des Don Juan
Neil Simon
29 septembre au 24 octobre
Un Don Juan de 40 ans aux prises avec le démon du midi. On a tous une bonne raison de ne pas manquer cette pièce...

2 Médium-saignant
Françoise Loranger
4 novembre au 1er décembre
La plus actuelle des pièces québécoises! La langue française au Québec: réalité ou folklore? Y a-t-il vraiment du français dans l'air?

Votre cadeau des fêtes!

3 Je veux voir Mioussov!
Valentin Kataiev
14 décembre au 23 décembre
6 janvier au 21 janvier
Voir et revoir Mioussov! Hilarité générale, mourir de rire, immensément drôle, rire aux larmes, telles sont les expressions de tous ceux qui ont vu le spectacle.

4 Mes après-midi chez Emily
(titre provisoire)
Stanley Gaither
Comédie
Traduction de René Dionne
4 février au 2 mars

5 Qui a peur de Virginia Woolf?
Edward Albee
17 mars au 17 avril
19 avril au 1er mai
Des enfants terribles. Mais quadragénaires. Du jeu, mais dans les bas-fonds. Une querelle pas tout à fait sérieuse et pourtant, une scène de ménage abominable.

Découpez ici

Pour recevoir **gratuitement** et sans autre obligation le livret-théâtre de la compagnie Jean Duceppe 1975 Inc., s'adresser au guichet de la Place des Arts ou encore remplir et retourner ce coupon à:
La Compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.
1400, rue Saint-Urbain
Montréal, (Québec)
H2X 1Z9

Nom
Adresse
Ville
Occupation

Ore Design

TANZ-FORUM KÖLN **BALLET COLOGNE**



Sous le patronage du GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL
LA TABLE VERTE
THE RAGTIME DANCE COMPANY
4,5,6 OCTOBRE, 20H30
THÉÂTRE MAISONNEUVE

OFFICE DES TOURNÉES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA
BALLETS DE MARSEILLE
Roland Petit
PROGRAMME
15-16 sept 20h30: "NOTRE-DAME DE PARIS" d'après l'oeuvre de Victor Hugo
17-18 sept. 20h30: "CARMEN" "L'ARLESIENNE" "PINK FLOYD"
ARTISTE INVITÉE
KAREN KAIN
Billets: $12 $10 $8 $6 $5
THÉÂTRE MAISONNEUVE

La compagnie Jean Duceppe présente
LE DERNIER DES DON JUAN
Une comédie de **Neil Simon**
avec Monique Miller, Marjolaine Hébert, Véronique Le Flaguais
Traduction de René Dionne
Mise en scène **Louis-Georges Carrier**
Décors Hugo Wutrich
Roger Lebel revient
Théâtre Port-Royal 29 septembre au 24 octobre



---

l'école: les ballets jazz

PROGRAMMES SPÉCIAUX

ENFANTS
— 4-5-6 ans, 7-8-9 ans, mouvement rythmique; 10-11 ans, 12-13 ans, pré-ballet jazz
— durée: 1er octobre au 29 mai
INSCRIPTION : 20 au 28 septembre

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL:
PROFESSEURS
— devenir professeur de balet jazz
— durée : 2 ans
— audition et entrevue les 27-28 septembre
INSCRIPTION : avant le 24 septembre

PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE — BOURSIERS
AUDITION: vendredi, 24 septembre, à 18h30
INSCRIPTION: 23 septembre

1226 ouest, rue SAINTE-CATHERINE **866-4804**

HOTEL NELSON évêché
JOUR 288-3726 SOIR 861-5731

425, Place Jacques-Cartier
Vieux Montréal
2 DERNIERS JOURS
RAY MATERICK
DÈS MARDI
IAN TYSON



---

le Grand Salon du Domaine Mascouche
PRÉSENTE EN CONCERT
les 23 — 24 — 25 — 26 sept.
CANNED HEAT
GROUPE ORIGINAL DE WOODSTOCK
BILLET $5
EN VENTE À L'ALTERNATIF ET AU GRAND SALON
Renseignements: **(514) 474-0314**
3537 ST-PIERRE MASCOUCHE

---

le Patriote 1474 est, STE-CATHERINE
Réservations 521-6666 523-1131



RÉOUVERTURE À MONTRÉAL
Du 11 au 19 septembre
le dernier des vrais
TEX

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
Dimanche le 26 septembre à 20h30
JOHN GREW
Soirée Franck et Widor
Abonnements de saison: $12 (étudiants $8)
Billets de concert: $3 (étudiants $2)
En vente: Ed Archambault, 500 est, Ste-Catherine
International Music Store, 1334 o., Ste-Catherine
ÉGLISE NOTRE-DAME

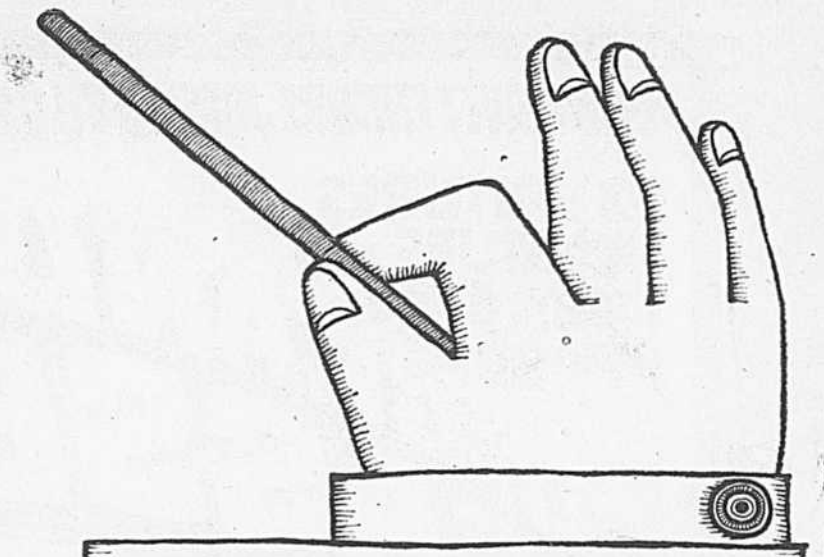
KÉBEC SPEC présente

automne 76

à la Place des Arts

Billets disponibles par la poste seulement





5 pays et 8 grandes villes du monde ont acclamé votre orchestre

«...one of the world's finest instrumental bodies.»
Daily News, New York (19 mai 1976)

«...le style et la qualité sonore s'imposent.»
La Suisse, Lausanne (25 mai 1976)

«...un excellent orchestre...»
Le Figaro, Paris (29 mai 1976)

«...individual and collective excellence.»
The Sunday Times, London (30 mai 1976)

«...a superbly performed programme.»
Glasgow Herald, Edimbourg (31 mai 1976)

«le niveau élevé et la grande discipline de l'orchestre étaient mis en évidence.»
Lidova Demokracie, Prague (2 juin 1976)

Pourquoi pas vous?

Abonnez-vous maintenant à la saison 1976/77, de l'OSM

Renseignements et brochures: 844-2867

Orchestre symphonique de Montréal

Directeur artistique
Rafael Frühbeck de Burgos

Les grands concerts

2 concerts gratuits
14 concerts pour le prix de 12

5, 6 octobre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Nathan Milstein, violoniste

11, 12 octobre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Robert Hale, baryton
Choeurs
SOIRÉE WAGNER

26, 27 octobre 1976
Leonard Slatkin
John Browning, pianiste

9, 10 novembre 1976
Klaus Tennstedt
Henryk Szeryng, violoniste

30 novembre, 1 décembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Vladimir Ashkenazy, pianiste

7, 8 décembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Alicia de Larrocha, pianiste

18, 19 janvier 1977
Zubin Mehta
Yefim Bronfman, pianiste

25, 26 janvier 1977
Kazuyoshi Akiyama
Jean-Pierre Rampal, flûtiste

15, 16 février 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Pinchas Zukerman, violoniste

1, 2 mars 1977
Franz-Paul Decker
Eteri Andjaparidze, pianiste

15, 16 mars 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Narciso Yepes, guitariste

5, 6 avril 1977
Andrew Davis
Lynn Harrell, violoncelliste

3, 4 mai 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Nicanor Zabaleta, harpiste
Jeanne Baxtresser, flûtiste

17, 18 mai 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Henri Brassard, pianiste
Anna Chornodolska, soprano
Gabrielle Lavigne, contralto
Roelof Oostwoud, ténor
Choeurs
SOIRÉE BEETHOVEN

	Réguliers	Abonnement
Parterre AA-T	~~$120.00~~	$108.00
Parterre U-Z	~~96.00~~	84.00
Corbeille	~~120.00~~	108.00
Loges Corbeille	~~224.00~~	192.00
Mezzanine	~~98.00~~	84.00
Loges Mezzanine	~~168.00~~	144.00
Balcon A-D	~~49.00~~	42.00
Balcon E-G	~~42.00~~	36.00
Loges Balcon	~~112.00~~	96.00

50%
Vous êtes étudiant ou vous avez plus de 65 ans? Abonnez-vous à l'OSM à moitié prix!
Parterre
Rangées R à Z
Mercredis seulement
14 grands concerts $50.00

Les grands concerts
Veuillez compléter ce formulaire et le poster avec le paiement entier à: Orchestre symphonique de Montréal.
Place des Arts, Montréal H2X 1Y9

Nom
Adresse
Ville Code postal
Téléphone: résidence bureau
☐ Mardi ☐ Mercredi
☐ Parterre ☐ Corbeille
☐ Mezzanine ☐ Balcon
Nombre d'abonnements à total

☐ Etudiants
Age
Institution
☐ Plus de 65 ans
No sécurité de vieillesse
Veuillez compléter ci-dessous si vous désirez utiliser votre carte:
☐ Chargex ☐ Master Charge
☐ American Express
No de carte
Date d'expiration
Nom de la banque
Signature



Luc Phaneuf présente

André Gagnon

du 7 au 17 oct.

Billets en vente chez Sauvé Frères et au Mtl Trust, P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

La Poudrière

AIR CLIMATISÉ — A L'AFFICHE

"ALPHA BETA": un enfer à deux
une pièce à ne pas manquer cet automne...
Raymond Bernatchez, Montréal-Matin

"ALPHA BETA"

de E. A. WHITEHEAD
adaptation québécoise de Gaby Déziel-Hupe

Avec RÉJEAN LEFRANÇOIS et MADELEINE ARSENAULT

Mise en scène: Gilles Provost
Décors: Guy Beauregard
Direction générale: Jeanine Beaubien

"Le Misanthrope" de Molière à compter du 7 octobre

Billets en vente à l'hôtel Sheraton Mt-Royal, G-20, 526-0821
Guichet ouvert de 12 h à 18 h Montreal Trust P.V.M.

SESSIONS DE GROUPE +

"Communiquer, c'est un des chemins vers la liberté"

- Pour aller + haut + loin, avec soi et les autres
- Pour s'enrichir et enrichir nos relations
- Formule nouvelle qui offre une continuité
- Groupe pour individus
- Groupe pour démarche à 2
- Divers ateliers

Pour recevoir notre documentation ou tout autre renseignement, communiquez au 738-8936 ou écrire à

le Cri Enrg.
(Cercle de relations interpersonnelles)
3745, ch. CORONET
Montréal H3V 1B2

VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU ÇA!

POUR TOUS

93 VOITURES DÉMOLIES...en moins d'une heure!

LA GRANDE CASSE

V.F. de GONE IN 60 SECONDS



7e sem.

Même quand on est le meilleur voleur de voitures aux Etat Unis, tout ne va pas toujours comme prévu!..

PLUS 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

distribué par FRANCE FILM

CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845-3222

LE CHARLOT
72 o. St-Charles 674-9226

Aussi aux Ciné-Parcs Boucherville - Laval - Pont-Mercier
et à Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine
Shawinigan - Grand'Mère

LES CINÉMAS FRANCE FILM

18 ANS Adultes

il conviendra de bien faire l'amour

En l'an 2000, pas de pétrole, pas d'électricité, la seule énergie disponible est celle que dégage l'activité amoureuse



un film de

SCIENCE-FRICTION

de PASQUALE FESTA CAMPANILE

avec AGOSTINA BELLI · CHRISTIAN DE SICA

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20

Un film qui vous veut du bien...

ADOLESCENTES DEVANT LE PLAISIR

18 ANS Adultes

V.O. de "THE SECOND COMING OF EVA"



Brigitte Mayer
Anita Berg

2e film



les joyeuses

FANCE BIRON

BIJOU
5030 rue Papineau 527-9131

OMEGA 1 Longueuil
Plaza K-Mart 670-0590

ARLEQUIN
1004 Ste-CATHERINE (St-) 288-2941

LE JOURNAL DE DIMANCHE: Pierre Billard
Marco Ferreri ne fait rien a moitié: les spectateurs de "LA GRANDE BOUFFE" n'en ont pas perdu le souvenir

LE MONDE: Jean de Baroncelli
Marco Ferreri n'y va jamais de main morte. On n'a pas oublié la manière dont mourraient les quatre Messieurs de "LA GRANDE BOUFFE". Dans "LA DERNIERE FEMME" c'est plus atroce encore. Difficilement supportable, cette image fera pousser des cris.
Mais s'il est vrai que ce film a toutes chances de "choquer", le scandale qu'il provoquera devrait être d'une autre espece que celui mijoté dans les casseroles et les latrines de "LA GRANDE BOUFFE".

LIBERATION: Julien Brunn
"LA DERNIÈRE FEMME" est un grand, grand film.

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES: Guy Brancourt
Jamais cinéaste, qu'il soit de sexe feminin ou masculin, n'aura fait ressentir avec autant d'acuité et de force le problème du sexisme mâle, et pris le parti de la femme avec une telle tendresse et vigueur tout à la fois.
On croyait qu'après "LA GRANDE BOUFFE" Ferreri ne pourrait plus aller aussi loin. Et pourtant, "LA DERNIERE FEMME" s'avère encore plus puissant, plus achevé, plus radical tant dans cette demarche que dans sa réussite.
L'Oeuvre de Marco Ferreri, déjà l'une des plus importantes du cinéma moderne, trouve en "LA DERNIÈRE FEMME" son point d'orgue et son chef d'oeuvre!

PARIS-MATCH:
De Marco Ferreri, le cinéaste de l'excès (LA GRANDE BOUFFE), un film aigu, sensible, étouffant, et qui vous atteint de plein fouet.

18 ANS Adultes

UN FILM DE
MARCO FERRERI

GÉRARD DEPARDIEU
ORNELLA MUTI



La dernière Femme

12.00 - 2.15 - 4.35 - 6.55 - 9.10
CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

12.10 - 2.25 - 4.45 - 7.00 - 9.20
PIERROT
1590 rue St-Denis 845-3222

Romy Schnieder dans

l'important c'est d'aimer

un film de ANDRZEJ ZULAWSKI

9e MOIS

AUCUN AUTRE FILM N'A TENU L'AFFICHE AUSSI LONGTEMPS CETTE SAISON
Le film à voir

18 ANS Adultes

1.30 - 3.30 - 5.35 - 7.35 - 9.40
CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

SILENCE... ON TOURNE!

18 ANS Adultes

un film de ROGER COGGIO

MARIA PACÔME PAUL MERCEY

12.30 - 2.15 - 4.05 - 5.55 - 7.45 - 9.35
CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

Attention, ce film étant interdit au moins de 18 ans, vous n'aurez pas le droit de rire si vous n'avez pas l'âge requis.



l'autre cinéma

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (1700, rue Saint-Denis, entrée sud. $1)
Mardi à 19:30, Animation hongroise; *Deux petits boeufs merveilleux* de Gyula Macskassy (1955); *Passion* de Jozsef Nepp (1961), *le Crayon et la gomme* de Gyula Macskassy (1960), *les Voleurs de pommes* d'Otto Foky (1966); *Variations sur le thème du dragon* d'Attila Dargay (1967) et *Certaines Prédictions* d'Otto Koky (1967).
A 21 h 30: *A un jour près* de Zoltan Fabri, Hongrie 1972.

Mercredi à 19 h 30: *Pour la suite du monde* de Michel Brault et Pierre Perrault, Québec 1963.
A 21 h 30: *l'Amour blessé* de Jean-Pierre Lefebvre, Québec 1975.

Jeudi à 20 h: *Temps présent* de Peter Bacso, Hongrie 1972.

Vendredi à 19 h 30: *Hors du temps* de Ferenc Kosa, Hongrie 1972.
A 21 h 30: *la Dame de Constantinople* de Judit Elek, Hongrie 1969.

•

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maisonneuve, salle H-110, $1).
Aujourd'hui à 19 h: *High Sierra* de Raoul Walsh, E.U. 1041.
A 21 h: *Dial M For Murder* d'Alfred Hitchcock, E. çU. 1954.

Demain à 19 h: *The Maltese Falcon* de John Huston, E.-U. 1941.
A 21 h: *Strangers On A train* d'Alfred Hitchcock, E.-U. 1951.

Lundi à 20 h 30: *Entr'acte* de René Clair, France 1924, et *le Sang d'un poète* de Jean Cocteau, France 1930.

Mardi à 20 h 30: *The Palefa-ce* de Buster Keaton, E.-U. 1922., *Good Night Nurse* de Buster Keaton, E.-U. 1917, et *Seven Chances* de Buster Keaton, E.-U. 1927.

Mercredi à dimanche: Huitième Festival du film etudiant canadien.

Mercredi à 20 h 30: *Mon âme* de Mark Sobel, *Love of Anna* de Rory Howe MacLean, *Thought* de Darcia Labrosse, *Rick Taylor - The Frozen Moment* d'Alan M. Swayze, *le Monument* de Daniel Louis et Hélène Couture, *November 3* de George Mihalka et Rodney Gibbons, *Minimum Charge No Cover* de Holly Dale et *Eye Dentified Image* de Pete Lipskis.

Jeudi à 20 h: *Hallelujah Darwin* de Robert William Gibbs, *See How the Cat Walks* Rick Benwick, *More Than Dance* d'Allan David Goluboff, *Sight and Sound* Bill Garoufalis et Marjoe Silvers, *Wetlands and Watertowl* de Richard P. Dawson, *Rain Day Sunday* de Jacqueline Annie MacDonald, *Ceux venus d'ailleurs* de Franco Battista, *Daughter of the Vampire* de Jorgen Wedseltoft, *Small Real Estate Deal* de Melvin Stone Kennedy et *la Crémaillère* de Gabriel Manseau.

Vendredi à 20 h: *Pass* de Ruth Taylor, *Why Not Technology* de Bernadette Secco, *Blanc de mémoire-souvenir rouge* d'Yvan Girouard, *A revolucao dos cravos* de Herminio Bulhete, *The Flute* de Roger Cross, *Chrysalis* de James Orr, *There Goes the Neighbourhood* de M. Bruce McNiven, *la Nouvelle Vendeuse* de Mario Bolduc, *Larking* de Lorraine Segato et *Heremmaajk* de Frieder Hochheim.

LOYOLA FILMS SERIES (7141 ouest, rue Sherbrooke, Auditorium F. C. Smith, $1).
Mercredi à 19 h: *A Night At the Opera* de Sam Wood. E.-U. 1935.
A 20 h 45: *To Be Or Not To Be* d'Ernst Lubitsch. E.-U. 1942.

BIENTÔT

PARIS MATCH ★★★
Un des grands événements de Cannes 1976. Ce nouveau chef-d'œuvre de Francesco Rosi... Nicolas de Rabaudy

L'AURORE
Lino Ventura ... toujours meilleur dans les meilleurs rôles et dans de meilleurs films. Guy Teissere

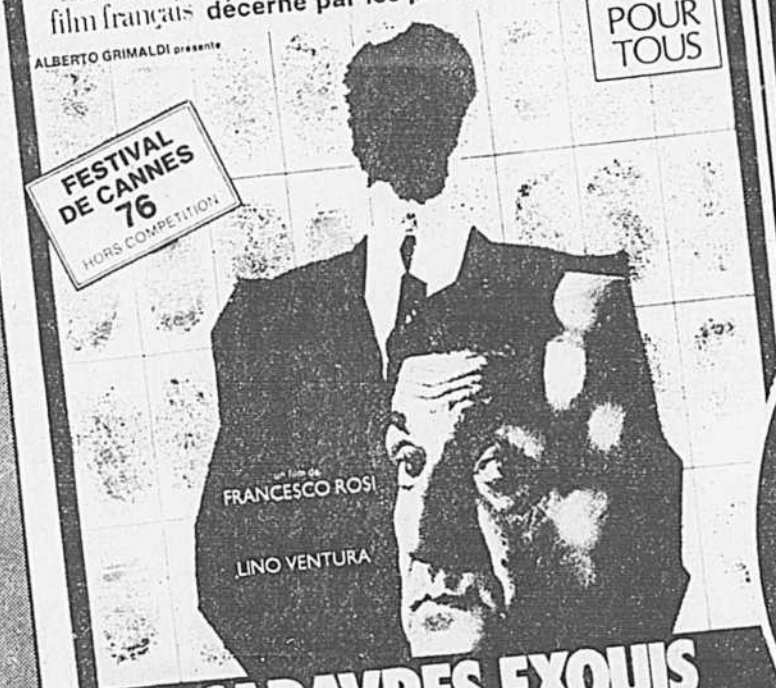
Le Monde
La mise en scène est superbe... Lino Ventura a très exactement la sincérité, l'espérance humaine qui convenait... Jean de Baroncelli

LE FIGARO
Un sens de l'action et du drame fort rare aujourd'hui Michel Mohrt

France-Soir
Francesco Rosi a su mettre l'art, l'esthétisme et le talent au service d'un combat politique. Robert Chazal

SOUS L'EGIDE DU film français
Prix du meilleur film hors compétition décerné par les principaux journalistes.

POUR TOUS



CADAVRES EXQUIS
(CADAVERI ECCELLENTI)
avec par ordre d'apparition à l'écran
TINO CARRARO • MARCEL BOZZUFFI • PAOLO BONACELLI • ALAIN CUNY
LUIGI PISTILLI • RENATO SALVATORI • TINA AUMONT
et avec FERNANDO REY et avec MAX VON SYDOW et avec CHARLES VANEL
d'après le roman "IL CONTESTO" de L. SCIASCIA COULEURS
Une coproduction PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE (Rome) LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS (Paris)
distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS

CARREFOUR
STE-CATHERINE—BLEURY 866-8057

POUR TOUS

UNE CRITIQUE UNANIME !

"J'ai rarement vu un film aussi intelligemment amusant aussi aisément gai." LE DEVOIR
"Un film rare" — JOUR DE FRANCE
"Excellent" — CINE-FILM
"Un véritable régal" — LE QUOTIDIEN DE PARIS
"À ne pas manquer" — BON DIMANCHE
"Un film miracle" — ECRAN 76
"De toute tendresse" — DIMANCHE-MATIN
"Un film à voir" — PARIS MATCH
"Riche en gags" — LE FIGARO



françois truffaut
l'argent de poche

CARREFOUR
STE-CATHERINE—BLEURY 866-8057
1:15 - 3:15
5:15
7:30 - 9:30

Cinémas ODEON

Bourré d'action! Le plus spectaculaire... Le plus grandiose des films de pirates!

ROBERT SHAW
GENEVIEVE BUJOLD
BEAU BRIDGES
JAMES EARL JONES
PETER BOYLE
GEOFFREY HOLDER

SWASHBUCKLER



POUR TOUS

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
AU NIVEAU DU MÉTRO 935-4246
1.15 - 3.20 - 5.20
7.20 - 9.20

Le film qui a bouleversé des milliers de spectateurs.

Le récit véridique d'un amour et d'un courage extraordinaires



POUR TOUS

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

(Version française de "THE OTHER SIDE OF THE MOUNTAIN")

L'histoire émouvante de la skieuse Jill Kinmont, l'espoir olympique dont l'existence fut brisée par une chute tragique.
avec Marilyn Hasset et Beau Bridges

2 FILMS EN COULEURS

ROBERT REDFORD
LA KERMESSE DES AIGLES



CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

AUX CINÉMAS UNIS...

"Je le considère comme étant le meilleur et le plus professionnel des films érotiques produits aujourd'hui". — Hugh Hefner, PLAYBOY

"Interdit pendant 75 ans, ce bijou de la littérature victorienne est devenu un film somptueux". — GROVE PRESS

18 ans



LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE DU XVIIIe SIÈCLE EST ENFIN UN FILM

LES ADORABLES VICTORIENNES

(V.F. de "THE NAUGHTY VICTORIANS")

accompagné de la musique de GILBERT et SULLIVAN

KARIM PRODUCTIONS

SUSAN SLOANE-BEERBOHM TREE
mise en scène ROBERT KINGER
producteur JOHN BUTTERWORTH

3e SEMAINE!

PARISIEN: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40. Samedi, dernier spectacle 11:40. **RIVOLI et PAPINEAU:** 1:30, 3:20, 5:10, 7:05, 8:55. **LAVAL:** sur semaine dès 6:00, samedi et dimanche 12:40, 2:15, 4:05, 5:55, 7:45, 9:35. Samedi, dernier programme complet 11:15. **GREENFIELD:** semaine 7:00 et 9:00, samedi et dimanche 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

RIVOLI 1 — St-Denis & Bélanger 277-3125
PAPINEAU 1 — Papineau & Mt.Royal 527-8635
5 cinémas **LE PARISIEN** 1 — 480 Ste CATHERINE O. 866-3856
5 cinémas **LAVAL** 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD Pk. — Pl.Greenfield Park 671-6129
BOÎTE À FILMS ST-JEAN

Bergman à son meilleur

14 ANS



L'UN DES MEILLEURS FILMS D'INGMAR BERGMAN. *Judith Crist, Saturday Review*

LA GRANDE VEDETTE, C'EST LIV ULLMANN. ELLE N'A JAMAIS DONNÉ UN JEU AUSSI PÉNÉTRANT, AUSSI PARFAIT. ELLE S'EST SURPASSÉE.

UN AUTRE TOUR DE FORCE POUR Mlle ULLMANN, elle est tout simplement magnifique. *Vincent Canby, N.Y. Times*

UN CINÉASTE ACCOMPLI QUI MAÎTRISE SON ART À LA PERFECTION. *John Simon, New York Magazine*

DINO DE LAURENTIIS PRESENTS
INGMAR BERGMAN'S "FACE TO FACE"
Written, Directed and Produced by INGMAR BERGMAN
avec LIV ULLMANN

2e MOIS

12:05, 2:25, 4:45, 7:10, 9:35.

Cinema
PLACE VILLE-MARIE 866-2644

LE PLUS GRAND MYSTÈRE... PARCE QU'AUCUN ÊTRE HUMAIN NE POURRA JAMAIS LE RÉSOUDRE.

14 ANS

LE SUSPENSE LE PLUS TENACE... PARCE QU'AUCUN HOMME NE PEUT LE SUPPORTER.

LA PEUR LA PLUS PROFONDE... PARCE QUE C'EST LA VIEILLE PEUR DE L'INCONNU.

UN AVERTISSEMENT DONNÉ POUR DES MILLIERS D'ANNÉES.

C'EST NOTRE DERNIER AVERTISSEMENT.



PALACE: SAMEDI DERNIER SPECTACLE À 11:30

THE 6 66 OMEN

TWENTIETH CENTURY-FOX Presents
GREGORY PECK LEE REMICK
THE OMEN
A HARVEY BERNHARD-MACE NEUFELD PRODUCTION
Co-starring DAVID WARNER BILLIE WHITELAW
Executive Producer MACE NEUFELD Produced by HARVEY BERNHARD
Directed by RICHARD DONNER PANAVISION® Prints by DELUXE®

PALACE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SNOWDON: sam. et dim. 1:00, 3:00, 5:10, 7:15, 9:15, sur semaine dès 7:15. DORVAL Rouge: sam. et dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, sur semaine 7:00, 9:00.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
SNOWDON 5825 DECARIE 482-1322
DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8586
Ciné-parc Dollard TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442
Ciné-parc Ouverture à 7:00 Projection au crépuscule
2e film au ciné-parc: PETER FONDA "RACE WITH THE DEVIL"

14 ANS

"L'incroyable récit de cannibalisme à l'ère moderne."

"SURVIVE!"

VERSION ANGLAISE

PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, sam. dernier spectacle 11:30.

5 cinémas **LE PARISIEN** 2 — 480 Ste CATHERINE O. 866-3856

2e MOIS

POUR TOUS

THE GUMBALL RALLY



MICHAEL SARRAZIN
NORMANN BURTON

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747
FAIRVIEW TRANS CAN. S. 33 697-8095

AVENUE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
FAIRVIEW-1: semaine 6:45 et 9:00, samedi et dimanche 2:45, 4:30, 6:45, 9:00

IL EST ROUGE
IL RESPIRE
IL DÉVORE TOUT SUR SON PASSAGE

POUR TOUS



ATTENTION AU BLOB!

+ ROBERT WALKER • GWYNNE GILFORD • RICHARD STAHL • RICHARD WEBB • LARRY HAGMAN • Couleur

AUSSI: Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

PAPINEAU: 1:20, 4:35, 7:50. LAVAL: sam. et dim. 1:00, 4:25, 7:55, samedi dernier spectacle 11:15, sur semaine dès 6:15.

PAPINEAU 2 — Papineau & Mt.Royal 527-8635
5 cinémas **LAVAL** 4 — CENTRE LAVAL 688-7776

"CHINATOWN" de Roman Polanski nous montrait le côté noir de la corruption.

"RÉPULSION" fouillait un esprit pervers.

"LE BÉBÉ DE ROSEMARY" nous enfonçait dans l'occultisme

Maintenant, "LE LOCATAIRE" de Roman Polanski... quelque chose de neuf... qui glace vraiment.

4e SEMAINE!



APPARTEMENT À LOUER
Immeuble tranquille. Meublé. 2 pièces. Locataire précédent s'est suicidé.

14 ANS

Roman Polanski va très loin.. et vous emmène avec lui.

Paramount Pictures présente un film de ROMAN POLANSKI

LE LOCATAIRE

avec
ISABELLE ADJANI
MELVYN DOUGLAS JO VAN FLEET SHELLEY WINTERS
Version française de "THE TENANT"

5 cinémas **LE PARISIEN** 4 — 480 Ste CATHERINE O. 866-3856
5 cinémas **LAVAL** 5 — CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 12:10, 2:25, 4:40, 6:55, 9:10, samedi dernier spectacle 11:25. LAVAL: sam. et dim. à 1:50, 4:10, 6:30, 8:50, samedi dernier spectacle 11:05, sur semaine dès 6:30.

IL Y A TOUJOURS DE BONS FILMS

CINÉMAS UNIS

LE GITAN DECLANCHE UNE GUERRE TOTALE

DELON EST LE GITAN

14 ANS



BIENTÔT À L'AFFICHE

CINEMA 1

POUR TOUS

CHARLES BRONSON in ALISTAIR MACLEAN'S "BREAKHEART PASS" United Artists



BEN JOHNSON · RICHARD CRENNA
JILL IRELAND

Aussi
RICHARD HARRIS · OMAR SHARIF in "JUGGERNAUT"

CINÉ-PAR: OUVERTURE À 7:00 PROJECTION AU CRÉPUSCULE

CINEMA 2

14 ANS

THE 6 66 OMEN

TWENTIETH CENTURY-FOX Presents
GREGORY PECK
LEE REMICK



Aussi
PETER FONDA



RACE WITH THE DEVIL

CINÉ-PARC DOLLARD

TRANS-CANADIENNE O., SORTIE 35
Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cinéparc
TEL. 684-8442

"...une visite aux catacombes du rire." — Le Journal du Dimanche
"...bourré de gags." — Le Monde
"Enfin, un très bon film distractif." — L'Humanité
"Un film joyeux, un peu fou, mais d'une grande sagesse." — Paris-Canard
"Philippe Noiret... superbe." — Combat
"Cent gags dans les catacombes." — Télérama

POUR TOUS

PROSPEC présente

Philippe Noiret dans une COMEDIE Anti-Police Anti-Politique Anti-Pollution



LES GASPARDS

MICHEL SERRAULT - MICHEL GALABRU - ANNIE CORDY
UN FILM DE PIERRE TCHERNIA

RIVOLI: 1:45, 3:35 5:30, 7:25, 9:15
PARISIEN: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 Sam. dernier spectacle 11:00

RIVOLI 277-3125 — St-Denis & Bélanger
5 cinémas LE PARISIEN 5 — 480 Ste. CATHERINE O. 866-3856



Buford Pusser a dit:
"Les gens m'ont traité comme si j'étais un criminel, mais j'ai cru dans ce que je faisais, j'ai vu la corruption, des gens battus et ruinés la loi violée, mais personne n'a voulu faire ce que j'ai fait."

14 ANS

JUSTICE SAUVAGE

2e PARTIE

V.F. de "WALKING TALL PART II"

PLUS

BUD SPENCER
Un Flic Hors-la-loi
UN ESCADRON DE DEMOLITION A LUI SEUL

V.F. de "FLAT FOOT"

CHATEAU 2
St-Denis & Belanger 271-1103

"JUSTICE": 1:10, 5:05, 9:05
"UN FLIC": 3:10 et 7:05.

2e MOIS

LA BÊTE DE BOROWCZYK EST LE KING KONG DE L'ÉROTISME

- LE FIGARO

18 ANS Adultes

La Bête est un film érotique d'une inspiration digne des œuvres les plus audacieuses mais aussi les plus belles de la littérature et de la peinture. - FRANCE SOIR

La Bête se révèle en tous points supérieure aux Contes immoraux. - CHARLIE HEBDO

La Bête est une œuvre d'art, un spectacle merveilleux. - REVUE DU CINEMA



2e FILM AU LAVAL
"AU LIT IL FAUT DU RESSORT"
en couleurs

LA BÊTE

UN FILM DE WALERIAN BOROWCZYK
avec SIRPA LANE, PIERRE BENEDETTI en COULEUR

PARISIEN: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, samedi dernier spectacle à 11:20.

LAVAL: SUR SEMAINE: 6.05 et 7.55, SAMEDI et DIMANCHE 12.55, 4.25, 7.55, SAMEDI DERNIER PROGRAMME COMPLET 11.20.

5 cinémas LE PARISIEN 5
480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

4e SEMAINE

5 cinémas LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776

GARDIENNES POUR 17 ANS ET PLUS...

2 FILMS EN COULEURS

18 ans



PAY THE BABY-SITTER

Vous ne pouvez pas épeler sexe sans "x"

EROS 288-5513
59 St. Catherine E.
St-Laurent

BABYSITTER: 11:15, 1:20, 3:30, 5:40, 7:50, 9:55. SEX: 10:20, 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. Dimanche dès 1:00

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS



PIERRE DAVID présente

PARLEZ-NOUS D'AMOUR

UN FILM DE

JEAN-CLAUDE LORD

ÉCRIT PAR MICHEL TREMBLAY ET JEAN-CLAUDE LORD

DIALOGUES DE MICHEL TREMBLAY

AVEC

JACQUES BOULANGER • MONIQUE MERCURE • BENOIT GIRARD • MANDA PARENT
CLAUDE MICHAUD • DENIS DROUIN • ANDRÉ MONTMORENCY • VÉRONIQUE BÉLIVEAU
ANNE LÉTOURNEAU • NICOLE CLOUTIER • LISE THOUIN • MICHELLE ROSSIGNOL

DÈS VENDREDI LE 24 SEPTEMBRE!

RIVOLI 1 — St-Denis & Bélanger 277-3125
VERSAILLES 1 — 7265 SHERBROOKE E. 353-7880
Radisson
5 cinémas LE PARISIEN 1 — 480 Ste. CATHERINE O. 866-3856
5 cinémas LAVAL 0 — CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD Pk. — Pl. Greenfield Park 671-6129

MASKA (St-Hyacinthe) · GALERIES DE GRANBY · CAPITOL (ST-JEAN) · REX (ST-JÉRÔME) · LE PARIS (VALLEYFIELD) · JOLIETTE (JOLIETTE) · VARENNES (VARENNES)

À VOIR ET À REVOIR ENCORE!

POUR TOUS

'HAROLD ET MAUDE' représente une joie de vivre indescriptible pour tous. Une satire incroyable sur le militarisme, les psychiatres, la programmation sur ordinateurs et beaucoup plus.

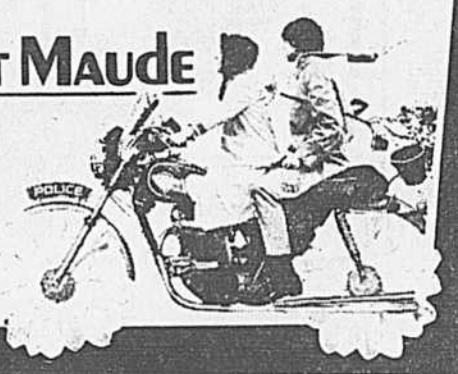
HAROLD ET MAUDE

AVEC: BUD CORT
RUTH GORDON

Musique de CAT STEVENS

COULEUR

UN FILM DE HAL ASHBY



5e SEMAINE

UN LIVRE QUE VOUS AVEZ LU ET RELU. Un film magnifique que vous visionnerez plusieurs fois.

Un mode de vie soucieux d'excellence et d'élévation personnelle. La grandeur de l'amour et la griserie de la liberté.

Jonathan Livingston le goeland

VERSION FRANÇAISE

Musique de Neil Diamond

EN COULEUR — UN FILM DE HAL BARTLETT

HAROLD
SAM.: 5:25, 9:35
DIM.: 1:50 - 6:00 - 9:40
SEM.: 9:35

SALLE CLIMATISÉE
Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BELANGER

JONATHAN
SAM.: 7:30
DIM.: 3:50 - 7:45
SEM.: 7:30

2e semaine record

18 ANS Adultes

HARRY REEMS
DARBY LLOYD RAINS

Every Inch A Lady

avec l'incroyable Dr. INFINITY ACROBATE du PLAISIR



en vedette ANDREA TRUE vous l'avez entendue chanter "MORE, MORE, MORE." maintenant voyez toute la performance!

PLUS

The HARDY GIRLS

Semaine: continuelles dès 10h
Samedi et dimanche: dès midi

bonaventure 2

PLACE BONAVENTURE tel. 861-2725

UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT!

DIRECTEMENT DU FESTIVAL DE NEW YORK 1975

18 ANS Adultes

EXHIBITION

Il plaira aux femmes autant qu'aux hommes Sylvia Feldman HUMAN BEHAVIOR MAGAZINE

un film de JEAN-FRANÇOIS DAVY avec CLAUDINE BECCARIE couleur

PLUS "Une Histoire d'O, mais vécue par l'auteur!" KARIN SCHUBERT GEORGES GERET AMIDOU

LA PUNITION Couleur

PLACE VICTORIA 878-1451
1000 PLACE VICTORIA - SORTIE METRO



COMMODORE — 5760 O. BOUL. GOUIN 334-8560
REGAL — 4905 E. BOUL. GOUIN 322-7030

RAQUEL WELCH



UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE VENGEANCE

avec RAQUEL WELCH JACK HAWKINS RICHARD JOHNSON FLORA ROBSON

AUSSI

2ième GRAND FILM

FESTIVAL

1206 E. STE CATHERINE 525 8600

COME To My BEDSIDE

18 ANS Adultes

starring DENMARK'S OLE SOLTOFT ANNE GARDE in color



PLUS

ONE AFTER ANOTHER

Angela Hawkins IN COLOR

EVE
1229 Blvd. St-Laurent 861-3511

10:00 - 12:35
3:15 - 5:55
8:30

Un achat de bon goût

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau.

BIENTÔT!

TI-CUL TOUGAS

Combien survivront et dans quel état seront-ils ?

18 ANS
Adultes



"LE MASSACRE A LA SCIE"

V.F de THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE

Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique

Ces faits ont réellement eu lieu . Ce film vous les révèle

PLUS

2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ST-DENIS 1594, rue St-Denis 849-4211	**PARADIS** 8215, rue HOCHELAGA 353-7623	**JEAN-TALON** 4255 est, rue JEAN-TALON 725-7000	**OMEGA** LONGUEUIL, Plaza K-Mart 670-0590
LONGUEUIL 11, PLACE LONGUEUIL 667-7933	**VIAU** Pont-Viau 226, boul. des Laurentides 669-3866	**CHOMEDEY** Laval 360, boul. CURÉ-LABELLE 681-1888	**PARC** Verdun 720, rue DE L'ÉGLISE 768-2509
DU NORD **ST-JÉRÔME**	DE PARIS **ST-HYACINTHE**	SALABERRY **VALLEYFIELD**	IMPÉRIAL **ST-JEAN**
GEORGES **STE-THÉRÈSE**	PALACE **GRANBY**	RIO **SOREL**	LACHUTE **LACHUTE**

Albert Tessier: le cinéma à l'heure du b-a ba

PAR LUC PERREAULT

ON NOUS A tellement répété que nous vivions dans la civilisation de l'image que nous avons fini par oublier comment le Québécois d'il y a 50 ans se percevait. De cette époque, justement, les images manquent. Les gens faisaient alors davantage confiance à la parole. Les conférenciers, tribuns politiques et prédicateurs connaissaient la faveur populaire.

Cette époque vient de mourir en la personne de Mgr Albert Tessier.

Qui était cet Albert Tessier que les nouvelles générations ignorent à peu près totalement? Son règne, comme aurait dit Alexis Tremblay de l'Ile-aux-Coudres, aura duré 25 ans, de 1925 à 1952 plus précisément. Moins connu qu'un Maurice Duplessis, il demeure néanmoins une figure légendaire de la région qu'il a largement contribué à faire connaître et aimer, la Mauricie.

Mais, en ce qui nous concerne, c'était un cinéaste, un pionnier, certainement de la trempe d'un Marie-Victorin ou d'un Marius Barbeau.

Au printemps de 1974, à la suite d'une invitation de Léo Cloutier, professeur de cinéma au Cegep de Trois-Rivières et l'un des animateurs culturels les plus précieux que nous ayons, j'avais eu la chance et le plaisir de faire la connaissance de Mgr Tessier.

Il venait d'avoir 79 ans mais conservait encore frais à son esprit ces *souvenirs en vrac* qu'on a récemment publiés. Il coulait une retraite paisible dans un couvent de religieuses dont j'ai oublié le nom. C'est dans une chambre modeste qu'il nous avait reçus, Léo Cloutier, René Bouchard—l'auteur d'une *Filmographie d'Albert Tessier* —, l'historien Yvan Lamonde et moi-même.

La classe par la fenêtre

Ce serait un cliché que de dire qu'Albert Tessier ressemblait physiquement à l'un de ces paysans de ses films. Trapu, un peu bedonnant et frondouillard, il avait l'oeil malin et le verbe encore facile. Je me souviens que ce qui m'avait un peu déçu dans l'entrevue qu'il nous avait accordée, c'était le fait qu'il ne répondait pas toujours directement aux questions, non pas qu'il les esquivait mais comme s'il n'en percevait pas l'utilité. Les questions techniques en particulier semblaient l'ennuyer plus qu'autre chose. Parfois une question déclenchait chez lui des souvenirs précis. Il les laissait venir. C'est dans ces moments qu'il devenait passionnant.

La question, par exemple, du pourquoi de ses films était l'une de celles qui suscitaient les commentaires les plus intéressants. Pour comprendre la portée de sa réponse, il fallait faire l'effort de se projeter 50 ans en arrière dans l'atmosphère des collèges classiques d'alors ou, jeune professeur fraîchement revenu d'Europe, l'abbé Tessier apprenait aux jeunes à voir.

"Au fond, nous disait-il en réponse à la question du pourquoi, dans tout ce que j'ai touché, vous trouvez toujours la même préoccupation: créer un esprit d'observation, former les gens à regarder tous les aspects du réel, que ce soit par mes conférences ou mes livres."

Il avait une pédagogie bien à lui. Il avait appris à faire la classe par la fenêtre. D'abord professeur d'Histoire du Canada, il était devenu préfet des études en 1927 (au Séminaire de Trois-Rivières évidemment) tout en continuant à enseigner l'Histoire du Canada aux étudiants de rhétorique.

Faire la classe par la fenêtre, cela voulait dire partir du concret qui était sous les yeux plutôt que de recourir à des exemples importés d'ailleurs.

"C'est beaucoup plus facile de faire une description vague d'un cèdre du Liban que d'un sapin mais il y a autant d'universel dans un sapin que dans un cèdre du Liban. Seulement c'est parce qu'on ne gratte pas assez pour le trouver."

Né avec le cinéma

"Ils m'ont flanqué en belles-lettres sans aucune préparation à ma première année de prêtrise", renchérissait-il. "Il y a une chose que mes gars ont fait: ils ont travaillé sur du jus. On avait deux grands ormes dans la cour du Séminaire. J'ai emmené mes gars et je leur ai dit: on va passer une demi-heure et si vous observez comme il faut, vous allez vous rendre compte que dans la demi-heure l'orme a changé de minute en minute. C'est pas le même éclairage, c'est pas les mêmes valeurs, vous avez des contrastes différents."

C'était déjà le photographe (il a laissé au moins 18,000 photos dans ses dossiers), l'amateur de peinture (il fut grand ami de Rodolphe Duguay qu'il a contribué à faire connaître) et le futur cinéaste qui s'exprimait alors.

Albert Tessier est né le 6 mars 1895 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Coïncidence? Cette année-là, également, naissait le cinéma. Comment allait-il s'intéresser à ce nouveau moyen d'expression dans ce pays qui n'était guère porté vers l'avant-garde?

"Je peux dire que j'ai commencé à m'intéresser au cinéma à partir de mon enfance parce que j'ai toujours été un contemplatif sans le savoir. Je passais mes journées tout seul au bord du fleuve. Des journées complètes. Je faisais sept-huit milles par jour pour aller au fleuve et revenir. Et là, je m'assoyais et regardais. Dans ce temps-là, nos études ne nous préparaient pas à comprendre la nature. On consacrait une semaine à se débarrasser des "petites sciences": botanique, zoologie, minéralogie, etc. Moi, j'ai commencé à trouver ça admirable, formidable. J'admirais beaucoup les ormes qu'il y avait le long de la ferme chez nous. Quand je revenais le soir au couchant je m'arrêtais et je trouvais donc ça beau! Je n'avais lu dans aucun livre, dans aucun journal, dans aucun papier imprimé que c'était beau des ormes. Je me disais: je dois être un original. Je ne dois pas être normal. J'ai commencé à me réconcilier avec la littérature quand Marie-Victorin a commencé à publier, par exemple, la Chanson des ormes. Ça, ç'a été pour moi un choc intérieur, une sorte de réhabilitation. Je me suis dit: je ne suis pas fou!"

Répondre à un besoin

Le prétexte à faire du cinéma allait lui être donné à son retour d'Europe en 1925. Un de ses amis, un homme de forêt, Ernest Denoncourt, l'invite à venir passer 15 jours avec lui en forêt. Il possédait une caméra 16 mm. Possédant déjà l'expérience de la photographie, il n'eut besoin que de quelques trucs comme de savoir comment tenir l'appareil sans bouger pour pouvoir tourner ses premiers pieds de film.

"Quand j'ai commencé à faire du cinéma, je n'ai cherché nulle part à étudier les techniques ou les façons de procéder. J'avais vu quelques films d'amateurs. Encore une fois, je répondais à un besoin et je trouvais que le meilleur moyen de révéler aux gens toute la portée de ce qu'il y avait autour d'eux, c'était fondamental."

La forêt est devenue le thème fondamental de ses premiers films. Projetés devant des groupes d'amis, ces premiers essais allaient lui permettre d'approfondir sa démarche.

Le cinéma allait devenir un moyen d'exorciser cette mentalité de colonisé dont souffrait alors (et souffre encore) la culture québécoise.

"En rhétorique, M. Gelinas nous lisait des pages de Mistral, ses souvenirs. J'étais emballé par ça. Alors quand je suis revenu d'Europe, j'ai dit: écoutez, j'ai vu le Rhône, c'est une rivière sale, plate, surtout je l'ai vue en Provence où elle cesse d'être une rivière violente. Le Saint-Maurice, c'est bien plus beau que ça! Et comme je n'étais pas poète ni écrivain, quand j'ai trouvé ce truc-là, ç'a été une sorte d'éclair. J'ai dit: voici un moyen de faire voir à des gens qui ne sont jamais allés dans le bois ce que c'est que la forêt. Le reste s'est enchaîné. Je n'ai jamais eu de plan d'avance. J'ai toujours marché d'après les improvisations. Je ne me suis pas analysé beaucoup et je n'ai pas analysé beaucoup les gens."

Vive l'indépendance!

Le reste allait s'enchaîner, en particulier grâce à un mécène, le gérant de la Saint-Maurice Forest Protective Association. Cet homme, originaire de Suède, lui offrit d'organiser des excursions en forêt. Il fournissait le guide, le canot, les provisions, etc. L'abbé Tessier apportait sa caméra (une Bolex) et sa pellicule et pouvait filmer tout ce qu'il voulait.

Les films lui appartenaient. Il fit plus de 25 excursions d'environ 200 milles en moyenne. De retour à Trois-Rivières, il entreprit de projeter ces films devant des groupes. Comme les films étaient muets, il les commentait et les accompagnait partout où ils circulaient. C'est ainsi qu'est né le premier cinéaste-conférencier que le Québec ait connu. Cette formule, en plus sophistiqué, et fondamentalement la même qu'utilise encore de nos jours Explo-Mundo avec ses films d'exploration.

Le 18 février 1911, un fonctionnaire du gouvernement lui demande la permission de faire des copies de quatre de ses films au nom du Comité catholique et lui offre $50 par film. Par la suite, ce montant fut porté à $200 par film de 400 pieds (en couleur), ce qui, selon lui, ne payait presque pas le matériel.

"On m'a dit souvent: Tessier, c'est facile pour toi de faire des films, c'est le gouvernement qui paye tout. Or, le gouvernement n'a jamais payé. Mon Leica, mes films, mes projecteurs (j'en ai usé trois), mes écrans et autres accessoires, tout a été payé intégralement par bibi. Vive l'indépendance! J'avais d'ailleurs mis au défi Maurice Duplessis de trouver dans tous ses classeurs une lettre ou Tessier demande quelque chose pour lui. Et j'ai ajouté: je tiens à pouvoir t'engueuler (ou t'enguirlander, pour être plus poli) chaque fois où j'en ai envie; ça m'arrive souvent!"

Films sur la forêt, sur la paysannerie, sur la famille, la religion, sur l'éducation, le patriotisme, l'artisanat: tels furent les grands centres d'intérêt de Mgr Tessier au cours de sa carrière de cinéaste. Jusqu'à ce qu'en 1952, il décide de laisser la place à d'autres, d'autant plus que le développement de Tavibois, un centre qui s'est transformé peu à peu en un lieu de repos, accaparait la meilleure part de ses énergies.

"J'ai continuellement eu la préoccupation de pousser mon histoire du régionalisme avec tout ce que ça comporte. C'est surtout l'observation du réel. Si le papier imprimé sert d'écran entre la nature et nous, on devrait le détruire et le brûler. Parce qu'on apprend encore plus de choses à regarder mais évidemment il faut savoir lire et il n'y en a pas beaucoup qui savent lire la nature."



Mgr Albert Tessier à Churchill (Baie d'Hudson) en août 1950.

Lelouch traîne dans le rétro

PAR SERGE DUSSAULT

LE BON ET LES MÉCHANTS,
de Claude Lelouch

DES images en noir et blanc, un peu jaunies comme les photos d'un vieil album. Un air de musique manifestement emprunté au "Rêve d'amour" de Liszt, pour ajouter à la nostalgie. Une histoire qui commence vers 1935 et se termine dix ans plus tard. Claude Lelouch, après tout le monde, traîne dans le rétro. Mais le style et le ton sont ici différents. "Le Bon et les méchants" est authentiquement lelouchien; à la façon dont la caméra est maniée, aux ellipses du montage, aux flash-back ingénieux, on ne s'y trompe pas. On y reconnaît aussi un ton mi-figue, mi-raisin, voisin de la rancoeur, qui donne un goût âpre au récit. Ce ton qui avait fait de "Mariage" une satire méchante du petit arriviste français.

Comment expliquer la rancoeur de Lelouch? L'ayant vu étaler ses idées philosophiques dans "Toute une vie", on comprend mal que cet homme soit malheureux dans un système qu'il ne récuse d'aucune façon Faut-il croire que lui sont restées ses premières frustrations de cinéaste (un film boudé par le public, un deuxième interrompu après quelques jours de tournage, un autre qui n'a jamais trouvé de distributeur, etc.) malgré le succès, d'ailleurs immérité, de "Un homme et une femme"? Il en a, dirait-on contre tout le monde et personne, et ne pardonne pas à l'humanité de n'avoir assez tôt reconnu son génie.

Reste que "le Bon et les méchants" est habilement construit. Ce qui sauve Lelouch et pourrait expliquer son succès populaire, c'est son indéniable talent de conteur, le simplisme de sa morale — bons et méchants étant clairement identifiés —, la sympathie qu'il affiche pour les marginaux et les solitaires qui, comme lui, arrivent à force de poignet.

Ses héros, en définitive, n'ont que des ambitions élémentaires: gagner beaucoup d'argent et être aimés.

Le héros de "le Bon et les méchants" (Jacques Dutronc) est tout à fait dans ce style. Mécanicien dans un garage fréquenté par un truand, il s'emballe pour la nouvelle traction avant, mise au point par Citroën en 1935, en devine tout de suite les possibilités pour échapper à la police après un hold-up.

Avec un rondouillard (Jacques Villeret) et une petite prostituée dont il a fait sa maîtresse (Marlène Jobert), il sème effectivement la police dont le chef s'exclame: "Ah! que n'avons-nous reçu, nous aussi, nos tractions avant!". On jurerait d'une séquence tournée pour la publicité de Citroen.

Le temps file. Arrive la guerre. Dans les écoles, sous la photo de Pétain, les enfants ânonnent leur leçon d'allemand. Traction avant ou pas, les choses ne vont plus pour le trio. Ils s'installent à Vichy, puisque "l'argent suit toujours les planqués".

De Vichy, ils passent à Paris. A cette époque, on promettait aux repris de justice un hold-up impuni pour cent Juifs ou Communistes livrés aux Allemands. Le trio participe à une descente de police chez des Juifs riches dont les tableaux, d'une inestimable valeur, sont expédiés vers l'Allemagne et il imagine un double jeu qui le lancera, un peu malgré lui, du côté des Résistants. Ainsi seront-ils, à la Libération, décorés comme d'authentiques héros, en même temps qu'un officier de police collaborateur que les Allemands avaient pris pour un Résistant. On devine où veut en venir Lelouch: pour peu que l'on gratte le vernis, le beau monde, c'est pas grand-chose. On pense à la médaille gagnée par le faux héros de "Mariage".

La sympathie de Lelouch va aux truands. Mais qui a le goût de suivre ces personnages? Jacques Dutronc est un peu pâlot, un peu mollasse pour un mécano-gangster. Il n'a pas l'allure des héros de cette époque. Je m'explique. Chaque génération a ses modèles: on a vu des milliers de Brigitte Bardot dans les années cinquante, des milliers d'Elvis Presley dans les années soixante, etc. Et, pour avoir revu tout récemment deux films des années trente, pourtant tournés par deux réalisateurs très différents (Pagnol et Fritz Lang), je sais que les garçons avaient alors une manière de bomber le torse, de crâner, qui n'a rien de commun avec l'allure de Dutronc. Non plus, d'ailleurs, qu'avec le reste de la distribution qui fait tout à fait 1975, malgré les décors et les costumes.

Ces fausses notes sont moins évidentes chez les femmes, Marlène Jobert et Brigitte Fossey.

Autre reproche que j'adresserais à Lelouch, c'est celui de faire du moralisme à la petite semaine. Un coup de dent aux bourgeois, un coup de dent au flic arriviste, un coup de dent aux vendus et aux traîtres. Rien de bien neuf dans tout ça. Lelouch fait dire à l'un de ses personnages qu'Hitler peut gouverner grâce à tous les voyous qui lui servent d'antennes en Europe. Il parle de "la bande à Hitler" et affirme que le phénomène est sans précédent. C'est oublier l'enseignement du professeur Henri Gillemin — que vous avez probablement déjà vu à la télévision — disant de Napoléon: "Tolstoï avait compris ce qu'était, un vrai, l'homme proposé à l'admiration de l'univers dans son sarcophage de porphyre rouge; et il l'a écrit en toutes lettres: un "bandit", terme dont la traduction littérale, en anglo-américain d'aujourd'hui, est "gangster".

Lelouch finira par nous apprendre que la terre est ronde.



Marlène Jobert et Jacques Dutronc dans "le Bon et les Méchants".

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LE BON ET LES MÉCHANTS
Film français (1975) écrit et réalisé par Claude Lelouch. Dialogues: Pierre Uytterhoeven. Images (couleur): Lelouch. Montage: Georges Klotz. Musique: Francis Lai. Avec Marlène Jobert, Jacques Dutronc, Brigitte Fossey, Bruno Cremer, Jacques Villeret, Jean-Pierre Kalfon. 123 min. **Dauphin** (Renoir).

La carrière d'un brave petit bandit qui promet de se venger de "la bande à Hitler" et, parallèlement, quelques pages sombres de l'histoire de France sous l'Occupation. Avec, en prime, une belle publicité pour les tractions avant de Citroën, et quelques réflexions philosophiques de Claude Lelouch. Habilement fait, mais de peu de conséquence.

IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR
(Conviene Far Bene L'Amore)
Film italien (1975) écrit et réalisé par Pasquale Festa Campanile. Images (couleur): Franco Di Giacomo. Montage: Sergio Montagnari. Musique: Fred Bongusto. Avec Luigi Proietti, Agostina Belli, Eleonora Giorgi, Christian De Sica, Mario Scaccia, Adriana Asti. 101 min.
Desjardins 1.

Une comédie de sex-fiction tendant à démontrer que la morale se fonde sur la nécessité. Au début de l'an 2000, l'homme ayant épuisé toutes ses sources d'énergie n'a plus qu'une solution: transformer et utiliser l'énergie produite par l'acte sexuel. Tout le monde au boulot! Ce qui était interdit devient une obligation. Ce qui était un plaisir devient une corvée. Le réalisateur, dit-on, s'est inspiré des théories de Wilhelm Reich déjà abondamment exploitées par Dusan Makavejev. Mais dans un style très différent.

THE OMEN
Film britannique (1976) de Richard Donner. Scénario: David Seltzer. Images: Gilbert Taylor. Montage: Stuart Baird. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Gregory Peck, Lee Remick, David Warner, Billie Whitelaw, Leo McKern, Harvey Stevens. 111 mi. **Palace, Snowdon** et **Dorval** (Rouge).

L'enfant d'un diplomate américain étant mort à la naissance, on convainc le père de le remplacer par un autre sans que la mère le sache. Les années filent. Cet enfant grandit et il se passe des choses mystérieuses. Le père fait enquête et arrive à la conclusion qu'il a adopté ni plus ni moins que l'Antéchrist. Dans la même veine que «The Exorcist», mais beaucoup plus sobre, semble-t-il.

SWASHBUCKLER
Film américain (1976) de James Goldstone. Scénario: Jeffrey Bloom. Images (couleur, scope): Philip Lathrop. Montage: Edward A. Biery. Musique: John Addison. Avec Robert Shaw, Genevieve Bujold, Peter Boyle, James Earl Jones, Beau Bridges, Geoffrey Holder. 101 min. **Atwater 1.**

Il y a des siècles qu'on avait tourné une histoire de pirates à Hollywood. En voici une, pour laquelle la critique américaine n'est pas très élogieuse, malgré la qualité de la distribution. Un pirate irlandais sabre ses ennemis jusqu'à ce qu'il arrive à délivrer le père d'une ravissante jeune fille, tenu prisonnier par le méchant gouverneur de la Jamaïque. L'histoire se passe en 1816.

TUEUR D'ÉLITE*
(The Killer Elite)
Film américain (1975) de Sam Peckinpah. Scénario: Marc Norman, Stirling Silliphant, d'après un roman de Robert Rostand. Images (couleur): Philip Lathrop. Montage: Garth Craven, Tony De Zarraga, Monte Hellman. Musique: Jerry Fielding. Avec James Caan, Robert Duvall, Arthur Hill, Gig Young, Mako, Bo Hopkins, Burt Young. 123 min. **Mercier** et **Berri.**

James Caan, tueur à gages travaillant plus ou moins pour la CIA, est sérieusement blessé par un camarade qui a viré capot. Remis sur pied, Caan poursuit son travail, mène à bien sa mission qui consiste à protéger un diplomate étranger et se trouve enfin face à face avec le vireux de capot. Des belles images, beaucoup d'action, et de la violence plus qu'il n'en faut.

THE MAN WHO FELL TO EARTH
Film britannique (1976) de Nicholas Roeg. Scénario: Paul Mayersberg, d'après un roman de Walter Tevis. Images: Anthony Richmond. Montage: Graeme Clifford. Avec David Bowie, Rip Torn, Candy Clark, Buck Henry, Bernie Casey, Jackson D. Kane. 119 min. **York.**

Un drame de science-fiction où l'on voit un homme, venu d'une autre planète, monnayer ses connaissances. Bien installé au Nouveau-Mexique, il dirige par téléphone les usines new-yorkaises financées par un avocat. Jusqu'au jour où son secret est découvert.

DON ANGELO EST MORT*
(The Don Is Dead)
Film américain (1973) de Richard Fleischer. Scénario: Marvin H. Albert, Christopher Trumbo et Michael Philip Butler. Images: Richard H. Kline. Musique: Jerry Goldsmith. Montage: Edward A. Biery. Avec Anthony Quinn, Frederic Forrest, Robert Foster, Al Lettieri. 115 min. **Fleur-de-Lys.**

La succession d'un caïd de la pègre est âprement disputée. Son fils, jugé trop jeune, est écarté par un homme plus expérimenté. Un troisième, qui veut prendre la place du disparu, monte l'un contre l'autre le fils trop jeune et son mentor. Un quatrième candidat démêlera tout ça et s'installera à la tête de la pègre.

THE OLD GUN
(le Vieux Fusil)
Film français (1975) de Rober Enrico. Scénario: Pascal Jardin, Claude de Veillot et Enrico. Images: Etienne Becker. Avec Philippe Noiret, Romy Schneider, Jean Bouise, Madeleine Ozeray, Joachim Hansen, Robert Hoffman. 100 min. **Claremont.**

Il est rare qu'un film revienne en version anglaise après avoir connu, en version originale française, un succès considérable. Un médecin indifférent à la politique devient fou de douleur quand sa femme et sa fille sont tuées par les Allemands. Armé d'un fusil il abat tout ce qui se présente de boches à portée de tir.

SALLE RESNAIS

Elysée

35 MILTON 842-6053

Lun. à ven. 7.30-9.30
Samedi 1.30-3.30-5.30-7.30-10.00
Dim. 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30

Pour Tous

"Un film d'une telle limpidité, d'une telle subtilité, seule une femme pouvait en être l'auteur. Une oeuvre d'une qualité rare".

— LE MONDE

"Yannick Bellon, avec un talent plein de nostalgie, nous offre une rêverie douce-amère. Un film précieux.

— FRANCE-SOIR

"Un poème cinématographique, une très belle, très simple méditation qui nous rappelle que l'auteur de "La Femme de Jean" est la plus sensible des réalisatrices françaises".

— LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Yannick Bellon recherche notre attention et notre intelligence avec obstination, mais nous atteint au coeur".

— FICHES DU CINEMA

"Ne manquez pas ce film, c'est sublime".

— PARISCOP

2e SEM.

BULLE OGIER
LOLEH BELLON
JEAN-MARC BORY
dans un film de
YANNICK BELLON



JAMAIS PLUS TOUJOURS

ROGER BLIN · MARIANNE EPIN · BERNARD GIRAUDEAU

SALLE EISENSTEIN

"AMUSANT ET EMOUVANT DU DEBUT A LA FIN"
NEW YORK TIMES

POUR TOUS



Salut L'Artiste

YVES ROBERT

MARCELLO MASTROIANNI
FRANÇOISE FABIAN

LES FILMS MUTUELS PRESENTENT UNE SELECTION SAGUENAY FILMS

4e SEM.

Un film remarquable, drôle, charmant et rafraîchissant

POUR TOUS

VOICI BENJI, L'HISTOIRE DE L'EXTRAORDINAIRE PETIT CHIEN QUI A PASSIONNE, FAIT RIRE ET PLEURER 38,000,000 D'AMERICAINS, PETITS ET GRANDS.

Enfants $1.25



Quelque soit son âge toute personne qui a connu le plaisir d'être aimée par un chien adorera. . . .

Benji

Un film pour toute la famille par JOE CAMP

En vedette:
Peter Breck, Christopher Connelley, et Edgar Buchanan

EN COMPLEMENT DE PROGRAMME

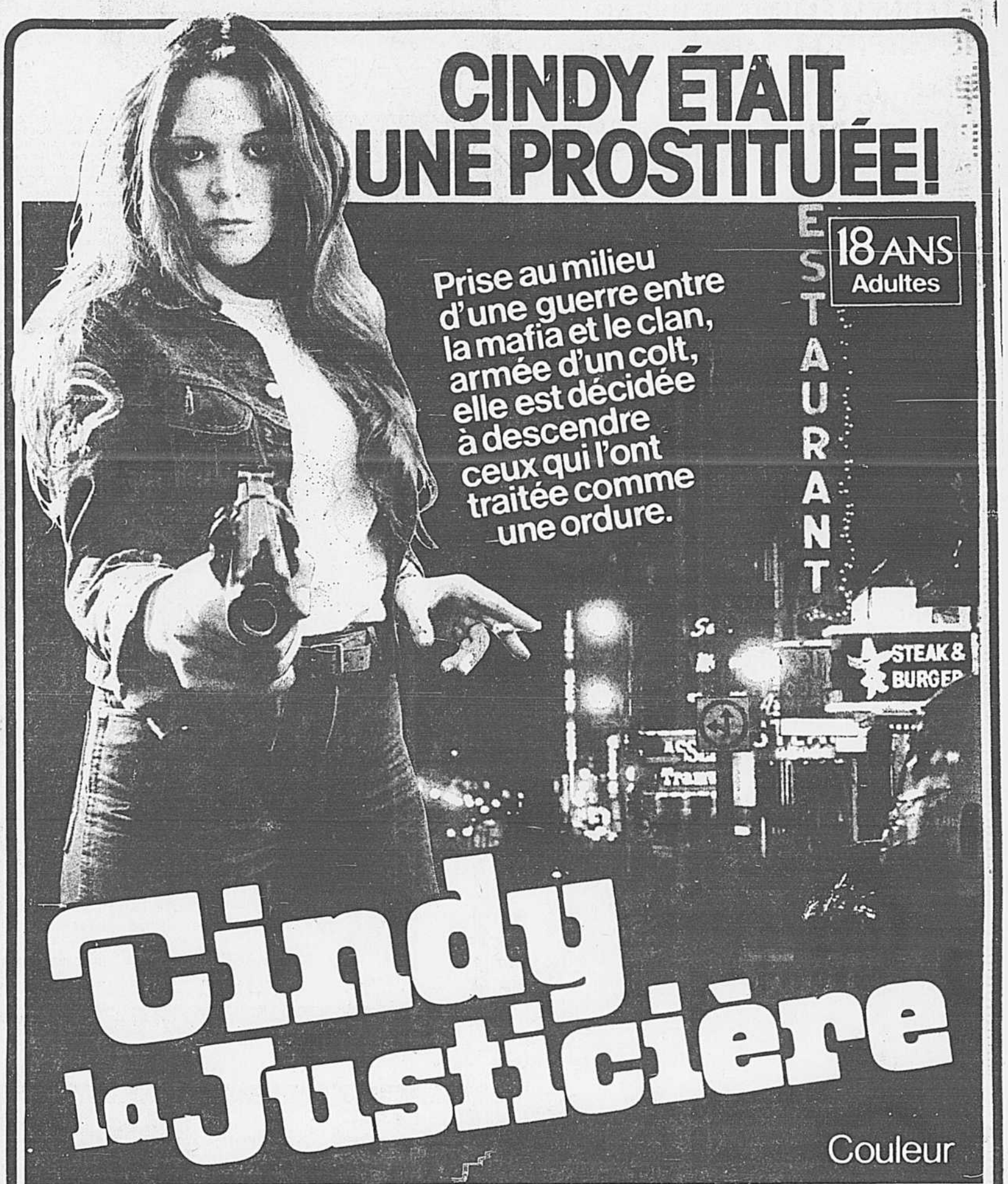
Un succès énorme en Europe...
700,000 personnes ont ri aux larmes!

LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ

PIERRE RICHARD JANE BIRKIN

CINEMA Carré St-Louis
3900 ST-DENIS 842-2361

BENJI: samedi, dimanche: 12.30, 4.00, 7.40. Semaine: 7.40. MOUTARDE: samedi, dimanche: 2.20, 5.50, 9.30. Semaine: 6.00, 9.30.



Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

un film de FRANK VITALE avec ANDRÉE PELLETIER MIGUEL FERNANDES ANNE MARIE PROVENCHER ALLAN 'BOZO' MOYLE

CHÂTEAU: 1.00, 4.20, 7.40. ELECTRA: 1.00, 4.25, 6.10, 7.50. LAVAL: SEMAINE 6.30 & 8.10. SAMEDI & DIMANCHE 1.30, 4.50, 8.10. SAMEDI, DERNIER PROGRAMME COMPLET 9.50. VERSAILLES-1: SEMAINE 6.15 & 7.45. SAMEDI, DIMANCHE 1.20, 4.30, 7.45.

CHATEAU 1 — St-DENIS & BELANGER 271-1103

5 cinémas LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776

ELECTRA — Ste CATH & AMHERST 522-9177

VERSAILLES 1 Radisson — 7265 SHERBROOKE E. 253-7880

"LE FILM LE PLUS ÉMOTIF ET LE PLUS VALABLE DEPUIS "LOVE STORY" – Jean Morin "Bon Dimanche" Canal 10

POUR TOUS

"Tous ceux qui aiment rire et pleurer au cinéma seront conquis par ce film." Manon Péclet · Dimanche Matin

ANNIE GIRARDOT

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLARD



LUN. à SAM. dès 6:20
DIMANCHE: à 12:45, 4:25, 8:00

RITZ
1313 BELANGER E
272-5290



GUY Guy & Maisonneuve Tel: 931-2912

pussycat 4015 ST-LAURENT & DULUTH 845-5215

LES DEUX PLUS GRANDS FILMS DE 1975
1e SEM. SUR UN MÊME ÉCRAN!

14 ANS

PLONGEZ au coeur de l'action !



CONSERVATOIRE MON ARBRE

1020 est, rue SHERBROOKE 526-2559

Une école de vie musicale et artistique

Une "nouvelle" forme d'enseignement pour enfants, adolescents et adultes.

sous la direction générale de Christine Chartrand

Direction formation spécialisée : Georges Tremblay

Direction formation générale : Lise Rochefort



4e SEMAINE

18 ANS Adultes

LINDA LOVELACE in DEEP THROAT PART II in COLOR

You always want what you can't have...

12:55, 3:45
6:40, 8:15

PLUS

Forbidden LOVE

CINÉ-CENTRE 2

BLEURY & Ste CATHERINE 288-7102

2e FILM EN COULEURS

CHARLTON HESTON
KAREN BLACK
GEORGE KENNEDY

couleurs scope

"747 en péril !"
AIRPORT 1975

UN FILM DE JACK SMIGHT

Majestic

3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

ÉTERNELLEMENT NOUVEAU!

POUR TOUS



Une production DAVID O. SELZNICK tirée du roman de Margaret Mitchell

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

GAGNANT DE 10 OSCARS!

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

Horaire 1:30 - 7:30

avez-vous vu?

JAMAIS PLUS TOUJOURS de Yannick Bellon en v.o. et couleur à l'Elysée (Resnais). Avec Bulle Ogier, Jean-Marc Bory, Loleh Bellon.

Des destins qui se croisent, des objets familiers qui changent de mains: ainsi se fait et se défait, estime Yannick Bellon, la trame de nos existences. Un film fait de subtilités, féminin sans être "féministe".

LE LOCATAIRE de Roman Polanski en v.f. aux Parisien et Laval en v.a. au Westmount Square. Avec Polanski, Isabelle Adjani, Melvyn Douglas.

Fatigué de traquer le vampire, le diable ou les mafiosi, Polanski se transforme en fonctionnaire polonais naturalisé français décidément "crack-pot". Où sont passés le génie et l'inspiration? On en cherche vainement la trace à travers cette intrigue qui ne brise rien sinon quelques carreaux de fenêtres.

L'ARGENT DE POCHE de François Truffaut en v.o. et couleur au Carrefour. Avec Nicole Félix, Chantal Mercier, Jean-François Stévenin.

De l'enfance à l'adolescence, un panoramique filmé avec tendresse par un Truffaut égal à lui-même. La première saison de la vie observée par un cinéaste qui a conservé son âme d'enfant.

LA DERNIÈRE FEMME de Marco Ferreri en v.o. et couleur aux Complexe Desjardins et Pierrot. Avec Gérard Depardieu, Ornella Muti.

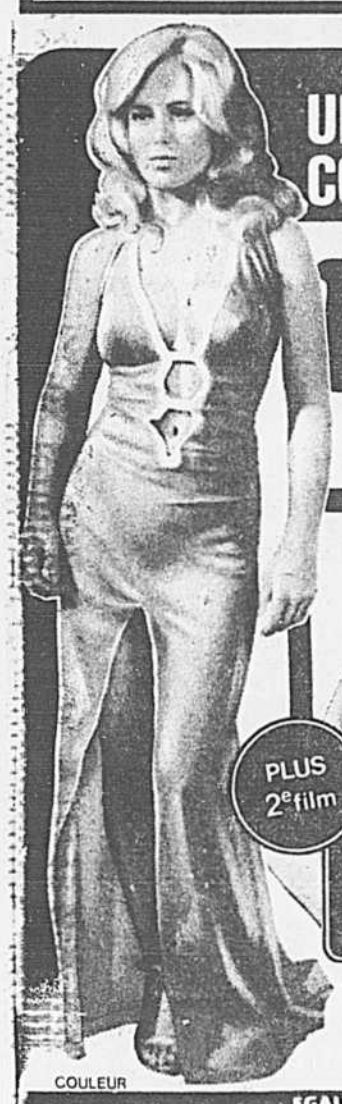
Comme le samouraï se faisant karakiri en constatant l'échec de sa "mission", Gérard, l'ingénieur divorcé de Ferreri, phallocrate héritier des vieilles valeurs mâles, préfère se trancher le sexe plutôt que de remettre en question son ordre des valeurs. C'est la fin du couple, la fin de la famille, le début de la guerre des sexes.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU de Milos Forman, en v.f. et couleur aux Champlain, Crémazie et Verdun. Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, William Redfield.

La répression des maladies mentales vue comme le symbole de la répression qu'exerce la société sur l'individu. Une extraordinaire interprétation de Jack Nicholson et une brillante réussite par le cinéaste tchèque Milos Forman.

3e SEM. UNE JOYEUSE COMPAGNE DE JEUX!..

18 ANS Adultes



MARIA FORSA dans Flossie

"Elle allume le feu... puis vous laisse froid!"



PLUS 2e film

SECRÉTAIRE à tout faire

JEREMY BULLOCH · SUE LONGHURST Couleur

12:00
3:10
6:25
8:00

MIDI-MINUIT
4462 St-DENIS 842-8264

COULEUR

EGALEMENT AU CINEMA TRACY

EN PRIMEUR

LE MONSTRE LE PLUS TERRIFIANT DEPUIS ...!

14 ANS



en couleur

un film de ROBERT F. SLATZER

"L'EMPREINTE du MONSTRE"

V.F. de 'BIG FOOT'

avec CHRIS MITCHUM JOHN CARRADINE JOI LANSING LINDSAY CROSBY

2e GRAND FILM dans chaque cinéma

TOUS LES JOURS dès 1.00 p.m.

Sem. 6.30 Sam. dim. dès 1.00 p.m.

Sem. 6.30 Dim. dès 1.00 p.m.

CANADIEN 1204 e. Ste-Catherine 525-8500

PLAZA 6505 ST-HUBERT 274-6155

MAISONNEUVE 3001 est, Sherbrooke 525-2174

ATELIERS M.C. - C.M. AUTOMNE 1976

- Improvisation dramatique
- Ballet Jazz
- Exploration vocale
- Expression corporelle
- Expression dramatique et pratique théâtrale
- Tai Chi Chuan
- Mime corporel

Inscription au:
Mouvement Communication - Culture de Montréal
4828, rue Saint-Denis, (métro Laurier)
du 20 au 24 septembre de 17 h à 20 h 30
Renseignements (aux jours et heures d'inscription): Tél.: 849-8224

(15 participants maximum par atelier)

ÉCOLE DE BALLET ALINE LEGRIS

Cours pour enfants, adolescents, adultes.

COURS SPÉCIAUX pour dames et jeunes filles

STUDIO:
5011, avenue du Parc, Montréal

Téléphone: 277-1961

Permis du Ministère de l'Éducation

Culture personnelle — Ballet Classique

Cours du soir

DESSIN - PEINTURE

d'après modèles vivants
les cours commencent le 28 septembre
Inscriptions reçues dès maintenant.

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

Gérald Savoie, professeur

ATELIER D'ART DU MONT-ROYAL ENRG.

sous la responsabilité du Centre d'Art et Loisirs d'Outremont
215, av. de l'Epée, Outremont
273-8184 - 273-6148 après 18h

(tout près de la sortie 4 de l'autoroute des Laurentides)

L'ATELIER TERRE ET FEU
461 BOUL. DES PRAIRIES
LAVAL-DES-RAPIDES

COURS DE POTERIE TOURNÉE

SESSION AUTOMNE
à partir du 27 septembre
inscription immédiate
681-3346

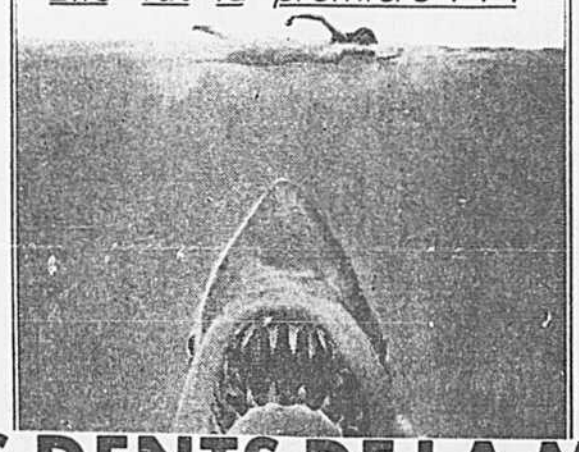
30 heures de cours
10 semaines
681-3712

UN FILM TERRIFIANT TIRÉ DU GRAND ROMAN À SUCCÈS AUSSI TERRIFIANT!

14 ANS

JAWS

Elle fut la première . . .



LES DENTS DE LA MER

EN COULEUR

ROY SCHEIDER · ROBERT SHAW · RICHARD DREYFUSS

2e GRAND FILM

pon ANGELO est mort

AVEC ANTHONY QUINN

EN COULEUR

V.F. DE "THE DON IS DEAD"

FLEUR DE LYS
858 est, Ste-Catherine 288-3303

Qui l'a fait?
Un homme? Une femme?
Ni l'un ni l'autre?



18 ANS adultes

EXPOSE ME, LOVELY!

avec
JENNIFER WELLES · CARY LACY & RAS KEAN · EVE ADAMS
JODY MAXWELL · IMINU

Aussi au BEAVER
NAKED CAME THE STRANGER
LE BEAVER
5117 ave du parc 844-1932

Aussi au 539
"TEENAGE MILKMAID"
CINE 539
539 St. CATHERINE W. 845-2000

ATELIER D'ART ALINE CARREAU

COURS

Dessin, peinture, céramique, émaux, sculpture

JOUR — SOIR
Permis du Ministère de l'Éducation

ADULTES — ENFANTS
10191 — 16e ave. R.D.P.
Montréal — 648-8619

DÉBUT DES COURS
20 SEPTEMBRE 1976
PROSPECTUS SUR DEMANDE

COMPAGNIE DE DANSE "POINTÉPIÉNU"



COURS DE:
— JAZZ
— MODERNE
— CLASSIQUE

DU LUNDI AU SAMEDI

DERNIÈRE JOURNÉE D'INSCRIPTION
LE 20 SEPTEMBRE 1976
PRIX ÉTUDIANT

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS:
TÉL.: 739-4834, 288-9056

15 OUEST, RUE NOTRE-DAME, VIEUX-MONTRÉAL

MÉTRO PLACE D'ARMES

RADIO fm

CFQR	92.5	CKMF	94.3
CBM	95.1	CJFM	95.9
CKVL	96.9	CHOM	97.7
CHRC	98.1	CINQ	99.3
CBF	100.7	CHLT	102.7
CFDM	104.3	CFGL	105.7

18:00 CBF: Les jeunes artistes.
Michel Gingras, cor, Damien Boivin et Serge Lortie, trombones, Arthur Freeman et Marc Carmichael, trompettes.

21:00 CBF: De la musique avant toute chose.
Oeuvres de Debussy, Fauré, Chabrier, Franck, Françaix et Ravel.

08:47 CBF: Au temps des cathédrales.
Cantate no 58 (Bach): Ensemble Bach, dir. Frank Brieff. "Feste romane" (Respighi): Orch. de la N.B.C., dir. Arturo Toscanini.

10:30 CBF: Récital.
André-Sébastien Savoie, pianiste. Préludes sur des mélodies grégoriennes" (Respighi). Ballade no 4 (Chopin).

11:00 CINQ: Programme latino-américain
(en espagnol).

11:30 CBF: Orchestre de chambre de Québec.
Orchestre de chambre de Radio-Canada à Québec. Dir.: Sylvio Lacharité. Pierre Boutet, tenor. Ouv. de "Zais" et cantate "L'Impatience" (Rameau).

12:00 CBM: Music de chez nous.
Orchestre de Radio-Canada. Dir. Jean Deslauriers. Oeuvres de Contant, Matton et Gagnier.

13:30 CBM: Organists in recital.
Bernard Lagace. Oeuvres de Scheidt, Pachelbel, Boehm et Buxtehude.

15:00 CINQ: Programme portugais.

17:00 CBF: Musique canadienne.
Sonate pour violoncelle et piano (Violet Archer). Sonate pour violoncelle et piano (Otto Joachim): Walter Joachim et John Newmark. Sonate pour piano (Walter Kaufmann). "Eclosion" (Otto Joachim). "Fatalsie sur un thème hebraique" (Oskar Morawetz): Rose Goldblatt, piano.

18:00 CINQ: Programme grec.

20:00 CBF: Pour le clavier.
"Ces instruments que l'on appelle "Orgue". Oeuvres de Pachelbel, Widor, Byrd, Bach, Monteverdi, Suppé, J. Strauss et Reich.

21:00 CBF: Musique de notre siecle.
Oeuvres de Shostakovitch. Symphonie no 6: Orch. Philh. de Leningrad, dir. Yevgeny Mravinsky. Concerto no 1 pour violoncelle: Milos Sablo.

22:00 CBF: Orchestre symphonique de Boston.
Dir.: Stanislaw Skrowaczewski. Gary Graffman, piano. Concerto no 1 et Symphonie no 4 (Tchaikowsky).

23:00 CBM: Music of Today.
Oeuvres de Globokar, Coltrane, Brown, Rusotti et Cage.

13:00 CBM: CBC Vancouver Chamber orchestra.
Dir. John Avison. Oeuvres de Haydn, Brott et Adaskin.

13:30 CINQ: Jazz.
Une heure de jazz de quatre continents.

14:30 CINQ:
Choix de musique de plusieurs cultures.

17:30 CBF: Festivals du monde.
Lugano 1976. Orchestre de la Radio Suisse italienne, dir. Marc Andreae. Concerto no 1 (bruch): Arthur Grumiaux, violon. "Symphonie pastorale" (Beethoven).

choix d'émissions

18:25 2 9 10 13 Partout
Nouveau magazine d'actualité internationale. Sujet: Beyrouth et la guerre du Liban.

19:30 12 17 Moi, mes chansons
Jean Lapointe se raconte et chante ses succès.

20:00 2 9 10 13 «Ti-Coq»
Le chef d'oeuvre de Gratien Gélinas, un beau film d'amour très émouvant avec des passages drôles. L'auteur y joue avec Monique Miller, Clément Latour et une pléiade de comédiens québécois.

20:00 4 5 6 «The Garden of the Finzi Contini»
Un film de Vittorio de Sica sur l'antisémitisme en Italie. Avec Dominique Sanda et Helmut Berger.

20:00 12 17 Première rangée
Document — dramatique sur la jeunesse de Garibaldi.

CHANGEMENTS télé-presse

SAMEDI

23:31 6 Le film "And Now for Something Completely Different" sera remplacé par "The Mouse That Roared", mettant en vedette Jean Seberg et Peter Sellers. (Coul. 1959).

19:00 2 9 11 13 **Cosmos 1999.** "A la dérive".

24:30 2 9 11 **Ciné-Nuit.** "Scar Face".

DIMANCHE

17:00 6 Présentation de l'émission **The Quiet Olympics: the Olympiad for Disabled.** Les émissions **Adventures in Rainbow Country** (17:00), **Howie Meeker Hockey School** (17:30) et **Mr. Chips** (17:45) sont retirées de l'horaire.

18:35 2 9 11 L'invité de l'émission **Téléscopie** sera M. René Lévesque.

24:45 6 **Ciné-Camp** présentera le film **Rembrant** (n. et b. 1936). Le film **Quiet Man** est retiré de l'horaire.

DIMANCHE

11:30 2 9 11 **Ciné-magazine**
Sujets: la compagnie Crawley Films; le tournage de «Ti-Mine, Burny et la gang».

17:00 2 9 10 11 13 **Second regard**
Parmi les sujets, un reportage sur Seveso, ville italienne où la population est empoisonnée à la suite d'un accident industriel. Le pape a refusé aux femmes enceintes la permission de se faire avorter.

19:00 12 17 **La maisonnée**
«La famille... c'est quoi ça?» Nouvelle émission qui vise à améliorer les relations familiales.

19:30 2 9 10 11 13 **Les Beaux Dimanches**
Spécial Claude Léveillée.

20:30 2 9 10 11 13 **Les Beaux Dimanches**
«Héloïse et Abélard»: les célèbres amours d'un ecclésiastique et de son élève. Première de deux émissions.

23:00 2 9 10 11 13 **«Monika»**
D'Ingmar Bergman, sur l'amour qui ne dure jamais toujours.

00:00 12 **«The Hunchback of Notre Dame»**
Le Bossu est interprété par Charles Laughton. Un classique du cinéma.

L.C.

"Ti-Coq", le film tiré de la pièce de Gratien Gélinas sera présenté ce soir à 20 h à la télévision de Radio-Canada. On voit ici Monique Miller (dans le rôle de Marie-Ange), Gratien Gélinas (Ti-Coq) et Paul Dupuis (le Padre).





CINÉ-PARC LAVAL 1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9-0
622-5555



CINÉ-PARCS



CINÉ-PARC PONT MERCIER	CINÉ-PARC LAVAL 2	CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
632-7855	AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9-0 622-5555	SORTIE 58, ROUTE TRANSCANADIENNE 20 EST 655-5515

AUSSI AUX CINÉMAS CHEVALIER A MONTRÉAL, LE CHARLOT A LONGUEUIL ET A TROIS-RIVIÈRES, CAP-DE-LA-MADELEINE, SHAWINIGAN ET GRAND'MÈRE





CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ÉCRAN 3 625-1432



CINÉ-PARC ST-MATHIEU	CINÉ-PARC VAUDREUIL	CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE	CINÉ-PARC REPENTIGNY
861-0659	455-5154 861-0659	625-1432 627-4747	861-6641

EN PRIMEUR



La commission de contrôle croit devoir appeler l'attention sur le caractère éprouvant de certaines scènes de ce film, qui peut les rendre traumatisantes même pour un public adulte sensible.

CHÂTEAUGUAY	ST-HILAIRE	ST-EUSTACHE
MEL BROOKS "LE SHÉRIF EST EN PRISON" v.f. de "Blazing Saddles"	JOHN WAYNE "LES CORDES DE LA POTENCE"	PAUL NEWMAN "TOILE D'ARAIGNÉE"

3 GRANDS FILMS — VENDREDI et SAMEDI
CINÉ-PARC ST-HILAIRE OUVERT VEN., SAM. et DIM.

CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
467-3209	691-1310	625-1432

FAIRE EQUIPE AVEC LES PETITES ANNONCES, C'EST UN PLACEMENT SUR la presse 285-7111

Ciné Parc CURRY HILL
• Route "Montréal-Toronto" sortie 128
• Le seul ciné parc montrant des films pour adultes en français.
SEPT. 17-18-19 VEN. SAM. DIM.



AUSSI



3e FILM SAMEDI LE 18 SEPT. SEULEMENT

Z COMME ZORRO



ÉCOLE DE DANSE ENTRE-SIX

PROFESSEURS
ERICA JAYNE
MARGERY LAMBERT
CHRISTINE CLAIRE
SYLVIE NORMANDIN

BALLET
HISTOIRE DE LA DANSE
JAZZ
(a Longueuil seulement)

AUSSI
COURS SPECIAL POUR ENFANTS

1460 EST, AVENUE DU MONT-ROYAL
521-7065
INSCRIPTIONS DÈS MAINTENANT

jazz

Les prodigieuses années cinquante

PAR GILLES ARCHAMBAULT
(collaboration spéciale)

QU'IL était doux, ce temps d'après-guerre où le jazz se portait bien! Certes, les vedettes du jazz n'atteignaient pas les tirages fabuleux de George Benson ou de Chick Corea; certes, leur statut de stars était plutôt restreint. Mais les boîtes avaient une vie que l'on ne peut imaginer maintenant que les discothèques ont reléguée le jazzman à un rôle de musicien de studio, de qui l'on attend tout sauf de la créativité. C'était aussi l'époque où aux USA Prestige et Blue Note, Contemporary et Pacific Jazz enregistraient, en les exploitant, bon nombre de musiciens de grand talent. Bon an mal an, on soumettait au public qui criait grâce de succulentes galettes noires à profusion. Et l'on se gavait de ces musiques inventives, souvent créées à la va-comme-je-te-pousse mais habitées par le génie. On offrait en pâture à des musiciens affamés la perspective d'une séance mal rémunérée. Ils accouraient, ces poètes mal élevés, mal préparés, suant l'alcool de la veille, songeant à la piqûre que leur procurerait le cachet et improvisaient de façon sublime sur un thème simpliste, sur un méprisable riff... Voilà ce que nous suggère l'arrivée sur notre table tournante d'albums doubles de chez Milestone et de Prestige dont nous rendrons compte bientôt. Ils illustrent la production cinquantièmiste de Miles Davis, Elmo Hope, Kenny Dorham, Phil Woods et Hank Mobley. Le temps de jeter un coup d'oreille ou deux en somme!

Antonio Carlos Jobim — URUBU — Warner Bros BS 2928. Nous ne parlerions pas de ce microsillon dans une chronique consacrée au jazz, si le chanteur brésilien n'avait maintes fois inspiré les jazzmen et si ce microsillon ne s'inscrivait pas dans une collection qui fait appel à des jazzmen. La musique réunie ici est souvent très belle, la rythmique soutenue par Ron Carter à la contrebasse est impeccable, mais le grand orchestre qui meuble la deuxième face du microsillon relève plutôt d'un genre un peu gentillet que ne désapparerait pas le compagnonnage d'une quelconque musique de divertissement. Il convient ici d'être très prudent.

Rahsaan Roland Kirk —



OTHER FOLKS MUSIC — Atlantic SD 1686. Enregistré avant le passage de Kirk chez Warner, ce microsillon nous présente un musicien étonnamment sage, faisant montre d'un certain respect par rapport à la tradition jazzistique américaine. Qu'il joue de la trompette, à la façon d'un Miles Davis de 1955 ou de l'un ou l'autre des instruments bizarres qu'il affectionne, Kirk cherche à relier son discours à quelques-uns des noms qui ont marqué l'histoire du jazz. Peut-être est-ce pour flatter le musicien, peut-être est-ce par crétinisme pur, mais l'annotateur Stanley Cronnh, au cours de l'un des textes les plus débiles qu'il nous ait été donner de lire, parle à propos de notre Rahsaan de "black scholar". En réalité, il nous semblerait plutôt que Kirk a de la mémoire auditive, ce qui au reste lui nuit peut-être car il n'a pas su la transcender comme le fait au piano un Jaki Byard, par exemple. Tel quel, ce microsillon a des qualités solides et tranquilles.

James Cotton — LIVE AND ON THE MOVE — Buddah BDS 5661 — Album double qui présente l'harmoniciste en spectacle. L'absence de texte sur la pochette ne nous aide aucunement quant aux accompagnateurs. Qu'il nous suffise de dire que Cotton en spectacle c'est du tonnerre. Il joue et chante avec un dynamisme total, cabotine un peu beaucoup. Pour peu que l'on aime son blues teinté de rhythm and blues l'on a ici son affaire. Esprits délicats s'abstenir.

George Benson — BREEZIN' — Warner Bros BS 2919. Si nous ne croyions pas que jazz et musique d'accompagnement ne vont pas de pair, nous vous dirions peut-être de belles choses au sujet de ce disque. Benson est un superbe guitariste, tout au long de ces plages il se livre à des improvisations superbes qui nous font regretter plus profondément encore l'enrobage sirupeux et dégoulinant des cordes de Claus Ogerman. Point n'est question de déplorer qu'un musicien de grand talent soit noyé dans de la guimauve, le pauvre Benson n'en est pas à son premier compromis, et il ne cache pas qu'il aime ce genre d'entourage, mais nous, amateurs de jazz, souhaiterions mieux. Nous restent alors Jim Hall, Kenny Burrell, Derek Bailey, Barney Kessell, Jimmy Rainey, etc., en attendant que le public des **top 100 Ips** se tourne vers autre chose!

CAMMAC—Education Permanente de Musique
Cours d'Hiver

A l'Intention des Adultes
Flûte à bec, guitarre classique, théorie de musique: commenceront la première semaine d'octobre.

A l'Intention des Enfants
Atelier pour enfants en créativité musicale (les samedis à partir du 25 septembre)
Programmes offerts dans les écoles.

Renseignements: 879-8405

université concordia



AUDITION

LA COMPAGNIE DE DANSE
ENTRE-SIX
DANCE COMPANY

MARDI 21 SEPT. 1976
à 19h30 pour le groupe d'apprentis

1460 est, av. Mont-Royal
521-7065

CONCERT D'AUTOMNE GRATUIT
chez
PIANO VILLAGE LTD.
2362, HYMUS
DORVAL

Artistes:
- Rolf Bertsch au piano à queue Petrof, récemment diplômé de l'Académie du Mozarteum, Salzbourg
- Viviane Roberge, violon, artiste de concert de l'orchestre symphonique McGill
- Iona Corber, violoncelle, première violoncelliste de l'orchestre symphonique McGill et de l'orchestre de la jeunesse canadienne

Programme:
Haydn: Trio no 12 en do majeur
Brahms: Trio op. 8 en si majeur, 1er mouv.
Debussy: Clair de lune, solo de piano
Beethoven: Sonate «À la lune», 1er mouv.

PIANO VILLAGE LIMITEE
683-2400

Le Québec d'aujourd'hui et Rodrigue Biron.



26 émissions hebdomadaires consécutives.
26 émissions à ne pas manquer.

Rodrigue Biron arrive sur la scène politique du Québec à un tournant particulièrement crucial de l'histoire. Les problèmes du Québec se font de plus en plus graves et les solutions de plus en plus urgentes. Rodrigue Biron et les dirigeants de l'UN vous feront part de leurs solutions au cours de ces émissions. Pendant 26 semaines, refaites connaissance avec l'Union Nationale.

HORAIRE DES ÉMISSIONS

CFTM-TV—Montréal	le dimanche à 14h30
CFVO-TV—Ottawa/Hull	le dimanche à 13h45
CKRT-TV—Rivière-du-Loup	le dimanche à 16h30
CKRS-TV—Jonquière/Chicoutimi	le dimanche à 11h
CKRN-TV—Rouyn	le dimanche à 11h15
CHAU-TV—Carleton	le dimanche à 13h
CJBR-TV—Rimouski	le vendredi à 10h15
CKTM & CKSH-TV Trois-Rivières/Sherbrooke	le samedi à 12h30
CFCM-TV—Québec	le dimanche à 13h15

un

ÉCRIRE SANS FAUTE?
Lettres, dossiers, ordonnances, rapports, procès-verbaux, mémos, notes.

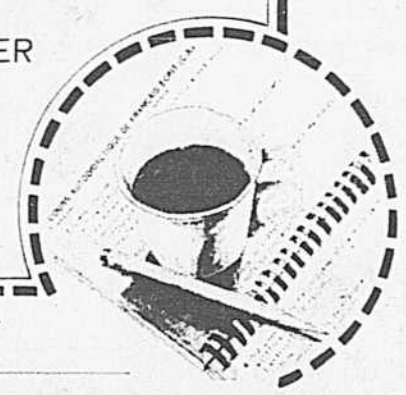
SANS ALLER À L'UNIVERSITÉ?
Parce que l'Université vient a vous par courrier.

SANS PERDRE DE TEMPS...
Parce que le cours est adapté aux besoins personnels de chacun.

DANS LA DISCRÉTION...
Parce que l'ordinateur est le seul témoin de vos difficultés et progrès.

ALORS: C.A.F.É.
(Cours autodidactique de français écrit)

IL FAUT S'INFORMER MAINTENANT
(Aucun diplôme n'est requis pour l'inscription)
1. Téléphoner à: (514) 343-7393
2. Retourner le coupon-réponse ci-dessous à:
C.A.F.É.
Université de Montréal
C.P. 6211, Succursale "A"
MONTREAL (Québec) H3C 3Y9



Je désire recevoir les renseignements sur le C.A.F.É.
Nom et prénom: _____
Adresse: _____
Tél: _____

Le Conseil des Arts du Canada offre des bourses aux professionnels des arts:

Bourses de travail libre

destinées à ceux dont l'apport, au cours d'une période de plusieurs années, a été remarquable. Jusqu'à $16 000, allocation de subsistance et indemnités de frais d'exécution et de déplacement compris.
Dates limites: le 15 octobre 1976 pour toutes les disciplines et le 1er avril 1977 pour un deuxième concours réservé aux arts plastiques et aux lettres.

Bourses de perfectionnement

destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base. Jusqu'à $8 000, plus un maximum de $1 000 pour les frais d'exécution, plus frais de déplacement au besoin.
Dates limites: le 15 octobre 1976 pour toutes les disciplines, et le 1er avril 1977 pour toutes les disciplines sauf la musique.

De plus, les artistes peuvent solliciter en tout temps:
- des bourses de courte durée
- des bourses de voyage
- des bourses de frais
- des bourses de création cinématographique
- des bourses de création vidéo

Pour de plus amples renseignements, consulter la brochure *Aide aux artistes*, ou écrire au:

Conseil des Arts du Canada
Service des bourses pour artistes
C.P. 1047
Ottawa, Ontario
K1P 5V8

Le Super week-end de CKAC | 73

SAMEDI
6 • 9:30 Paul Houde
9:30 • 11 Festival de l'humour
11 • 15 Marcel Béliveau
15 • 18 Roch Poisson
18 • 24 Jacques Proulx

DIMANCHE
6 • 9 Paul Houde
9 • 12 Roch Poisson
12 • 15 Michel Vinet
15 • 19 Georges Vermette
19 • 24 Jacques Lemieux

RELAXE! t'es capable

TOUT L'MONDE LE FAIT FAIS-LE DONC!



CKAC | 73



PAUL HOUDE — MARCEL BELIVEAU — ROCH POISSON — JACQUES PROULX — MICHEL VINET — GEORGES VERMETTE — JACQUES LEMIEUX

lectures

Complot hitlérien contre Churchill

PAR LAURIER CLOUTIER

L'AIGLE S'EST ENVOLÉ, par Jack Higgins, traduit par Robert Latour, Éditions Quinze et Albin Michel, 320 pages.

UNE TENTATIVE authentique d'enlèvement du légendaire Winston Churchill — le 6 novembre 1943 par un commando de parachutistes allemands — demeurée «top secret» jusqu'à ce jour! Il y a de quoi en faire sursauter plusieurs, à commencer par les historiens.

C'est ce que l'auteur Jack Higgins prétend nous faire découvrir dans son roman L'aigle s'est envolé «reposant sur des faits authentiques».

Véridique ou pas, le récit nous accroche. D'ailleurs, le réalisateur John Sturges a jugé bon d'en faire un film, mettant en vedettes Michael Caine et Donald Sutherland, qu'on projettera bientôt dans des cinémas québécois.

Le pot aux roses

Dès le début, l'auteur nous explique comment il a découvert les premiers indices de la tentative d'enlèvement. En furetant dans le Norfolk septentrional, en Angleterre, il a découvert dans le petit village de Studley Constable une pierre tombale qu'on avait soigneusement camouflée et sur laquelle on pouvait lire: «Ici reposent le lieutenant-colonel Kurt Steiner et 13 parachutistes allemands, tués au combat le 6 novembre 1943». Des Allemands morts au combat dans le Norfolk en 1943?

Ce n'est qu'après avoir multiplié les démarches et forcer bien des portes que Jack Higgins a trouvé le pot aux roses. Pendant la guerre, on a maintenu le secret le plus complet sur cette tentative d'enlèvement pour ne pas démoraliser les troupes britanniques et alliés. Après la guerre, les gens du petit village Studley Constable n'ont pas non plus ouvert la bouche, peut-être parce qu'ils savaient que le commando allemand n'avait pu réaliser son coup de force qu'avec la complicité, la naïveté ou l'incompétence d'amis et de connaissances habitant le patelin.

Un projet démentiel

Quoi qu'il en soit, l'auteur nous replonge, plus de 30 ans après la deuxième guerre mondiale, parmi les Anglais rationnés et en plein cœur de l'Allemagne nazie, aux côtés de Hitler et Rommel.

Hitler lui-même s'est occupé de cette tentative d'enlèvement que plusieurs de ses généraux jugeaient démentielle. Le Fuhrer voulait répéter l'exploit de la libération de Mussolini. (L'Allemand Otto Skorzeny a en effet réussi le 12 septembre 1943, deux mois avant le complot contre Churchill, à libérer Mussolini détenu sur ordre du Maréchal Badoglio dans un hôtel-refuge à 2,112 mètres d'altitude, au Gran



Sasso dans les Abrugges, sous la garde de 250 parachutistes.)

La notable du village

C'est pourquoi Hitler a tenu à profiter du mince filon que venait de transmettre à Berlin une espionne allemande, une dame riche, une notabilité vivant dans une résidence près du village de Studley Constable.

Dès que Mme Joanna Grey obtient la confidence de sir Henry Willoughby, officier de marine à la retraite et responsable de la sécurité de la région, elle se hâte d'en transmettre tous les détails pertinents à ses supérieurs en Allemagne nazie sans se douter de la tournure que prendrait l'affaire.

Un vieux «matou» amoureux fou de Mme Grey, sir Henry vient de lui confier que Churchill, après avoir inspecté un centre de bombardiers de la RAF le samedi matin 6 novembre et visité une usine dans l'après-midi, a l'intention de passer la fin de semaine chez lui, à titre privé. Personne au village ne connaît le projet de visite dont les détails doivent évidemment demeurer confidentiels. Seuls quelques soldats se chargeront de la sécurité de Churchill.

Tout de suite, Berlin recrute le commando qui se chargera de l'enlèvement.

Déguisés en unité polonaise de l'armée de l'Air britannique, le commando comprendra notamment Kurt Steiner (qui, après avoir sauvé une Juive a échappé à l'exécution mais a été condamné à effectuer des missions suicides) et Liam Devlin (un «soldat» original de l'IRA).

Finalement, après bien des péripéties, Steiner se retrouve sur la terrasse de sir Henry où Churchill, seul accoudé à la balustrade, fume un bon havane.

Le premier ministre britannique se retourne, calme, le visage implacable et sans aucune réaction.

Devant le grand homme, Steiner hésite une seconde avant de braquer son révolver... Une seconde qui laisse le temps à un garde d'apercevoir la scène à travers la porte-fenêtre et de vider son colt sur Steiner. Ouf!

Nouveau téléroman de Robert Choquette

le dimanche à 19 heures

Quinze ans plus tard

Pour les téléspectateurs des années '60, pour les auditeurs des années '50 . . . c'est une sorte de retour aux sources: l'occasion de renouer avec des personnages connus et aimés.

On retrouvera les Latour: Mina, J. B., leurs fils Marcel et Olivier, leurs belles-filles Elise et Dodo ainsi que les ex-pensionnaires de Mme Velder: Philidor Papineau et Florence Gauthier, Pierrot Picotte et même Vénérance et Albert.

Tous ces personnages, dans le cadre où ils vivent maintenant aujourd'hui: les Latour dans une tour d'appartements à Outremont; Marcel et Elise dans leur maison de Westmount, et les Papineau dans le Nouveau Rosemont.

En vedette: Jeanne Quintal, Ovila Légaré, Gérard Poirier, Françoise Faucher, Jean Perreault, Diane Arcand, Michel Noël, Juliette Huot, Roland Bédard et Katerine Mousseau.
Réalisation: Louis Bédard.



Un des sept téléromans de Radio-Canada

par des auteurs de chez nous

avec des comédiens de chez nous

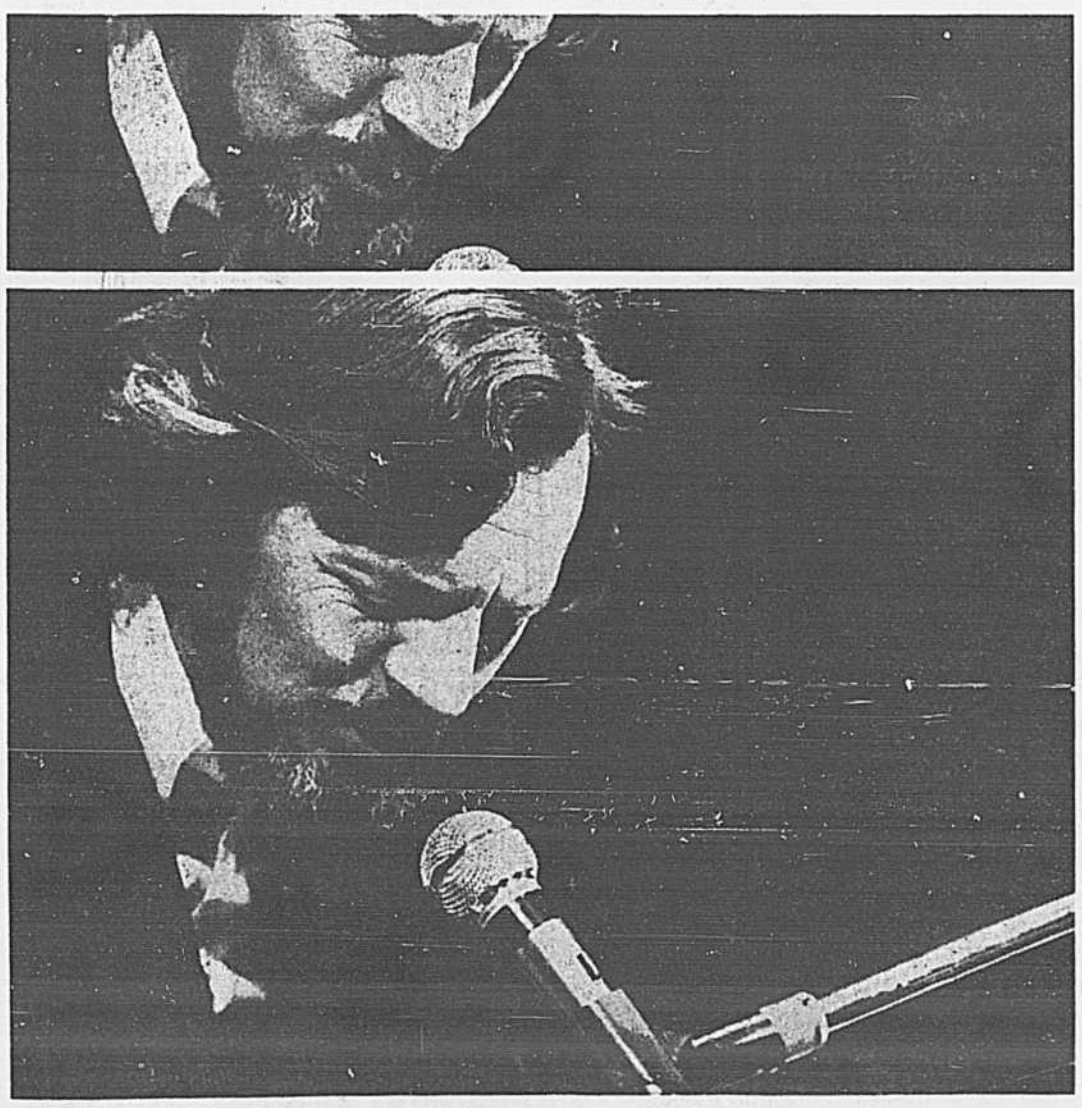
Les Beaux Dimanches

Récital Claude Léveillée

le 19 septembre à 20h30

Surnommé le troubadour de la chanson québécoise il est également poète, comédien, interprète et il s'accompagne lui-même au piano.

Il nous donné de délicieuses chansons comme *Frédéric, l'Etoile d'Amérique, Adagio pour une femme* et tant d'autres qu'on fredonne avec plaisir. Mais il en crée toujours de nouvelles dont il nous fera la primeur comme *Ma blanche liberté, la Froide Afrique, les Filles de l'Acadie, Ce matin, un homme* et *la Peinture*.
Ce sera un charme de revoir le chanteur, le compositeur en même temps que le merveilleux personnage de Cloclo.
Réalisation: Maurice Dubois.
Direction musicale: Michel Lefrançois.



A la télévision de Radio-Canada

Les Beaux Dimanches

Héloïse et Abélard

les 19 et 26 septembre à 20h30

Drame médiéval présenté en deux parties et réalisé par les Télévisions française, suisse, belge et italienne.

Une des plus sublimes histoires d'amour du Moyen Age. En plein XIIe siècle, alors qu'il est un des philosophes les plus renommés de la Sorbonne, Abélard séduit la belle Héloïse, jeune fille aussi savante que belle. Leur amour est illicite car Abélard est prêtre. Des forces mauvaises, envieuses, se déchaînent sur eux.

En vedette: Pierre Vaneck et Ludmilla Mikael, entourés de Robert Rimbaud, François Maistre, Alain Mottel, Paul Crauchet et Dominique Rozan.



A la télévision de Radio-Canada

galerie art québec 76
1012A ouest, avenue Laurier
Outremont
(514) 271-7190
reynald piché
Première exposition d'oeuvres sur papier
jusqu'au 13 octobre

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
MICHÈLE THÉORET
OUVERT TOUS LES JOURS
14 h à 22 h. SAUF LE MARDI 787-3459

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel d'artiste
CHEZ
C. R. CROWLEY LIMITÉE
1396 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

Programme Gallery
EXPOSITION PERSONNELLE
STANIOS
Du 10 sept. au 10 oct. 1976
Ouvert 12h30 à 18h30
Dimanche 14 heures à 18 heures
6000 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 486-4760

GALERIES PLACE ROYALE
296 ouest, rue Saint-Paul
288-5820
Du lundi au vendredi
De 9h à 18h30
ENCADREMENT
Spécialiste en moulure métallique (choix de 17 finis)

COURS D'ÉMAIL
avec toutes facilités
Atelier Donald Tourand-C. Berubé
pour les mardis soir.
1er étage. Film audio visuel anglais, français
A la galerie. Renseignements dim. de 2h à 5h, à partir du 7 sept. Le jour de 1h à 8h p.m.
1417 ouest, rue du Fort.
Tel. 935-3220

galerie gilles corbeil,
2165, rue Crescent 844-7147
PAYSAGES D'HIER et D'AUJOURD'HUI
PHILIP SURREY
Venissage jeudi 23 sept. à 20h30

EXPOSITION
RUTH CLARK
HUILES ET AQUARELLES
Jusqu'au 25 septembre
GALERIE KASTEL
1366, avenue Greene
Westmount 933-8735

DOROTHY KNOWLES
PEINTURES ET AQUARELLES
WADDINGTON GALLERIES
1456 ouest, rue Sherbrooke 844-5455

SALON NOIR ET BLANC DE LA GRAVURE
jusqu'au 28 septembre
S. ARY
L. BELLEFLEUR
L. BENIC
J. BONET
S. GECIN
R. GIGUERE
J. GOMEZ QUIROZ
E. LACHAPELLE
R. LACROIX
N. HOWEY
J. LEROUX-GUILLAUME
M. A. NADEAU
S. PARADIS
A. PELLAN
J. P. RIOPELLE
M. L. SENORET
C. TISARI
BALCON les images
2031, rue Saint-Denis 843-7720

Marlborough Godard
CHRISTOPHER PRATT
EXPOSITION D'OEUVRES RÉCENTES
PRÊTÉES À LA GALERIE
JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE
1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109-931-5841

PEINTURES ORIGINALES DE
SUZANNE ROUSSIL
LE PLUS BEAU CHOIX DE PEINTURES À MONTRÉAL
Toutes grandeurs et tous sujets
SPÉCIALITÉ : Mini-peintures
GALERIE SUZANNE ROUSSIL
LA SEULE ET UNIQUE A MONTRÉAL
2356 EST, RUE BÉLANGER
VOISIN DES TAPIS LAUZON, COIN DES ECORES
Renseignements en tout temps: 728-6991
Heures d'affaires:
Lun., mar., mer.: 3h à 7h p.m. Jeudi, vend.: 3h à 10h p.m. Samedi: 3h à 5h p.m.

EXPOSITION
JEAN-PAUL JÉRÔME
OEUVRES RÉCENTES
Commençant le 23 septembre
GALERIE
BERNARD DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke
Tél.: 842-8648
Ouvert le dimanche de 13h à 17h

Jean-Claude BERGERON
JUSQU'AU 2 OCTOBRE
GALERIE DU LONG-SAULT
Saint-Andre-est, comte d'Argenteuil
Québec
Près de Cardion
Tel (514) 537-3735

OEUVRES RÉCENTES
DE
ADRIANA LYSAK
JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE
Atelier J. LUKACS
1430 ouest, rue Sherbrooke
Téléphone: 845-4361
933-9877
Du lundi au samedi
9h30 à 5h30

ACADÉMIE DE PEINTURE
ATELIER LIBRE
•DESSIN
•CROQUIS
•PEINTURE
•CORRECTION
INITIATION À L'ART AVEC MODELE VIVANT
AUCUNE CONDITION D'INSCRIPTION
ACADEMIE BÉLENGÉ Enr.
5002 boul. St-Laurent Montréal Qué H2T 1R7
Tel.(514) 279-6319

EXPOSITION
B. GALBRAITH-CORNELL S.C.A.
ALEXANDRE HINKIS
SALLE DE GRAVURES
ALFRED PELLAN
galerie l'art français
ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montréal
Téléphone: (514) 277-2179

EXPOSITION
Dessins et peintures
GARY SLIPPER
Jusqu'au 25 septembre
Du mardi au vendredi 9 h a 5 h 30
Samedi 9 h a 5 h
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
Fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Exposition
YVETTE
MORIN-BERGERON
jusqu'au samedi 25 septembre
Collection d'artistes canadiens tels que J. Marc Blier, William Brymner, Oscar de Lall, Albert Cloutier, Rene Gagnon, Leo Ayotte, Gordon Pfeiffer, Marcel Favreau, Ron Simpkins, Viateur Lapierre, Powell Trudeau, Roland Montpetit, A. Zadorozny.
EATON

F E S T I V A L
B E R G M A N
À CINÉ-CLUB

UN FESTIVAL DE FILMS D'INGMAR BERGMAN DÉBUTE À *CINÉ-CLUB* LE DIMANCHE 19 SEPTEMBRE À 23 HEURES, AVEC

M O N I K A

DRAME DE DEUX ADOLESCENTS MALHEUREUX QUI REVIENNENT À LA CIVILISATION APRÈS TOUT UN ÉTÉ PASSÉ À S'AIMER DANS LA NATURE. EN VEDETTE: HARRIET ANDERSON ET LARS EGBORG.

SUIVRONT:

S O U R I R E S D ' U N E N U I T D ' É T É
COMÉDIE DE CARACTÈRES, AVEC ULLA JACOBSON (26 SEPTEMBRE).

L E S F R A I S E S S A U V A G E S
DRAME PSYCHOLOGIQUE METTANT EN VEDETTE BIBI ANDERSON (3 OCTOBRE).

L A S O U R C E
AVEC BIRGITTA PETERSON, MAX VON SYDOW ET BIRGITTA VALBERT (10 OCTOBRE).

À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA



"RUE DE LA COMMUNE, MONTRÉAL"
TOILE 16" x 20"
EXPOSITION
JOHN WALSH
20 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

La ville obstruée de Tom Gibson

PAR GILLES TOUPIN

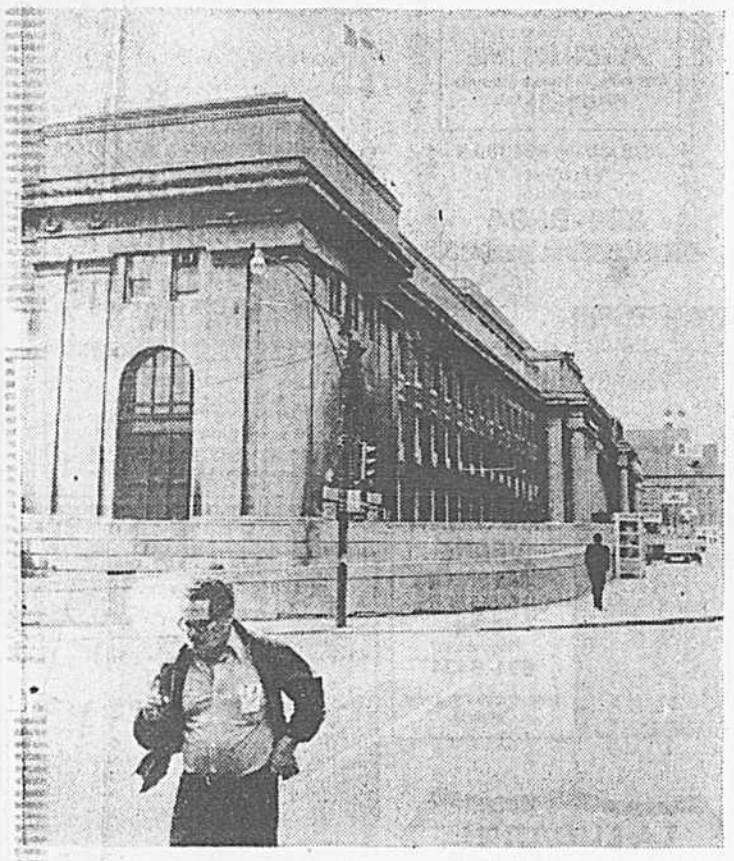
TOM GIBSON, photographies recentes à la galerie Yajima, jusqu'au 2 octobre 1976.

PHOTOGRAPHIER c'est regarder le monde au travers un petit système de miroirs, de parois et de lentilles, c'est faire croire à la concentration du monde en un point de vue particulier; c'est, en quelque sorte, franchir une suite d'obstacles matériels pour le regard pour se construire une fenêtre sur le monde. Mais qu'arrive-t-il lorsque ce monde lui-même est rempli à son tour d'obstacles, lorsqu'il n'est à son tour qu'une suite ininterrompue de fenêtres obstruées?

Les 27 photographies sélectionnees par la galerie Yajima pour l'exposition du photographe canadien Tom Gibson explorent le paysage urbain, paysage difficile à saisir qui laisse l'observateur sur l'impression qu'il n'y a rien ou presque rien à photographier, paysage qui s'affiche dans sa banalité courante. Les photographies de Gibson sont justement, l'une après l'autre, une suite de fenêtres obstruées. A les regarder, on souhaiterait que tous ces poteaux, ces fils téléphoniques, ces architectures stupides, ces panneaux-réclame, ces clôtures, soient enlevés pour que l'on puisse enfin y discerner quelque chose, pour que nos yeux trouvent quelques instants de répit dans un ciel libéré ou un espace ouvert.

Rien à faire, il faut se contenter des interstices de la ville, là où un semblant de vie se manifeste, fugitive et anonyme, pour croire encore aux valeurs humaines: un graffitt sur une muraille, une femme seule qui attend l'autobus dans une rue désolante et déserte...

Ce "rien à photographier", c'est le tout qui obstrue le regard du citadin, qui témoigne d'une géométrisation délabrée, d'une géométrisation de la ville qui s'est elle-même mutilée par une densification de sollicitations visuelles sans harmonies.



Tout de suite, ceux qui ont quelques connaissances de la photographie penseront à l'Américain Lee Friedlander, sans doute à cause des vecteurs qui strient les images, à cause des fils de téléphone, de ce décor urbain américain dont la densité des objets est un des caractères les plus habituels, mais Gibson se différencie d'un Lee Friedlander par une vision plus générale, moins analytique. Friedlander cantonne ses images dans une épuration formelle équilibrée qui soutient au premier abord l'idée fondamentale de chacune de ses photographies. Gibson pour sa part laisse s'insérer une multitude d'éléments dont la participation n'est pas toujours des plus heureuses pour l'oeil en quête d'équilibre. La densité des objets urbains à l'intérieur de ses images laisse à ceux-ci jouer leur rôle habituel. En d'autres termes, Gibson ne tronque presque pas la vision quotidienne, l'accentuant que très légèrement. Il se veut plus littéral qu'un Friedlander, moins "esthéticien".

La complexité

Thomas Gibson est né le 11 décembre 1930 à Edimbourg, Ecosse. Après quelques aventures dans la marine marchande qui lui feront connaitre le continent africain, il s'installe au Canada en 1952. Gibson était peintre à l'origine. Il eut même quelques expositions solo en 1959, 1960 et 1963. C'est seulement pendant cette dernière année qu'il commença à photographier. Il voyage alors au Mexique, en Europe et en Irlande. En 1968, il voyage encore et photographie. Il étudie également la photographie aux Etats-Unis. Aujourd'hui, Gibson enseigne ce 8e art à l'université Concordia.

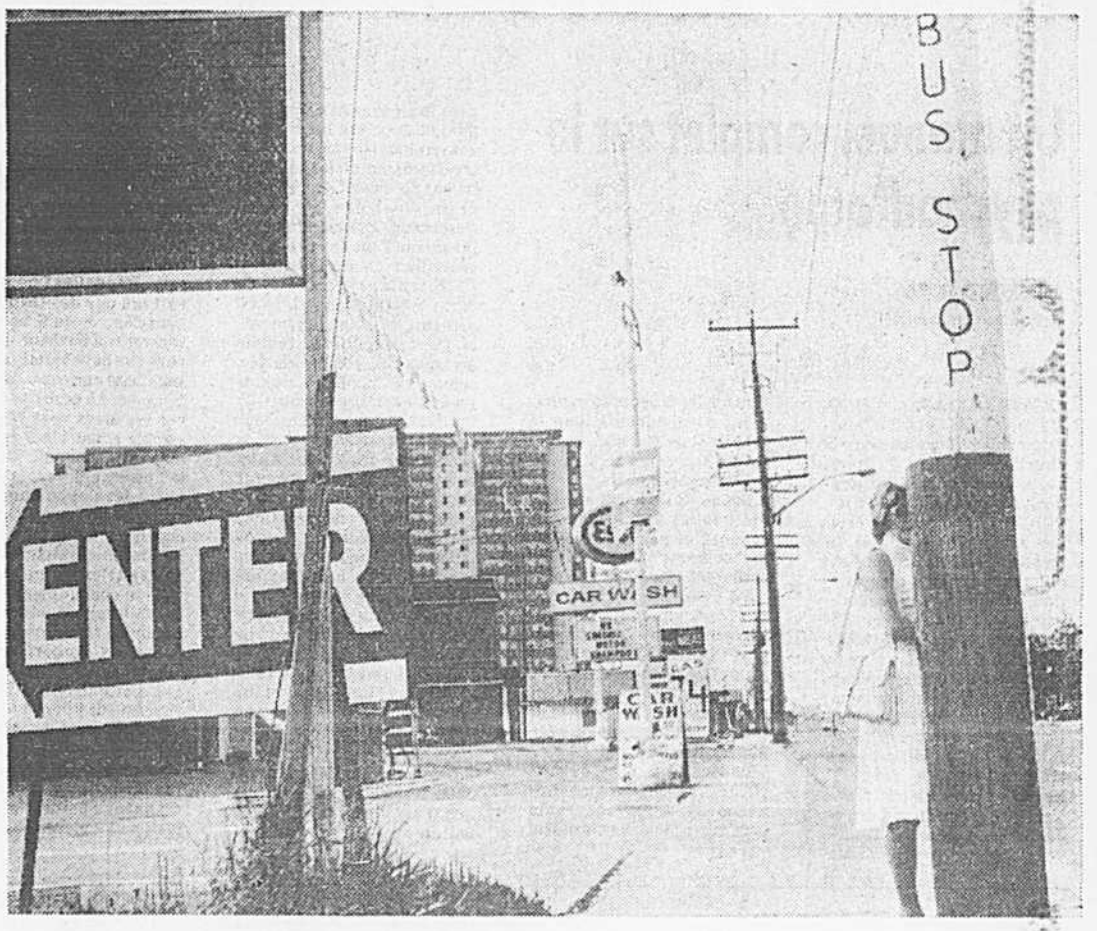
Ce n'est pas la première fois qu'un peintre se tourne vers la photographie. Depuis que Lazlo Moholy-Nagy, dans ses nombreux écrits publiés vers la fin des années 30, a affirmé que la photographie produisait ses propres lois, la photographie à l'instar de la peinture a cherché à affermir sa spécificité propre.

Habituellement, pour faire une bonne photographie, il faut miser sur la grande simplicité formelle du sujet en délestant l'image d'une trop grande quantité d'éléments. Le personnage unique sur fond blanc est l'archétype parfait de cet idéal photographique. Gibson refuse cette convention classique.

Ses photographies, surtout celles de l'exposition qui sont de 1975-76, préfèrent la complexité et la surcharge. Elles sont suggestives, tissées de liens et de relations internes multiples. Chacun de ses éléments de relations laisse sourdre tantôt une coïncidence tantôt une note discordante qui sont autant de moyens de vitaliser l'image.

Densité psychologique

Cela ne signifie pas que le souci compositionnel est totalement absent des oeuvres de Gibson. Au contraire, celui-ci est trahi parfois par une focalisation volontaire et centrée, par une obstruction quelconque en avant-plan (utilisation récurrente du poteau par exemple, d'une plante, d'une clôture de broche, etc.).



Gibson s'est rapproché de son sujet avec ses photographies récentes. Il a de plus délaissé les effets faciles, les associations d'idées trop évidentes, pour s'en tenir à une photographie d'ensemble qui n'attire pas l'attention sur un seul de ses caractères anecdotiques. Rien n'est accessoire ou secondaire dans ces nouvelles photographies.

Un piéton traverse la rue, saisi au moment ou la fumee de son cigare s'échappe de sa bouche. Ce léger nuage fuyant rappelle cette brume qui voile à peine la tour du CN a Toronto, tour que l'on perçoit en arrière-plan. Dans la poche de chemise du personnage, un porte-plume laisse voir également les lettres CN alors que l'édifice de fond ressemble étrangement à une gare. C'est de ces associations souvent fortuites, peut-être inconscientes chez Gibson, que ses photographies se chargent d'une densité psychologique supplémentaire.

Ou encore, dans la safete d'un décor urbain, une trace humaine redonne vie et espoir à la morne réalité. Sur des murs et des colonnes lambrissées, à moitié défaits, une inscription anonyme donne un sens et une ouverture à cette morosité: "I love blue", comme si la couleur pourtant absente envahissait l'image. Ou bien ce sont des dessins de grands oiseaux qu'une main anonyme a profilé sur le ciment terne et froid.

L'homme seul

C'est presque une histoire que cette exposition, qu'une narration dans sa juxtaposition d'événements toujours similaires, froids et aliénants. On voyage dans une ville qui est le modele de la ville américaine. Le trajet nous fait explorer ses grandes artères bariolées, ses architectures, ses encombrements matériels, son béton, pour tantôt aboutir à une piste d'athlétisme qu'une clôture de broche nous laisse à peine percevoir. Dans ce reseau de lignes bien organisees a des fins precises, aucune presence humaine ne vient vitaliser ce qui aurait dû être le lieu de la célébration du corps et de la vie. Bien sûr, Gibson le fait expres. Il n'est pas objectif. Mais pourquoi cette clôture? Pourquoi ce lieu desert en plein jour et en pleine ville?

Ce que l'on peut lire aussi dans ses photographies, ce ne sont que les sollicitations, les obligations autoritaires mêmes, d'une publicité envahissante. Ou encore les dérisions de cette publicité lorsque le photographe laisse voir l'encombrement de voitures entassees qui attendent le feu vert devant une station service sur laquelle on peut lire "Happy motoring", insistant du même coup avec humour sur le fallacieux de cet univers asservissant.

Gibson n'est pas un photographe de foules. Il pose l'homme au sein de ses images comme si celui-ci, dans sa solitude, était un accident dans le decor urbain. Il est passant au milieu de structures écrasantes, il est en attente sur le coin d'une rue, peut-être d'un autobus ou encore que les signaux autoritaires de la ville lui accordent la permission de poursuivre sa route. Il est souvent seul. S'il est avec ses semblables, il n'est guere visible, enferme dans des machines en ferraille qui attendent en rang d'oignon le droit d'avancer.

L'homme menacé

Ainsi, les rapports entre le photographe et le photographié sont rares. Ce dernier est saisi dans le vif de ses actions sans qu'il le sache. Le résultat en est que plus authentique.

Cette photographie est une photographie du malaise. L'homme est menace par l'univers qu'il s'est lui-même construit. Une image le montre clairement alors qu'un quidam innocent fut photographie au moment ou il passait sur le trottoir entre deux gueules de canons qui pointent dans sa direction. L'allegorie est ici des plus evidentes.

La ville est une toile d'araignee qui se resserre sans cesse, semble dire le photographe. L'accumulation phenomenale d'objets obstrue même le ciel ou un DC-8 est visible entre un reseau de fils téléphoniques et le systeme de signalisation d'un coin de rue.

Ces thematiques sont des plus communes dans la photographie contemporaine. Chez Gibson, elles passent malgré leur absence de seduction, parce qu'elles s'appuient sur une image intelligente, sur des points de vue qui accentuent la charge emotive latente. Tout reside dans le point de vue particulier, c'est-a-dire dans la vision, dans la façon dont Gibson isole la scene qu'il veut saisir d'un contexte plus vaste. Un certain angle, par exemple, nous laisse voir un bouquet de fleurs qui etouffe dans l'etroitesse d'une vitrine. Autre lieu, autre situation illogique, incompréhensible...

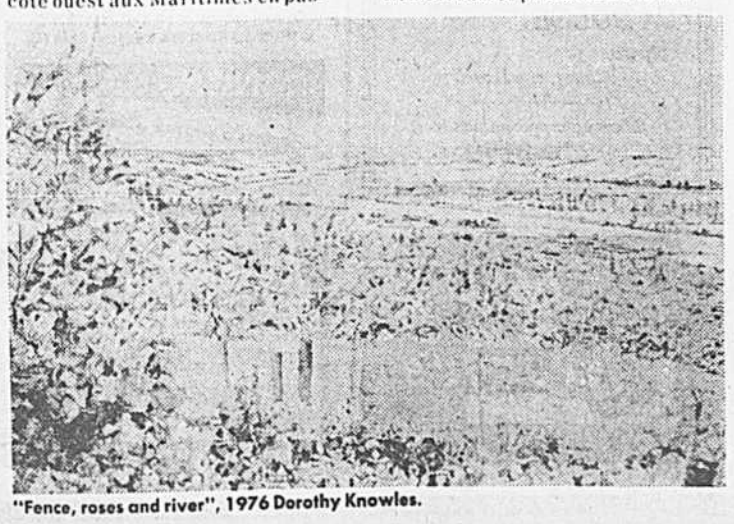
Le paysage, de la mer à la prairie

DOROTHY KNOWLES à la galerie Waddington, jusqu'au 25 septembre 1976.

CHRISTOPHER PRATT à la galerie Marlborough Godard, jusqu'au 29 septembre 1976.

LE PAYSAGE demeure depuis le passage du Groupe des Sept une des obsessions les plus fertiles de la peinture canadienne-anglaise. De la côte ouest aux Maritimes en passant par les plaines, les paysagistes cherchent par vaux et par monts ce qui saurait satisfaire leurs instincts naturalistes.

On cherchera en vain où cet attachement à des formes picturales archaïques puise ses sources. L'image, chez ces peintres, est plus souvent qu'autrement une négation du cheminement historique de l'histoire de la peinture qui s'est délestée de la représentation, tout en se servant de cette représentation comme le prétexte à l'invention d'une fiction qui opère aussi un travail formel.



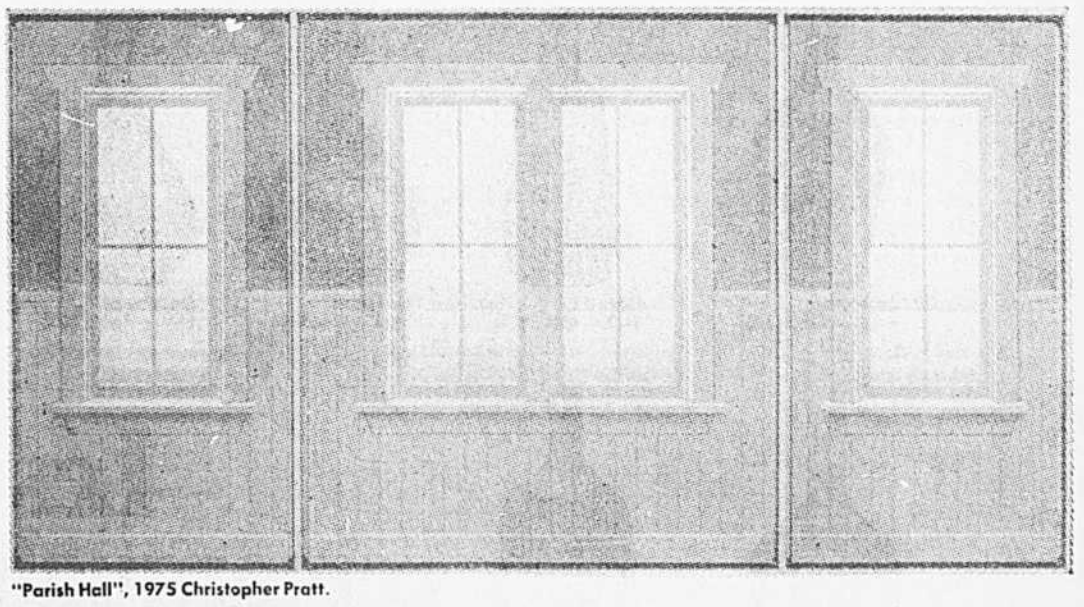
"Fence, roses and river", 1976 Dorothy Knowles.

De l'ouest, près de Saskatoon plus particulièrement, Dorothy Knowles illustre un des accomplissements les plus prisés du paysage. De Saint-Jean, Terre-Neuve, Christopher Pratt, par l'entremise d'une schématisation austère, évoque une idéalisation des plus froides de l'isolement de la côte Atlantique.

Précisons-le dès l'abord, je n'ai guère d'attachements ou d'engouement pour une telle peinture. Il me semble qu'elle se refuse à résoudre ses contradictions les plus fondamentales, qu'elle satisfait d'une part à la facilité anecdotique et littéraire, au «bon goût» aristocratique, sans s'interroger d'autre part sur les a priori sur lesquels elle repose. Pas étonnant que Knowles ait été encouragée par Greenberg lors de son passage à l'atelier du lac Emma en 1962, Greenberg qui fut l'un des critiques américains à véhiculer le plus l'existence d'un certain «taste» dont l'origine demeure encore pour moi des plus énigmatiques.

L'exposition des oeuvres de Dorothy Knowles que présente la galerie Waddington groupe des aquarelles, des huiles et des acryliques qui couvrent environ une dizaine d'années parmi sa production. Son paysage, celui des Prairies, échappe aux préjugés de monotonie que nous entretenons généralement face aux plaines de l'ouest. C'est un paysage florissant, riche, sauvage, dépolué si l'on peut dire, qui fait fi de toute entrave moderne — fils électriques, fermes d'avant-garde, etc. — pour s'affirmer dans une sorte de régénérescence végétale aux vibrations chromatiques abondantes.

Peintre de plein air, Dorothy Knowles, contrairement à bien des artistes, est passée de l'abstraction à la figuration. Sous la tutelle de peintres tels Kenneth Noland et Jules Olitski, elle dirigea ses efforts vers la couleur. Ses paysages les plus anciens, celui de 1965 nu-



"Parish Hall", 1975 Christopher Pratt.

tamment que l'on peut voir chez Waddington, rendent cette lumière et cette atmosphère de la Saskatchewan du nord. La peinture y est étalée en long et en large, à la façon de champs colorés juxtaposés. Plus tard, et les oeuvres plus récentes en témoignent, la couleur est utilisée pour ses possibilités graphiques. Les bleus, les verts, les jaunes crus sont appliqués de telle sorte qu'ils dessinent le paysage par petits coups de brosse qui combinent les formes linéaires et chromatiques. Le tableau est organisé à la manière d'un tableau abstrait sans que les couleurs se mélangent à nos yeux, laissant apparaitre son mode de construction.

L'exposition Christopher Pratt pour sa part, présentée chez Marlborough Godard, nous vaut un éventail d'oeuvres qui remontent jusqu'à 1965. Pratt est un peintre dont les transformations s'effectuent a un rythme tres lent. L'exposition garde en cela une grande homogeneite.

Ses tableaux bien leches sont une suite d'interieurs d'architectures qui se concentre sur des formes exclusivement verticales et horizontales. La fenêtre et la porte sont les elements fondamentaux de tout tableau de Pratt, éléments qui font appel au châssis de l'oeuvre et qui lui font parfois échos. Mais ces sections d'architectures, souvent ouvertes sur une mer à peine frissonnante comme dans *Shop on an Island* de 1969, sont vides de toute présence humaine. Pourtant, ces surfaces polies, parfaites, sans pousière, ces tablettes de bibliothèque sans aucun livre, ces murs vides d'ornements, cette lumière de *Station* de 1972, laissent croire à l'existence d'une présence quelconque, dépouillee certes de tout caractère humain ou sentimental. Et lorsqu'un personnage apparait, inattendu comme dans *Apartment* de 1972, il est aussi froid dans sa nudite feminine que la fenêtre panoramique qui donne sur cette mer plane et inanimee en arrière-plan.

Le *March Night* de 1976 est le tableau le plus achevé de l'exposition. Il synthetise avec une simplicité de moyens l'ensemble des autres oeuvres de Pratt. On y voit une section de mur faite de planches peintes juxtaposees qui couvre la presque totalité de la toile. A peine un échappatoire laisse se profiler dans le noir en arrière-fond la cime de quelques arbres. C'est la concretisation de cette vision ordonnée du monde, vision idéalisée d'un univers aseptise, deshumanise, isole, en quête d'une impossible perfection. Le propos reste cependant entier à savoir si Pratt caricature notre monde ou s'il célebre un dangereux rêve.

G.T.

Un manuel complet sur le psychodrame

PAR GILBERT TARRAB
(collaboration spéciale)

"PSYCHODRAMA. THEORY AND THERAPY", *ouvrage collectif publié sous la* direction du Dr Ira A. Greenberg, *Behavioral Publications, New York, 1976, 496 p.*

VOICI enfin un ouvrage complet sur le psychodrame, sa théorie et son utilisation dans différents champs d'application, réunissant un certain nombre de signatures célèbres en la matière: Simone Blajan-Marcus, J.L. Moreno (le fondateur des techniques psycho et sociodramatiques, décédé en mai 1974), son infatigable épouse qui continue de faire connaître son oeuvre à travers le monde, Zerka T. Moreno, James Enneis, Lewis Yablonsky, Gardner Murphy, James Sacks, Hannah Weiner (qui fut dès le début du mouvement psychodramatique le bras droit de Moreno), Max et Sylvia Ackerman et, bien sûr, le Dr Greenberg.

Beaucoup de livres ont déjà été publiés sur le sujet, à commencer par le *"Précis de psychodrame"*, d'A.A. Schützenberger (dont on remarque avec étonnement l'absence dans ce volume collectif, qui est censé réunir les noms les plus "brillants" dans le domaine), mais encore aucun, à notre connaissance, n'offre une gamme aussi complète de techniques appliquées, avec illustrations à l'appui.

Le deuxième intérêt de cette publication consiste à montrer comment le psychodrame peut être efficacement utilisé dans le monde de l'entreprise, pour tout ce qui touche aux communications inter ou intra-départementales, aux relations de travail, aux conflits de responsabilités, etc.: selon Greenberg, qui est d'ailleurs lui-même l'un des premiers conseillers en administration à utiliser le psychodrame de façon systématique et "compréhensive" dans l'industrie, en faire l'expérience comme protagoniste, comme double, comme égo auxiliaire, ou simplement comme membre de l'audience dans des sessions psychodramatiques où les problèmes quotidiens de la compagnie sont traités (et ceci inclut les conflits intergroupes, les négociations patronales/syndicales, les relations humaines entre patron et subordonné, at large), est déjà une expérience unique en son genre, qui est en mesure d'apporter énormément d'"insight" à l'intelligence de la relation humaine la plus élémentaire à l'intérieur de n'importe quel type d'entreprise en voie de développement.

L'égo trip

Comme on le sait sans doute déjà, Moreno part du principe que travailler dans l'"ici et maintenant" (here and now philosophy) est plus important pour régler n'importe quel type de problème que d'analyser l'inconscient des personnes en relation les unes avec les autres. Très proche de Camus et de Sartre, Moreno, nous dit-on, s'est révolté contre les prémisses freudiennes selon lesquelles l'homme serait mû par des forces irrationnelles, et qu'il ne saurait trouver son bonheur qu'à travers une psychanalyse réussie. Chose curieuse: Moreno a commencé à écrire et à élaborer ses idées vers 1914, et il semble aujourd'hui rejoindre tout un courant, dit "humaniste" ou encore "expérientiel", qui se développe à une allure vertigineuse aux Etats-Unis, depuis que Rollo May remit la philosophie existentielle de Sartre à l'ordre du jour. Il ne fait nul doute qu'aujourd'hui, la philosophie morénienne rejoint de très près les préoccupations rogériennes et "spontanéistes" en général, qui mettent définitivement l'accent sur l'"égo trip", et le développement personnel de l'individu, à travers le développement de la "créativité", tandis qu'il y a une dizaine d'années à peine, l'emphase était plutôt placée sur la polarité freudienne entre les pulsions sauvages du "ça" (inconscient) et la rigidité contraignante du surmoi. Il semble qu'aujourd'hui, on connaisse un regain d'air frais et une volonté de briser le carcan élaboré par l'école psychanalytique, afin de libérer le désir: mais dans des limites encore étroitement circonscrites, faut-il aussitôt ajouter, et dont l'inventaire est vite fait.

Cette fameuse "société permissive" dans laquelle il semble que nous vivions n'est en réalité permissive que dans des secteurs bien contrôlés. Pour le reste, il faudra attendre autre chose que Moreno ou Rogers.

FAIRE ÉQUIPE AVEC
LES PETITES ANNONCES,
C'EST UN PLACEMENT SÛR
la presse
285-7111

RESTAURANTS

le dimanche soir de 17h à 22h
SUPER BUFFET FAMILIAL DANSANT
DÎNER DANSANT du jeudi au samedi
BUFFET DU LUNCH chinois et continental du lundi au vendredi
PIANO BAR LA DISCOTHÈQUE
SAMBO
le restaurant de distinction
5666 est, rue Sherbrooke, Montréal
259-3961
stationnement gratuit

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE (RIB STEAK 12 OZ)
ou
DÎNER AUX FRUITS DE MER
$9.50 tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans
DÎNER DANSANT
TOUS LES SOIRS
(sauf dimanche)
À PARTIR DE 21h
MUSIQUE AVEC DENNIS WILL
TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)
SALONS DISPONIBLES pour RÉCEPTIONS de MARIAGE, BANQUETS, ANNIVERSAIRES et RÉUNIONS D'AFFAIRES
POUR INFORMATION
735-1601
rib'n reef
8105 boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier

RESTAURANT
MARIE-MARCEL
DISCO-SALON
où l'on se donne rendez-vous
LE DIMANCHE de 5h à 9h p.m.
SPAGHETTI À VOLONTÉ
Avec buffet de salades italiennes pâtisseries, thé, café
$7.50
7079 est, rue BEAUBIEN
Ville D'Anjou
Réservations:
351-9684


CARLO CARUSO — TONY CERONE — ENRICO BUENESTADO
Vous invitent cordialement à venir prendre le diner au restorante
PAPPAGALLO
Urbino Restaurant Inc.
Cuisine classique italienne
REPAS D'AFFAIRES DE MIDI A 2H30
Ouvert du mardi au vendredi 5h30 a minuit
Samedi et dimanche 5h a minuit
Ferme le lundi
LICENCE COMPLETE
Stationnement gratuit
Reservations: 334-6221
11,811 boul. LACHAPELLE
Centre d'Achats Place Laurentienne
Nord du boul. Bois Franc


Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
REPAS SPÉCIAL DU DIMANCHE
$6.75
Réservations:
631-6434
1560, CHEMIN HERRON, DORVAL

Succulentes cuisines chinoise, polynésienne et canadienne
Restaurant DRAGON INN
Aloha BAR
Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois du lundi au vendredi.
12 h a 14 h. $3.50 17 h a 19 h 30, $4.25
Enfants moins de 12 ans. $2.25
2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. TASCHEREAU, 672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit

LA LUCARNE
Restaurant Français
Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande
SALONS PRIVES DISPONIBLES
Ouvert de 11 h a 11 h Samedi et dimanche de 5 h a 11 h
FACILITES DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUTREMONT
Réservations: 279-7355

COMME EN ITALIE ET EN FRANCE
Le restaurant italien le plus accueillant à Montréal à 2 pas du centre-ville.
Plusieurs specialites de mets italiens et français.
STASERA DINEZ CHEZ
DA GIUSEPPE
RISTORANTE
1426 OUEST, RUE NOTRE-DAME
Réservations: 933-5873
MAINTENANT OUVERT LE LUNDI

OÙ DÎNER CE SOIR?
DE 6 H À MINUIT

PARRAIN MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte à partir de $7.25
SPÉCIALITÉS À LA CARTE
479, rue SAINT-ALEXIS
(Coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

RESTAURANT
PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

LA BOLÉE
crêperie
825 est, rue Laurier
Près du métro Laurier
Réservations recommandées.
274-9179

Des mets chinois dans une ambiance unique...
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.
NANKING 866-4815
Sections privées pour groupes de 6,
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE,
Permis complet de boissons

George's

NAN WAH
RESTAURANT
La meilleure cuisine chinoise dans l'est de Montréal. Licence complete.
6870 est, rue Jean-Talon
Saint-Leonard
253-1411
a cote de Pascal
Dimanche au jeudi: 10h00 à 1 h a.m.
Vendredi et samedi: 10h30 a.m. à 2h a.m

Les remarquables vins du Portugal. On les achète pour le coût. On les rachète pour le goût.

(De $2.25 à $2.95)



Mateus
535 A — Rosé btle $2.75
535 B — Rosé ½ btle $1.60

Faisca
534 G — Rosé $2.80
534 C — Rosé ½ btle $1.75
535 G — Blanc $2.60

Casal Garcia
640 E — Vinho Verde Blanc $2.45

Periquita
424 G — Rouge $2.75

Dão Terras Altas
534 E — Rouge $2.75



Casal do Ouro
640 G — Rosé $2.25

Isabel
641 A — Rosé $2.60

Moura Basto
640 A — Vinho Verde — Blanc $2.50
640 B — Rosé $2.50

São Domingos
640 C — Rosé $2.35

Barros
640 F — Rosé $2.95



Alfama
641 C — Rouge $2.25

Nazaré
534 F — Rosé $2.75

Les remarquables vins du Portugal

au goût et à la portée de tous.

Au Portugal, nous apprécions l'excellence de nos nombreux vins. Si vous connaissez déjà le délice d'un rosé portugais, dégustez un verre de vin blanc toujours si frais ou un vin rouge bien corsé. Les bons vins du Portugal coûtent si peu que vous en serez ravi!



A des prix aussi bas, j'ai, moi aussi, les moyens d'être un amateur de vin!
Veuillez m'envoyer votre guide gratuit de dégustation intitulé "Les remarquables vins du Portugal et comment les apprécier". LP-9A-76

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Faites parvenir à: Association Canadienne des Agents de Vins Portugais
Place Bonaventure, C.P. 954
Montréal, Qué. H5A 1E8

*Prix tels qu'estimés par la S.A.Q. le 1er septembre 1976.

SPÉCIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE

SURF & TURF ET POULET $11.95 repas complet

Consiste en Scampis sirloin haché et poulet
La 2e personne obtient le même
REPAS GRATUITEMENT

Tous les samedis et dimanches
Nous servons maintenant a la salle à manger principale.
ROAST BEEF AU JUS
Pommes de terre au four ou frites. Pain à l'ail. Libre-service au comptoir de salades et un verre de vin.
$6.95 par personne

LIBRE-SERVICE COMPRENANT:
15 varietes de salades, hors d'oeuvre varies, 6 assaisonnements divers, desserts varies, pain a l'ail et croissant. Samedi et dimanche dessert, fruits frais seulement. Enfants moins de 12 ans GRATUIT. Menu special Lun., mar., merc. de 5h p.m. à 9h p.m.

LE SIRLOIN BARN UNE SEULE ADRESSE 5050, RUE PARÉ 1 bloc au nord de Jean-Talon et Decarie
737-3673 Licence complete
Du lundi au vendredi de 11h30 a 23h30
Samedi et dimanche, ouvert a 5h p.m.

Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif?
Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez?
Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger?
Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent
2405 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUEBEC 514/651-6510 •
ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ILE CHARRON

DÉCOUVREZ TOUT UN MONDE GASTRONOMIQUE SOUS UN MÊME TOIT
aux restaurants du Complexe Desjardins

- ACCÈS FACILE: MÉTRO PLACE DES ARTS
- STATIONNEMENT POUR 1,200 VOITURES
- PRIX ET MENUS IDENTIQUES JOUR ET SOIR

Réservations: **284-1104**



le Piccolo

Dans une atmosphere typiquement italienne, des serveurs au sourire ensoleille vous presentent des mets affriolants en les arrosant d'un delicieux vin du pays. Un maitre d'hôtel qui s'y connait, Angelo Bertolluzzi et des prix pour tous les budgets.



LES GRILLADES DU JARDIN

Le charme cossu des interieurs du dix-huitieme siecle sert d'écrin à la degustation des meilleures grillades et fruits de mer de Montreal. Le restaurant surplombe la promenade et vous permet d'apprecier en toute serenite le bouquet des 2,000 bouteilles du cellier. Le maitre d'hôtel Jacques Pennatti sera heureux de vous accueillir.



KI-SAN-FU

Voici un restaurant chinois de grand luxe avec une decoration en acajou veritable. A l'entrée, une exposition permanente d'objets d'art asiatique vous introduit dans une serie d'enclaves intimes et confortables. La cuisine, de tout premier ordre, est digne des grands restaurants de Pekin. Le maitre d'hotel Pierre Liang sera enchante de vous recevoir.

Serabec
Les restaurants du Complexe Desjardins

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNE LICENCE COMPLETE OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montreal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

NOUS VOUS INVITONS A VENIR SAVOURER L'EXQUISE CUISINE ITALIENNE DE

bianca e franco

Nous sommes fiers de vous offrir des mets d'excellente qualite a des prix inferieurs a la moyenne
7143, RUE SAINT-DOMINIQUE
Coin Jean Talon
274-1122
A cinq minutes du metro Jean Talon
Importation privée de vin — Licence complète



---

gibby's
Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

A Montreal
298, Place Youville
Tel.: 282-1837
Ouvert tous les jours de midi a minuit
Repas d'affaires

Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

LICENCE COMPLETE — PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTEES

UN COIN DE L'ESPAGNE
EN PLEIN CENTRE-VILLE

A la nouvelle salle a manger au 1er étage du restaurant La Bodega dans un decor typique de lavieille Espagne, degustez la veritable cuisine espagnole qui a fait notre renommee.



La Bodega
3456, avenue du Parc.
Reservations 849-2030

La Forge
Atmosphère d'intérieur et d'exterieur rustique

Spécial de la semaine jusqu'au 24 septembre
BROCHETTE DE FILET MIGNON $5.50
LIBRE SERVICE GRATUIT AU COMPTOIR DE SALADES
Repas complet



LICENCE COMPLETE
Lundi a vendredi 11 h 30 a.m. a 11 h 30 p.m.
Samedi et dimanche 5 h p.m. à 12 h p.m.

SPECIALITES • Succulents spare ribs a l'ancienne • Poulet et ribs • Steaks et fruits de mer

LIBRE SERVICE A NOTRE COMPTOIR A SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS
Facilites pour banquets et receptions
8375, rue CHRISTOPHE-COLOMB (coin sud-est de Metropolitain)
727-3729

Pumpernik's
LE RENDEZ-VOUS DES BECS FINS

Venez essayer notre cuisine reputee, en compagnie de vos amis. Vous apprécierez l'atmosphère agréable de notre place et la modicité de nos prix.

Nous sommes renommes pour la quantite et la qualite de nos METS CHINOIS, AMERICAINS ET FRUITS DE MER
COMMANDES A APPORTER
Decarie et Ch. Queen Mary
487-3220
Service pour banquets

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps memorables de l'ancienne Plaka a Athenes

DIONYSUS
SHISH KEBAB a la Dionysus
MOU SAKA

Vous allez en Grece cette annee?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus
De retour de Grece?
Dionysus est comme une nuit a Athenes
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
Ouvert 5 h p.m. jusqu a fermeture. Dimanche 16 h jusqu a fermeture
5301 AV DU PARC — Stationnement gratuit de l autre côte de la rue. — 277-8940

Cuisine raffinée
Lun., mar., merc.: de 17 h à 22 h
Jeu., ven., sam.: de 17 h à 23 h
Repas gastronomique sur demande
MINIMUM 4 PERSONNES
DÉLAIS DE 48 HEURES

au bouvillon
5414, rue GATINEAU (Coin Lacombe)
Pour réservation: Tel.: 733-2125

L'AMBIANCE REGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continuel pendant que vous degustez notre fameuse cuisine grecque et française
Diners d'affaires tous les jours de 11 h a.m. à 6 h p.m.
"LA MAISON DE ZORBA"
Reservation 288-0373 288-3872
Le Sabayon
666 ouest, rue SHERBROOKE Promenade des magasins

LA MAISON DE L'ORIENT **HANCHOW INC.**
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES
RÉSERVATIONS 388-9291

Chez Clairette
En vedette du 15 au 19 septembre
EVELYNE ET JEAN RAFA
• Clairette et ses chansons
Deux spectacles par soir du mercredi au dimanche
Au bar Les Oubliettes ROBERTO MEDILE pour la danse
du 22 au 26 septembre en vedette
OUVERT LE DIMANCHE
CLAIRETTE, DANIELLE ODERRA
CHARLOTTE ET HERVÉ
Reservations: 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
Situe au cafe du nord - Delicieux scampis
Repas d'affaires 10.715, boul. PIE-IX
Stationnement gratuit 322-2020
MONTRÉAL-NORD

Les vendredi — samedi et dimanche apres le diner
Nous vous invitons a bien terminer la soiree
AU PIANO BAR
en vedette le Duo
YOLANDE LECAVALIER
Soprano
LUC GOBEIL
Baryton
accompagnes par Fernande Fay au piano

LE PORTUGAL A MONTRÉAL
AU **Solmar**



Au coeur de la communaute portugaise, le Solmar est le seul restaurant a Montréal a vous offrir 60 spécialités de cuisine classique portugaise; et pour agrémenter votre repas, un programme complet de fados, guitare, folklore et danse. Tous les soirs avec des artistes venus directement du Portugal via T.A.P.

3699 boul. SAINT-LAURENT 844-7748 285-9151
Ouvert tous les jours de midi a 2 h a.m. Stationnement gratuit

---

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'annee, service 12 h a.m. a 14 h et de 18 h a 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX MASTER

Restaurant Aux Deux Chaines
Tel. 522-4822

Repas d'hommes d'affaires
Specialite du Chef
Menu a la Carte

1218 Ste. Catherine est, Montréal
Metro Beaudry - Lorne Papineau

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

LA MAISON DU HOMARD VIVANT

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
Comprend: queues de homards, scampis, ecrevisses, crevettes grillees et cuisses de grenouilles
Le tout pour seulement $9.95

RESTAURANT NEW GRANADA
9920, boul. Saint-Laurent
Réservations 384-1522
STATIONNEMENT GRATUIT

LA BARAKA II
RESTAURANT MAROCAIN
Spécialites:
COUSCOUS
Ouvert tous les jours à 6 h p.m.
1429, rue Crescent
843-8780

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du
RESTAURANT ITALIEN
CHEZ VITO
5412, Côte-des-Neiges - Réservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes

---

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE
• CUISINE CANTONNAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIE
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

RESTAURANTS

Du bleu, du blanc et du gris

PAR FRANÇOISE KAYLER

La Méditerranée
Hôtel Loews-La Cité
3625 avenue du Parc
288-6666

• Ferme le dimanche • Ferme tous les midis • Toutes les cartes de crédit acceptees.

CETTE SALLE à manger d'hôtel a le mérite de ne pas ressembler à une salle à manger d'hôtel. Elle a les qualités d'un restaurant et donne fort bien le change. Et c'est d'autant plus méritoire que l'entrée, par l'hôtel, n'a rien de séduisant.

Ce nouvel établissement qui a l'humanité du béton ne respire pas la joie de vivre. Même si le français semble y avoir vraiment droit de cité. Il faut longer, à l'entrée, un bar aux allures de salle d'attente de gare de luxe, pour descendre ensuite un escalier gris. La couleur vient après.

Du blanc, du bleu, et cela surprend un peu. Le Bleu n'a jamais été une couleur "culinaire". Mais avec l'agencement qu'on lui a donné, enveloppé dans le blanc qui inonde les murs recouverts de crépis, ce bleu devient presque lumineux. Et l'illusion méditerranée opère.

Les éléments du décor sont simples et souvent fonctionnels, comme cette lampe sur table qui se transforme en réchaud pour conserver leurs qualités aux pâtes qui attendent un deuxième service. Les tables sont belles, sans artifice, en ordre dispersé pour donner une impression d'espace.

Le service est fait comme il le serait dans un restaurant, par un maitre d'hôtel strictement vêtu de noir et des garçons, jeunes et travaillant bien, portant de façon désinvolte un costume qui pourrait facilement être ingrat.

Le menu, qui se présente comme une carte, est en fait une table d'hôte, sans complication, avec un choix de plats limité mais suffisant. La formule est économique, le prix du plat incluant les hors-d'oeuvre, l'entrée de pâtes et la salade. La garniture est à la carte, mais on peut fort bien l'oublier si l'on veut conserver un reste d'appétit pour le dessert.

Hors-d'oeuvre variés
Entrées de pâtes italiennes
Entrecôte au Roquefort
Poulet Relleno
Salades
Bananes flambées
Espressos
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: $27.

La carte des vins est composée de façon intéressante, illustrée avec des étiquettes en identifiant les régions productrices avec le costume que portent les différentes confréries vineuses. Les prix semblent adopter la politique de ceux du menu: raisonnables. Le Pisse-Dru était estimé à $8.

On pourrait faire à la cuisine de ce restaurant le reproche de ne pas coller au nom qu'il porte. Pour la compagnie américaine propriétaire de l'hôtel la méditerranée n'était sans doute qu'un prétexte à décor. Pour le chef qui dirige les fourneaux le nom est évocateur d'une cuisine qui devrait remplacer prochainement celle inscrite au menu.



Cette cuisine méditerranéenne est représentée, en ce moment, au niveau des hors-d'oeuvre et de l'entrée de pâtes italiennes.

Les hors-d'oeuvre sont présentés sous forme de buffet où chacun se sert. La formule, qui n'est pas nouvelle, est toujours agréable, à condition que l'on sache contrôler ses envies. Des fruits de mer, des légumes, des crudités, une mousse au saumon (à ne pas manquer) sont aussi flatteurs pour l'oeil que pour le palais.

Les pâtes valent le déplacement pour elles seules. Elles étaient ce soir là "marinara" et "carbonara". La définition n'a pas une très grande importance. Les pâtes étaient légères, douces et c'était dû à leur confection; elles conservaient leurs qualités dans un assaisonnement simple et c'était dû à la préparation. Elles sont servies, le plat sur la table (maintenu au chaud) ce qui permet de les apprécier encore mieux. On serait presque tenté d'en faire l'unique plat du repas.

L'entrecôte au Roquefort, le poulet Relleno n'ont rien de méditerranéen. La pièce de viande était belle et tendre et le mariage avec le fromage était agréable, corsant la sauce sans en faire pour cela un plat au fromage. Le poulet, associé à du jambon, était pauvre en saveur du côté de la viande mais intéressant du côté de la sauce qui prenait le pas sur l'ensemble.

Au dessert, les bananes flambées sont préparées avec des honneurs à la Suzette. Elles sont accompagnées de crème glacée. Ce mariage glace et sirop peut facilement tourner vers le trop sucré.

POUR LES FRIANDS DE HOMARDS
VENEZ COMME VOUS ÊTES CHEZ
RENNY'S
HOMARD LTÉE
NOUVEAU ET UNIQUE À MONTRÉAL
Vous choisissez vos propres homards frais de nos bassins, qui vous seront servis avec salade, beurre fondu et petits pains.
1 lb $5.95
1½ lb $7.95
1¼ lb $6.95
1¾ lb $8.95
SPÉCIAL du lundi au jeudi
2 homards 1 lb chaque
$8.95 par personne
Potage aux clams $1.25 — Crab burger $2.75 — Petit pain de homard frais $3.50
Clams à la vapeur $2.95 — Salade de homard frais $5.75 — Petoncles au four $4.25
Sandwich au steak Renny's $3.75
SANS RÉSERVATION
345 est, rue Saint-Paul, Vieux-Montréal

NOUVELLE ADMINISTRATION
Le Marquis
L'INNOVATEUR
CHARBON DE BOIS
STYLE VIETNAMIEN
Au Restaurant LE MARQUIS le seul et unique endroit au Canada ou vous pouvez trouver du steak sur CHARBON DE BOIS style vietnamien et des delicieux plats de la CUISINE VIETNAMIENNE servis dans un décor exotique du Sud-Est asiatique.
Nous vous invitons à goûter cette expérience vietnamienne que vous n'oublierez jamais et..... vous reviendrez sûrement nous voir.
KINH - MOI
La nouvelle administration vous attend
LE MARQUIS Motel - Bar salon - Restaurant
6720 rue Sherbrooke est, Montréal
(metro Langelier, pres des Jeux olympiques)
Telephone: 256-1621

La Porte de Laval
Fruits de mer, steaks et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher
TABLE D'HÔTE DU DIMANCHE
à partir de $6.95
Ouvert le dimanche de midi à 23 h.
Les dimanches et lundis
HOMARD GRILLÉ OU BOUILLI 1¼ lb $6.95
avec salade du chef et choix de pommes de terre
GRAND SPÉCIAL cette semaine
L'AVENTURE du PÊCHEUR
PAR PERSONNE $13.45
.. Tous nos clients fêtant un anniversaire recevront gratuitement un délicieux gâteau
(SUR RÉSERVATIONS SEULEMENT)
TOUS NOS METS SONT PRÉPARÉS À VOTRE TABLE
— Ouvert le dimanche de midi à 23 h
— Menu spécial pour enfants
— Permis complet
— Bar-salon
1940, boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval
Réservations 681-1693
Pour vous y rendre: Sortie 6 de l'autoroute des Laurentides à côté du Centre Laval.

RESTAURANT Le Tripon
DINO
Une bonne table et de la gaieté au son de l'accordéon musette.
CUISINE PROVENÇALE
436, Place Jacques-Cartier
861-1386
861-7748

Vita restaurant
diners d'hommes d'affaires du lundi au vendredi
Spécialités: bifteck sur charbon de bois et fruits de mer
SOIREE D'OPERETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit
avec Ginette Dulac, soprano
Paul Talbot à l'orgue — Roger Doucet, tenor
Reservation: 321-2340 • 10714, Boul. Pie IX/Montreal-Nord

DU MARDI AU DIMANCHE dès 7h p.m.
en vedette ERALIO GILL
HARPISTE DU PARAGUAY
INTERPÈTE LES MELODIES DES ANDES
Le samedi
Le Flamenco à 9h30
Le dimanche menu special
Château Madrid
Réservations: 845-2843
368 est, rue Mont-Royal
Stationnement gratuit par la rue Drolet
ERALIO GILL
EN VEDETTE ENRIQUE Y MARIA

GRANDS SPÉCIAUX DU 18 AU 24 SEPTEMBRE
• MANICOTTE BOLOGNESE $5.75
• DORE AMANDINE $7.95
• CÔTELETTES D'ÉCHINE ET POULET B.B.Q. $8.50
GATEAU FORÊT NOIRE ET CAFÉ GRATUIT
LIBRE SERVICE AU COMPTOIR DE SALADES
EN VEDETTE DU MARDI AU SAMEDI AU BAR-SALON LE REFUGE
THE IMAGES
La Diligence
7385 boul. DÉCARIE 731-7771

DERNIÈRE CHANCE
de voir et entendre LOUISE ET ERIK
Samedi 18 et dimanche 19 septembre
Réservez dès maintenant
BIENTÔT EN VEDETTE
Guy Piché, Thérèse Guérard et Odile Fay
Salle disponible pour • Anniversaire • Mariage • Banquet • Convention • Réceptions de tous genres
louise et érik
gosselin martin
AUBERGE BERTRAND 13325, ROUTE MARIE-VICTORIN TRACY, SOREL RÉSERVEZ MAINTENANT
Réservations: 743-7951 ou 1-800-363-9471 (sans frais)
CUISINE FRANÇAISE: NOTRE RÉPUTATION EST VOTRE GARANTIE

Dans un pittoresque et relaxant décor au bord de la rivière des Prairies
Restaurant Au Margot
Air climatisé
Spécial vendredi - samedi - dimanche de 5 h à 10 h p.m.
SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLES $11.95
SERVIS AVEC RIZ ET SALADE
pour les gros appetits, 2e assiette gratuite
N.B. COUPON DE "PREMIÈRE" NON ACCEPTÉ POUR LE SPÉCIAL
Licence complete
Tre sortie à droite, tourner à gauche au boulevard des Prairies
300, rue DES NOYERS, via Pont-Viau, Laval
Réservations: 381-7886

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A BOUL. PIE IX MONTREAL 727-3540

L'Auberge Enchantée
Cuisine québécoise authentique
Spécialités: Soupe aux gourganes
Cipaie de la grand-mère
Steak au poivre
Grand-pères dans le sirop
Sur la route 117 Nord
lac Duhamel, St-Jovite
425-2928
De midi à 22 heures du mardi au dimanche
Licencié
Ghislaine et Léopold Handfield, prop.

le vieux rafiot
BONNE SURPRISE
Du dimanche au jeudi,
À VOLONTÉ
FABULEUSE DÉGUSTATION DE HOMARD VIVANT
(bouilli, grille ou froid, servi avec beurre à l'ail)
AVEC CÔTE DE BOEUF RÔTIE AU JUS, ET POMME AU FOUR
Notre prix d'achat ayant baissé, nous aussi on baisse
CETTE SEMAINE par personne $8.50
Trouvez mieux!
406, rue Saint-Sulpice
VIEUX MONTRÉAL
Reservations suggerees 288-7770
Stationnement gratuit après 18 h

SOIRÉE INOUBLIABLE
Victuailles en abondance
Avec amphores de vin rouge
Service en patins à roulettes
Spectacle Bid...
Accordéon musette
LE VIEUX RAFIOT
406 St-SULPICE coin St-PAUL VIEUX MONTRÉAL tél. 288-7770
Stationnement GRATUIT

La Rapière
BÉARN PAYS BASQUE
RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de $4.25
DE 5 H À MINUIT
REPAS D'AFFAIRES
Ouvert: lun. au ven., midi à minuit, sam., 5 h p.m. à minuit
Réservations 844-8920
1490, rue STANLEY
Metro Peel, sortie Stanley
FERMÉ LE DIMANCHE

INCROYABLE... ce qui arrive au meilleur restaurant français sur Bord entre St-Joseph et Gilford.
Le scandale gastronomique du siècle
BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS
seulement $5.75 par personne
TOUS LES DIMANCHES DE 5 H P.M. À LA FERMETURE
En vedette tous les soirs les meilleures spécialités de Nice.
Menu table d'hôte à partir de $5.50 par personne
Au piano, Georges Klein
4897, rue BERRI
Tél.: 523-2858
LA NICOISE RESTAURANT BAR

LE Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval
Votre hôte José vous y invite
Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLÈTE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont), Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-6874

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice
LE DIMANCHE
BUFFET chaud et froid à volonté
Service en patins à roulettes
$6.00 par personne
Stationnement gratuit
288-7770

HOSTARIA ROMANA
Restaurant italien
Facilités de stationnement
2044, rue Metcalfe
849-1389

Nous avons appris que M. Jean LEBRUN, ex-chef des cuisines du Vert Galant et, dernièrement, de La Guinguette Les 3 Singes-Bacco, a pris la direction de l'AUBERGE des REMPARTS, 200 boul. St-Laurent et 3, rue des Commissaires à Montréal.